

DANS UN ENFER DE FLAMMES ET DE FUMÉE

Un terrible incendie a détruit samedi après-midi, de fond en comble, les vastes manufactures de la "Dominion Furniture Manufacturing Company, Ltd," à Ste Thérèse de Blainville, jetant sans emploi sur le pavé plus de cent ouvriers, dont la plupart sont malheureusement des pères de famille.

A un moment donné le brasier formait une torche immense de plus d'un demi-million de pieds de superficie.

LE FEU DEVORE EGALEMENT UN HOTEL ET, A UN MILLE PLUS LOIN, DANS LA CAMPAGNE, UNE GRANDE REMPLIE DE LA MOISSON DE L'ANNEE.

(Des envoyés spéciaux de LA PRESSE)

Sainte-Thérèse de Blainville, 5 — Il y a exactement six ans ce mois-ci, la "Dominion Furniture Manufacturing Company, Ltd.", ouvrait dans ce village, qui alors tendait plutôt à décroître, une vaste manufacture de meubles. La vie reprenait aussitôt intensive, une ère de prospérité nouvelle s'ouvrait pour la localité; Ste Thérèse renaissait de son inactivité.

Aujourd'hui, ces immenses usines génératrices de l'industrie et du bien-être sont en cendre: l'âme du village est morte.

Il reste d'autres établissements: ceux de MM. Damase Lesage et Fils, pianos; Jean Roux, boiserie; Pierre Desjardins et Cie, briques; Sénéchal et Guids, pianos; et R. Douglass, ale et bière; mais nulle part on n'emploie même la moitié des ouvriers qui trouvaient de la besogne à la compagnie "Dominion Furniture."

Tous font bien aussi leur large part pour le progrès de Sainte-Thérèse; leur argent payé en salaires rémunérateurs s'écoule puissamment à féconder le commerce, mais la grande source de revenus et de richesse réside dans les usines détruites.

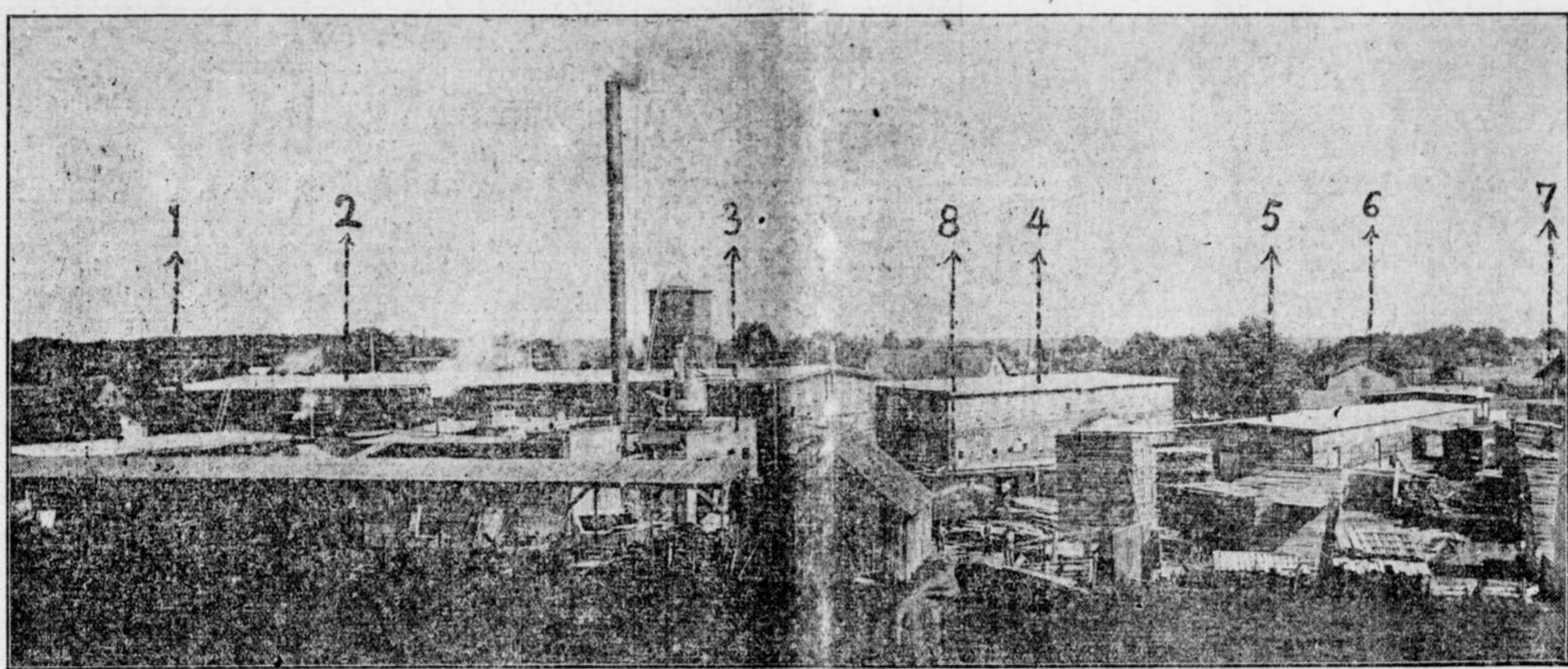
C'est plus de cent braves travailleurs que l'incendie de samedi a jetés sur le pavé. Et là-dessus, soixante pères de famille au moins.

C'est dire qu'à soixante foyers, à l'heure qu'il est, on se demande où l'on prendra le pain de demain.

CRUELLE INCERTITUDE qui durera tant que la reconstruction n'aura pas été décidée.

Le sort a été bien dur, pour cette municipalité, depuis un an; deux autres conflagrations ont été comme le prélude de celle de samedi, privant temporairement de leur labeur les ouvriers des manufactures Lesage et Roux, soit soixante hommes.

Heureusement, les patrons ne perdent pas courage. Des établissements plus considérables et plus riches s'élevaient aujourd'hui sur les ruines des anciens. M. le curé Vaillancourt a chéri hier matin cet exemple aux directeurs de la "Dominion Furniture". C'est avec émotion qu'il a parlé du désastre, au cours de la grand-messe. Tout en trouvant des paroles de sympathie pour ses paroissiens dans le maître, il a commenté en homme pratique la situation:



Photographie explicative de l'incendie, montrant l'emplacement des édifices et la marche du feu. No 1 Fenêtre du premier étage, dans le cabinet où M. Laurence a vu sortir les tourbillons de fumée. No 2 Pavillon des machines à boiserie, mesurant 180 x 60 pieds, où se trouve le échappement. Le feu se répandit rapidement dans cet édifice et sauta ensuite au No 3, où se trouvent les engins et chaudières de l'usine, pour se répandre ensuite au No 4, édifice où se fait le vernissage. Le No 5 indique les entrées de bois et de meubles. No 6, hôtel Forget. No 7, gare de Sainte-Thérèse. No 8, l'un des wagons sauvés pendant la conflagration. Plusieurs wagons se trouvaient sur cette voie de garage lorsque le feu se déclara.



Ce qui reste des usines de l'ébénisterie incendiée à Sainte-Thérèse de Blainville, samedi dernier.

—Les succès remportés depuis 1902, par l'industrie qui vient d'être si cruellement éprouvée, ont fait naître de nouveaux espoirs, et, sur-le-champ, au-dessus des décombres, se sont élevés les directeurs et les actionnaires de ne pas hésiter; qu'ils se remettent à l'oeuvre incessamment pour reconstruire ce que les flammes ont anéanti. Il n'a fallu

QU'UNE HEURE à l'élément destructeur pour accomplir son oeuvre. Dans ce court espace de temps, l'incendie avait transformé



MM. Barrette et Rollin, photographiés auprès de la locomotive avec laquelle ils ont accompli, samedi, d'admirables exploits, au feu de Sainte-Thérèse. À gauche, M. Rollin, à droite, M. Barrette. — Photo. prise par M. J. B. Roy.

en torches géantes les édifices suivants: une salle des machines et la boiserie, à 2 étages et rez-de-chaussée, 100 pieds par 60; un entrepôt de meubles, 2 étages, 150 pieds par 55; un atelier de polissage, 2 étages, 150 pieds par 50; une chambre des chaudières, 75 pieds par 40; un magasin de bois, où il y en avait d'entassés plus de 20,000 pieds, et enfin, un entrepôt de charbon. Sur l'emplacement de ce dernier, hier, la nuit venue, on voyait flamber encore, — brasier d'enter aux lueurs sinistrement bleuettes et vacillantes, — les amas de combustible où le vent du soir était venu raviver l'étincelle de destruction.

Avec tout cela, plus de 600,000 pieds de bois empli tout alentour et que le feu a dévoré en même temps; soit un volume incalculable, un unique jet de flammes de plus d'un demi-million de pieds de superficie, qui vomissait vers le firmament des tourbillons d'escarbilles et de noire fumée.

L'ORIGINE DU FEU?

Personne ne le connaît. Pas même le moindre indice pouvant lui servir de base à un théâtre. Le coup a été frappé, brutal d'autant plus, qu'on ignore d'où il est parti. Laissons plutôt la parole à J. H. Flett, le sympathique géant et surintendant de la manufacture.

—C'était samedi, dit-il, jour de paie et demi-congé pour nos hommes. Vers 11.30 heures du matin, je partis, suivant mon habitude, en tournée d'inspection de tous les édifices, ce à quoi je procédais toujours avec le plus grand soin. —Rien d'anormal nulle part. Vers 11.45 heures, je me mis à

me précipitant vers le bureau, je mandai par le téléphone les pompiers, puis après avoir mis en sûreté les livres et papiers, j'organais en toute hâte une brigade de pompiers volontaires, avec des seaux comme toute arme pour combattre l'incendie.

—Les premières personnes qui virent les flammes m'assurèrent qu'elles semblaient avoir surgi de trois points différents à la fois. M. John Lawrence, un employé, est celui qui a donné l'alarme. Il habite à quelques pas. Il dut monter sur le toit pour atteindre le cordon du sifflet, tant la fumée à ce moment, avait fait de progrès.

—Moi-même je n'eus, que le temps de faire le tour, au dehors, d'une partie des édifices, et lorsque je voulus pénétrer à l'intérieur, la fumée me repoussa.

—Mystérieuse, inexplicable rapidité de la marche des flammes! De l'usine principale elles se communiquèrent à la salle de vernissage, puis, le vent étant, qui souffle d'ouest en ouest, tout ne fut bientôt qu'un immense foyer.

SAUVER L'HOTEL FORGET,

qui a aussi été incendié. —De nos superbes établissements, il ne reste debout que la salle de vente en détail, remplie de quelques milliers de dollars de marchandises.

—Et M. Flett ajoute les quelques informations suivantes sur la compagnie dont il est l'un des gérants: —C'est en 1902 qu'elle a été formée, au capital autorisé de \$125,000. Le président est M. Charles Langlois, de la maison Gunn et Langlois, Montréal, président, avec, comme collègues dans le bureau de direction, MM. John Gunn, secrétaire, C. S. Williams, trésorier, J. H. Flett et le notaire Desjardins, de Sainte-Thérèse.

VIENNENT SYMPATHISER

avec lui et causer des maintiens de reconstruction. Ce sont MM. J. D. Leclair, Jean Roux, Pierre Desjardins, Joseph Desjardins, D. Cloutier, W. P. Brennan, D. Lesage, C. H. Robillard, notaire, J. E. Desjardins et Adrien Matte.

Les paroles prononcées le matin du haut de la chaire, par M. le curé Vaillancourt, portent déjà leur fruit; le courage de tous s'est rallié, on est prêt à se jeter de nouveau

de regarder brûler. Leur utilité se fut bornée à

SAUVER L'HOTEL FORGET, qui a aussi été incendié.

—De nos superbes établissements, il ne reste debout que la salle de vente en détail, remplie de quelques milliers de dollars de marchandises.

—Et M. Flett ajoute les quelques informations suivantes sur la compagnie dont il est l'un des gérants: —C'est en 1902 qu'elle a été formée, au capital autorisé de \$125,000. Le président est M. Charles Langlois, de la maison Gunn et Langlois, Montréal, président, avec, comme collègues dans le bureau de direction, MM. John Gunn, secrétaire, C. S. Williams, trésorier, J. H. Flett et le notaire Desjardins, de Sainte-Thérèse.

SAUVER L'HOTEL FORGET,

qui a aussi été incendié.

—De nos superbes établissements, il ne reste debout que la salle de vente en détail, remplie de quelques milliers de dollars de marchandises.

—Et M. Flett ajoute les quelques informations suivantes sur la compagnie dont il est l'un des gérants: —C'est en 1902 qu'elle a été formée, au capital autorisé de \$125,000. Le président est M. Charles Langlois, de la maison Gunn et Langlois, Montréal, président, avec, comme collègues dans le bureau de direction, MM. John Gunn, secrétaire, C. S. Williams, trésorier, J. H. Flett et le notaire Desjardins, de Sainte-Thérèse.

VIENNENT SYMPATHISER

avec lui et causer des maintiens de reconstruction. Ce sont MM. J. D. Leclair, Jean Roux, Pierre Desjardins, Joseph Desjardins, D. Cloutier, W. P. Brennan, D. Lesage, C. H. Robillard, notaire, J. E. Desjardins et Adrien Matte.

Les paroles prononcées le matin du haut de la chaire, par M. le curé Vaillancourt, portent déjà leur fruit; le courage de tous s'est rallié, on est prêt à se jeter de nouveau

GOMME DE VRAIS CHACALS

Une bande de voyous s'acharnent contre le constable Beauchamp, qui est gravement blessé, samedi.—Quarante minutes sans connaissance

La police était informée récemment que des bandits semaient la terreur à l'angle des rues des Carrières et Papineau.

Tous les soirs, les malandrins, au nombre d'une vingtaine attaquaient et battaient les passants.

Le samedi les constables Beauchamp et Longpré, du poste No 14, recevaient l'ordre d'aller disperser les dangereux voyous.

Vers onze heures, dans la soirée les deux policiers tombèrent inopinément au milieu de la bande et après un combat acharné Beauchamp réussit à mettre le grappin sur un des malandrins, Longpré, comme c'était son devoir courut au téléphone pour demander au capitaine Dubois d'envoyer le fourgon de patrouille sur les lieux du combat.

Or, comme il s'acquittait de cette mission, les bandits qui avaient pris la fuite revinrent en foule pour

L'héroïsme et le sang-froid des employés du Pacifique sauvent la gare et un grand nombre de wagons d'une complète destruction.

L'INDUSTRIE ANGLAISE ETAT POUR AINSI DIRE L'AME DE LA LOCALITE ET C'EST MAINTENANT UN DEUIL PROFOND QUI REGNE LA-BAS, A MAINS FOYERS.

—Le chiffre des affaires était de plus de \$100,000 par an. Nous mettons sur le marché tous les meubles nécessaires à un demeure, depuis la cave jusqu'au grenier, et le stock s'écoulait de l'Atlantique au Pacifique. Deux consignations, l'une destinée à Saint-Jean, Terre-Neuve, l'autre à Vancouver, et qui devaient être expédiées aujourd'hui, ont brûlé sur place.

—Nous employons en moyenne

110 HOMMES la plupart pères de famille, à qui étaient distribués chaque mois environ \$2,500 de salaire.

—Nous avons sur les bras, actuellement plus de \$10,000 de commandes qui nous est impossible de remplir.

Au cours de cette conversation avec M. Flett, nous nous voyons plusieurs fois dérangés par des messagers envoyés du bureau de télégraphie; ce sont des dépêches de sympathie, qui affluent nombreuses depuis samedi, chez les directeurs de la compagnie.

—Savez-vous, M. Flett, si les usines seront reconstruites?

—Je n'en puis rien dire maintenant. Nous attendons le retour de M. McClellan, mon gérant conjoint. M. Langlois, le président, est venu à Sainte-Thérèse samedi même, mais nous n'avons pas tenu d'assemblée des directeurs.

—La localité est-elle favorable à votre industrie?

—Admirablement.

—Ainsi, la population téréstienne peut espérer?

—Je crois que oui.

Et nous prenons congé de l'actif et sympathique gérant, pour croquer, au seuil de sa demeure, une délégation des principaux citoyens de la paroisse qui

VIENNENT SYMPATHISER avec lui et causer des maintiens de reconstruction. Ce sont MM. J. D. Leclair, Jean Roux, Pierre Desjardins, Joseph Desjardins, D. Cloutier, W. P. Brennan, D. Lesage, C. H. Robillard, notaire, J. E. Desjardins et Adrien Matte.

Les paroles prononcées le matin du haut de la chaire, par M. le curé Vaillancourt, portent déjà leur fruit; le courage de tous s'est rallié, on est prêt à se jeter de nouveau

de regarder brûler. Leur utilité se fut bornée à

SAUVER L'HOTEL FORGET, qui a aussi été incendié.

—De nos superbes établissements, il ne reste debout que la salle de vente en détail, remplie de quelques milliers de dollars de marchandises.

—Et M. Flett ajoute les quelques informations suivantes sur la compagnie dont il est l'un des gérants: —C'est en 1902 qu'elle a été formée, au capital autorisé de \$125,000. Le président est M. Charles Langlois, de la maison Gunn et Langlois, Montréal, président, avec, comme collègues dans le bureau de direction, MM. John Gunn, secrétaire, C. S. Williams, trésorier, J. H. Flett et le notaire Desjardins, de Sainte-Thérèse.

VIENNENT SYMPATHISER avec lui et causer des maintiens de reconstruction. Ce sont MM. J. D. Leclair, Jean Roux, Pierre Desjardins, Joseph Desjardins, D. Cloutier, W. P. Brennan, D. Lesage, C. H. Robillard, notaire, J. E. Desjardins et Adrien Matte.

Les paroles prononcées le matin du haut de la chaire, par M. le curé Vaillancourt, portent déjà leur fruit; le courage de tous s'est rallié, on est prêt à se jeter de nouveau

UNE EXPLOSION FUNESTE

A la suite d'un regrettable accident, arrivé à Vaudreuil, samedi soir, M. Henri Lionnais est menacé de perdre un oeil.

Vaudreuil, 5 — Un terrible accident a jeté un peu d'ombre et de tristesse sur nos brillantes régalées de samedi dernier.

La fête nautique fut couronnée par un magnifique feu d'artifice. A la fin du déploiement féérique, le feu éclata accidentellement dans la boîte où se trouvaient encore quelques pièces pyrotechniques. Parmi ces pièces était une bombe qui, en faisant explosion, blessa gravement M. Henri Lionnais à l'oeil droit. L'infortuné a aussi subi quelques autres brûlures au corps.

Le choc de l'explosion projeta M. Lionnais à l'eau, mais heureusement on le tira promptement de sa situation périlleuse.

Le blessé est parti aussitôt pour Montréal. Il paraît sérieusement menacé de perdre l'oeil affecté.

Nous faisons toutefois des vœux pour le prompt et parfait rétablissement de M. Lionnais.



M. Henri Lionnais, qui a été victime d'un pénible accident, aux régalées de Vaudreuil, samedi.

UNE MAISON AU PILLAGE

Des cambrioleurs ont dévalisé la demeure du notaire Victor Morin, en l'absence de la famille. Un vol de \$400.

Le bureau de la Sûreté vient d'être informé que les cambrioleurs ont mis au pillage la demeure princière de M. le notaire Victor Morin, No 1115 de la rue Saint-Denis.

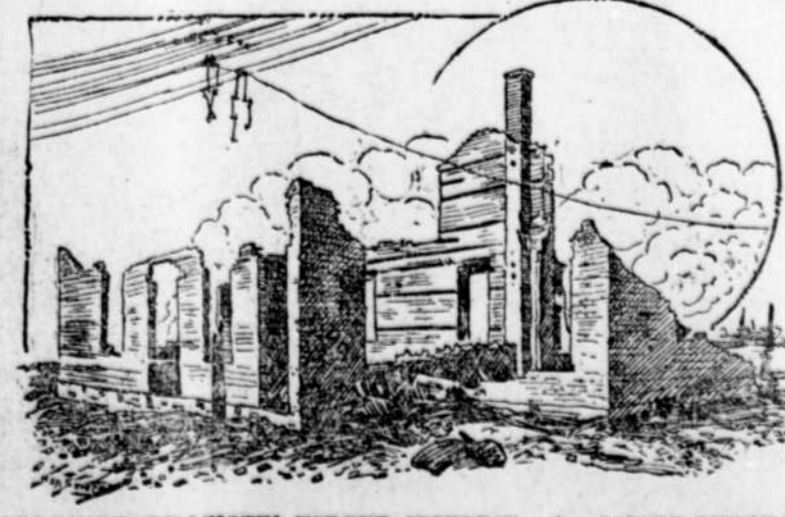
Le vol a été commis dans la nuit de la semaine dernière, alors que M. Morin et sa famille étaient à la campagne.

Les rôdeurs se sont introduits dans la place en forçant la porte de derrière. Certains de ne pas être dérangés

ils ont pu opérer tout à leur aise. A son arrivée de la campagne, M. le notaire Morin vit sa maison entièrement bouleversée de la cave au grenier. Une enquête sommaire lui démontra que les cambrioleurs s'étaient emparés pour environ \$400 de bijoux, d'articles divers. Les bijoux ont également emporté plusieurs caisses de champagne.

Les détectives Guérin et Demars ont reçu instructions de découvrir les auteurs de ce vol considérable.

—Vers 11.30 heures du matin, je partis, suivant mon habitude, en tournée d'inspection de tous les édifices, ce à quoi je procédais toujours avec le plus grand soin. —Rien d'anormal nulle part. Vers 11.45 heures, je me mis à



LES RUINES DE L'HOTEL FORGET, INCENDIE A SAINTE-THERESE, AVEC L'EBENISTERIE DON MILON.

MARTYR DE LA DESTINEE

La triste odyssée d'un orphelin, recueilli par la Société Protectrice des Femmes et des Enfants. A la belle étoile.

Un bambin de 14 ans du nom de John Rafferty, a été samedi dernier, recueilli par M. Skroder, le dévoué secrétaire de la société protectrice des femmes et des enfants. Le petit Rafferty perdit son père, alors qu'il n'était âgé que de 3 ans, et il y a 15 jours, sa pauvre mère descendait dans la tombe.

N'ayant ni parents ni amis, pour le secourir, le bambin se mit à vagabonder. Depuis 8 jours, il couchait à la belle

étoile dans les vergers de Turcot se nourrissant de pommes et de cerises.

Des citoyens de l'endroit ayant remarqué le petit préventeur M. Skroder qui prit aussitôt charge de l'enfant. Ce matin le secrétaire de la bienfaitrice société annonçait, tout joyeux à l'un des reporters de "La Presse" qu'il avait placé le bambin chez un cultivateur des environs de Montréal.

LA PRESSE

BUREAU 51 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada. BUREAU POUR LES ETATS-UNIS A New-York, 519 Broadway Bldg., 225 Fifth Ave., Corner, 20th St.

CHICAGO, W. J. MORTON, M. Elmer Wilson, représentant, 87 rue Washington.

POUR L'ETRANGER, Londres, Angleterre, CHS. DEWINTER, LEITZ & Co., 11 Chancery Cross Road.

LA PRESSE est imprimée et publiée au No 51 rue Saint-Jacques, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PRESSE (INCORPORÉE).

Toute correspondance doit être adressée comme suit: LA PRESSE, No 51 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

Circulation de LA PRESSE

TOTAL DE LA SEMAINE 20 JUILLET

Table showing circulation statistics for the week of July 20th, including daily totals and weekly averages.

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE

97,394

LES EXPOSITIONS AGRICOLES DANS LES CANTONS DE L'EST

Richmond 5. — Voici la date de l'exposition agricole de Richmond qui se tiendra, cet automne, les 25 et 26 septembre.

LE CARNAVAL D'OTTAWA

La presse d'Ottawa critique à son tour l'exécution de certains articles du programme — Un fiasco financier.

SOLDAT DESENTEUR

James Martin, âgé de 22 ans qui avait déserté l'école militaire de Saint-Jean, Qué., il y a 3 mois, a été arrêté par la police.

PERSONNEL

Le Dr J. A. Pilon, de Waterville, a été élu président de la Société médicale de Montréal.

CHRONIQUE

EMPLOYEURS ET EMPLOYES

J'ai vu jurer il y a quelque temps, à la cour de recorder, une affaire dont la fréquence et l'importance mériteraient de provoquer un règlement obligatoire.

REGATES DE LONGUEUIL

Le grand vent de samedi a fait perdre aux régates de Longueuil, qui eurent lieu de même été fort intéressantes.

BOITE DE BOKE DE 45 ASSAITS

New-York, 5. — James Coffroth, promoteur de Joutes de boxe, a arrangé un combat de 45 assauts.

BASE BALL

La pluie d'hier a été cause de Montréal et Toronto ont joué une partie.

BOULE DE BOKE DE 45 ASSAITS

New-York, 5. — James Coffroth, promoteur de Joutes de boxe, a arrangé un combat de 45 assauts.

BOULE DE BOKE DE 45 ASSAITS

New-York, 5. — James Coffroth, promoteur de Joutes de boxe, a arrangé un combat de 45 assauts.

BOULE DE BOKE DE 45 ASSAITS

New-York, 5. — James Coffroth, promoteur de Joutes de boxe, a arrangé un combat de 45 assauts.

BOULE DE BOKE DE 45 ASSAITS

New-York, 5. — James Coffroth, promoteur de Joutes de boxe, a arrangé un combat de 45 assauts.

BOULE DE BOKE DE 45 ASSAITS

New-York, 5. — James Coffroth, promoteur de Joutes de boxe, a arrangé un combat de 45 assauts.

BOULE DE BOKE DE 45 ASSAITS

New-York, 5. — James Coffroth, promoteur de Joutes de boxe, a arrangé un combat de 45 assauts.

BOULE DE BOKE DE 45 ASSAITS

New-York, 5. — James Coffroth, promoteur de Joutes de boxe, a arrangé un combat de 45 assauts.

BOULE DE BOKE DE 45 ASSAITS

New-York, 5. — James Coffroth, promoteur de Joutes de boxe, a arrangé un combat de 45 assauts.

BOULE DE BOKE DE 45 ASSAITS

New-York, 5. — James Coffroth, promoteur de Joutes de boxe, a arrangé un combat de 45 assauts.

WORKS

EMPLOYEURS ET EMPLOYES

J'ai vu jurer il y a quelque temps, à la cour de recorder, une affaire dont la fréquence et l'importance mériteraient de provoquer un règlement obligatoire.

REGATES DE LONGUEUIL

Le grand vent de samedi a fait perdre aux régates de Longueuil, qui eurent lieu de même été fort intéressantes.

BOITE DE BOKE DE 45 ASSAITS

New-York, 5. — James Coffroth, promoteur de Joutes de boxe, a arrangé un combat de 45 assauts.

BASE BALL

La pluie d'hier a été cause de Montréal et Toronto ont joué une partie.

BOULE DE BOKE DE 45 ASSAITS

New-York, 5. — James Coffroth, promoteur de Joutes de boxe, a arrangé un combat de 45 assauts.

BOULE DE BOKE DE 45 ASSAITS

New-York, 5. — James Coffroth, promoteur de Joutes de boxe, a arrangé un combat de 45 assauts.

BOULE DE BOKE DE 45 ASSAITS

New-York, 5. — James Coffroth, promoteur de Joutes de boxe, a arrangé un combat de 45 assauts.

BOULE DE BOKE DE 45 ASSAITS

New-York, 5. — James Coffroth, promoteur de Joutes de boxe, a arrangé un combat de 45 assauts.

BOULE DE BOKE DE 45 ASSAITS

New-York, 5. — James Coffroth, promoteur de Joutes de boxe, a arrangé un combat de 45 assauts.

BOULE DE BOKE DE 45 ASSAITS

New-York, 5. — James Coffroth, promoteur de Joutes de boxe, a arrangé un combat de 45 assauts.

BOULE DE BOKE DE 45 ASSAITS

New-York, 5. — James Coffroth, promoteur de Joutes de boxe, a arrangé un combat de 45 assauts.

BOULE DE BOKE DE 45 ASSAITS

New-York, 5. — James Coffroth, promoteur de Joutes de boxe, a arrangé un combat de 45 assauts.

BOULE DE BOKE DE 45 ASSAITS

New-York, 5. — James Coffroth, promoteur de Joutes de boxe, a arrangé un combat de 45 assauts.

Table with sports results for Toronto, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.

Table with sports results for Montreal, including scores for various teams.



AVEC UN SANG PUR

VOUS VOUS ASSUREZ POSITIVEMENT LA FORCE ET LA VIGUEUR DU CORPS en prenant le

THE DE BOEUF "CROIX ROUGE"

fabriqué avec du boeuf de premier choix et concentré de telle sorte que 1 once contient l'extrait de plus de 10 lbs de boeuf de première qualité.

C'est l'extrait de viande le plus avantageux pour les Hopitoux, Cuisines, Maisons de pension, Restaurants ou Hôtels.

Fabriquée sous la Direction d'Experts par la Colonial Fluid Beef and Specialty Co., MONTREAL.

MINUSCULE ENFANTELET

JOSUE DAIGNEAULT SE FAISAIT UN BRACELET AUX DEUX BRAS AVEC L'ANNEAU DE MARIAGE DE SA MERE.

Si le petit Josué Daigneault, de Providence, R. I., devient jamais un guerrier aussi fameux que le Josué qui arrêta le soleil, il ne pourra jamais dire que sa gloire fut prédite dès sa naissance.

Quand en effet il vit le jour, il n'y a pas une semaine, il pesait une minuscule fraction de plus qu'une livre et ses deux mains jointes glissaient facilement l'anneau de mariage de sa maman.

Quoique cependant le petit Josué soit venu en ce monde deux mois avant qu'on fut prêt à le recevoir, il n'en paraissait pas moins tout à fait réussi à ajouter quatre onces à son poids.

C'est le plus petit bébé des Etats-Unis. Il est le fils de M. et Mme Daigneault, de la rue Arms, Providence, une de ces familles de Canadiens-Français qui, venues s'établir en Nouvelle-Angleterre, ont pu faire pour sa prospérité industrielle, comme pour celle de son frère, M. et Mme Daigneault, tout les deux biens constitués physiquement et leurs autres enfants ne diffèrent en rien des enfants de leurs voisins.

Le Dr Clinton T. Crocker, qui a présidé à la venue en ce monde de Josué, fils, vit l'anneau glisser sur les mains minuscules, jusqu'à coude, et secoua la tête. Mais ce fut tout. Il fit envelopper l'enfant dans l'ouate la plus fine, le fit entourer de bouteilles d'eau chaude et, couramment à l'usage, il le demanda un incubateur à Vanity Fair, un parc d'amusement de la baie de Narragansett.

"Envoyez-nous le bébé, répondit le Dr William Austin Dutcher, le médecin qui dirige l'incubateur du parc. Dix minutes plus tard, l'automobile la plus rapide qu'on ait vue jusqu'alors, le plus rapide qu'on ait vu jusqu'alors, arriva à l'heure pour Vanity Fair, portant Josué et sa femme. La police de Providence cria "Stop" mais un nuage de poussière, mais sorti de la ville. Pour nous, la seule explication qui nous paraisse admissible dans cette malheureuse circonstance, c'est que Josué a été victime de quelque faiblesse et nous n'espérons aucune peine pour arriver à éclaircir ce mystère."

"Depuis quelques jours, les frères du disparu n'ont cessé de fouiller tous les coins de l'établissement et ont même étendu leurs recherches jusqu'au lit de la rivière St-François dont ils ont scruté les abords jusqu'aux barrages de Brompton et cela sans résultat aucun."

"L'hypothèse que l'infortuné a dû trouver une mort accidentelle dans les flots de la rivière, bien que réjetée d'abord par tous ceux qui connaissent son habileté comme nautique, semble être cependant l'explication la plus admissible de cet incident puisque Jimmie, nous dit ici son frère Ben, n'avait pas la moindre cause que ce fut de défection. Il travaillait pour nous depuis l'ouverture de notre établissement et nous le payions bien, à preuve, c'est qu'il avait cinq ou six cents piastres d'années de son crédit et que ce magot est resté intact en caisse au bureau de la Sherbrooke Loan & Mortgage Coy."

"Depuis, nous n'avons aucune raison de croire qu'il soit parti en voyage, et nous n'avons eu aucune nouvelle de lui depuis qu'il est parti."

"Le Dr Clinton T. Crocker, qui a présidé à la venue en ce monde de Josué, fils, vit l'anneau glisser sur les mains minuscules, jusqu'à coude, et secoua la tête. Mais ce fut tout. Il fit envelopper l'enfant dans l'ouate la plus fine, le fit entourer de bouteilles d'eau chaude et, couramment à l'usage, il le demanda un incubateur à Vanity Fair, un parc d'amusement de la baie de Narragansett."

"Envoyez-nous le bébé, répondit le Dr William Austin Dutcher, le médecin qui dirige l'incubateur du parc. Dix minutes plus tard, l'automobile la plus rapide qu'on ait vue jusqu'alors, le plus rapide qu'on ait vu jusqu'alors, arriva à l'heure pour Vanity Fair, portant Josué et sa femme. La police de Providence cria "Stop" mais un nuage de poussière, mais sorti de la ville. Pour nous, la seule explication qui nous paraisse admissible dans cette malheureuse circonstance, c'est que Josué a été victime de quelque faiblesse et nous n'espérons aucune peine pour arriver à éclaircir ce mystère."

"Depuis quelques jours, les frères du disparu n'ont cessé de fouiller tous les coins de l'établissement et ont même étendu leurs recherches jusqu'au lit de la rivière St-François dont ils ont scruté les abords jusqu'aux barrages de Brompton et cela sans résultat aucun."

"L'hypothèse que l'infortuné a dû trouver une mort accidentelle dans les flots de la rivière, bien que réjetée d'abord par tous ceux qui connaissent son habileté comme nautique, semble être cependant l'explication la plus admissible de cet incident puisque Jimmie, nous dit ici son frère Ben, n'avait pas la moindre cause que ce fut de défection. Il travaillait pour nous depuis l'ouverture de notre établissement et nous le payions bien, à preuve, c'est qu'il avait cinq ou six cents piastres d'années de son crédit et que ce magot est resté intact en caisse au bureau de la Sherbrooke Loan & Mortgage Coy."

"Depuis, nous n'avons aucune raison de croire qu'il soit parti en voyage, et nous n'avons eu aucune nouvelle de lui depuis qu'il est parti."

"Le Dr Clinton T. Crocker, qui a présidé à la venue en ce monde de Josué, fils, vit l'anneau glisser sur les mains minuscules, jusqu'à coude, et secoua la tête. Mais ce fut tout. Il fit envelopper l'enfant dans l'ouate la plus fine, le fit entourer de bouteilles d'eau chaude et, couramment à l'usage, il le demanda un incubateur à Vanity Fair, un parc d'amusement de la baie de Narragansett."

"Envoyez-nous le bébé, répondit le Dr William Austin Dutcher, le médecin qui dirige l'incubateur du parc. Dix minutes plus tard, l'automobile la plus rapide qu'on ait vue jusqu'alors, le plus rapide qu'on ait vu jusqu'alors, arriva à l'heure pour Vanity Fair, portant Josué et sa femme. La police de Providence cria "Stop" mais un nuage de poussière, mais sorti de la ville. Pour nous, la seule explication qui nous paraisse admissible dans cette malheureuse circonstance, c'est que Josué a été victime de quelque faiblesse et nous n'espérons aucune peine pour arriver à éclaircir ce mystère."

"Depuis quelques jours, les frères du disparu n'ont cessé de fouiller tous les coins de l'établissement et ont même étendu leurs recherches jusqu'au lit de la rivière St-François dont ils ont scruté les abords jusqu'aux barrages de Brompton et cela sans résultat aucun."

"L'hypothèse que l'infortuné a dû trouver une mort accidentelle dans les flots de la rivière, bien que réjetée d'abord par tous ceux qui connaissent son habileté comme nautique, semble être cependant l'explication la plus admissible de cet incident puisque Jimmie, nous dit ici son frère Ben, n'avait pas la moindre cause que ce fut de défection. Il travaillait pour nous depuis l'ouverture de notre établissement et nous le payions bien, à preuve, c'est qu'il avait cinq ou six cents piastres d'années de son crédit et que ce magot est resté intact en caisse au bureau de la Sherbrooke Loan & Mortgage Coy."

"Depuis, nous n'avons aucune raison de croire qu'il soit parti en voyage, et nous n'avons eu aucune nouvelle de lui depuis qu'il est parti."

"Le Dr Clinton T. Crocker, qui a présidé à la venue en ce monde de Josué, fils, vit l'anneau glisser sur les mains minuscules, jusqu'à coude, et secoua la tête. Mais ce fut tout. Il fit envelopper l'enfant dans l'ouate la plus fine, le fit entourer de bouteilles d'eau chaude et, couramment à l'usage, il le demanda un incubateur à Vanity Fair, un parc d'amusement de la baie de Narragansett."

"Envoyez-nous le bébé, répondit le Dr William Austin Dutcher, le médecin qui dirige l'incubateur du parc. Dix minutes plus tard, l'automobile la plus rapide qu'on ait vue jusqu'alors, le plus rapide qu'on ait vu jusqu'alors, arriva à l'heure pour Vanity Fair, portant Josué et sa femme. La police de Providence cria "Stop" mais un nuage de poussière, mais sorti de la ville. Pour nous, la seule explication qui nous paraisse admissible dans cette malheureuse circonstance, c'est que Josué a été victime de quelque faiblesse et nous n'espérons aucune peine pour arriver à éclaircir ce mystère."

"Depuis quelques jours, les frères du disparu n'ont cessé de fouiller tous les coins de l'établissement et ont même étendu leurs recherches jusqu'au lit de la rivière St-François dont ils ont scruté les abords jusqu'aux barrages de Brompton et cela sans résultat aucun."

"L'hypothèse que l'infortuné a dû trouver une mort accidentelle dans les flots de la rivière, bien que réjetée d'abord par tous ceux qui connaissent son habileté comme nautique, semble être cependant l'explication la plus admissible de cet incident puisque Jimmie, nous dit ici son frère Ben, n'avait pas la moindre cause que ce fut de défection. Il travaillait pour nous depuis l'ouverture de notre établissement et nous le payions bien, à preuve, c'est qu'il avait cinq ou six cents piastres d'années de son crédit et que ce magot est resté intact en caisse au bureau de la Sherbrooke Loan & Mortgage Coy."

"Depuis, nous n'avons aucune raison de croire qu'il soit parti en voyage, et nous n'avons eu aucune nouvelle de lui depuis qu'il est parti."

"Le Dr Clinton T. Crocker, qui a présidé à la venue en ce monde de Josué, fils, vit l'anneau glisser sur les mains minuscules, jusqu'à coude, et secoua la tête. Mais ce fut tout. Il fit envelopper l'enfant dans l'ouate la plus fine, le fit entourer de bouteilles d'eau chaude et, couramment à l'usage, il le demanda un incubateur à Vanity Fair, un parc d'amusement de la baie de Narragansett."

"Envoyez-nous le bébé, répondit le Dr William Austin Dutcher, le médecin qui dirige l'incubateur du parc. Dix minutes plus tard, l'automobile la plus rapide qu'on ait vue jusqu'alors, le plus rapide qu'on ait vu jusqu'alors, arriva à l'heure pour Vanity Fair, portant Josué et sa femme. La police de Providence cria "Stop" mais un nuage de poussière, mais sorti de la ville. Pour nous, la seule explication qui nous paraisse admissible dans cette malheureuse circonstance, c'est que Josué a été victime de quelque faiblesse et nous n'espérons aucune peine pour arriver à éclaircir ce mystère."

"Depuis quelques jours, les frères du disparu n'ont cessé de fouiller tous les coins de l'établissement et ont même étendu leurs recherches jusqu'au lit de la rivière St-François dont ils ont scruté les abords jusqu'aux barrages de Brompton et cela sans résultat aucun."

"L'hypothèse que l'infortuné a dû trouver une mort accidentelle dans les flots de la rivière, bien que réjetée d'abord par tous ceux qui connaissent son habileté comme nautique, semble être cependant l'explication la plus admissible de cet incident puisque Jimmie, nous dit ici son frère Ben, n'avait pas la moindre cause que ce fut de défection. Il travaillait pour nous depuis l'ouverture de notre établissement et nous le payions bien, à preuve, c'est qu'il avait cinq ou six cents piastres d'années de son crédit et que ce magot est resté intact en caisse au bureau de la Sherbrooke Loan & Mortgage Coy."

"Depuis, nous n'avons aucune raison de croire qu'il soit parti en voyage, et nous n'avons eu aucune nouvelle de lui depuis qu'il est parti."

"Le Dr Clinton T. Crocker, qui a présidé à la venue en ce monde de Josué, fils, vit l'anneau glisser sur les mains minuscules, jusqu'à coude, et secoua la tête. Mais ce fut tout. Il fit envelopper l'enfant dans l'ouate la plus fine, le fit entourer de bouteilles d'eau chaude et, couramment à l'usage, il le demanda un incubateur à Vanity Fair, un parc d'amusement de la baie de Narragansett."

"Envoyez-nous le bébé, répondit le Dr William Austin Dutcher, le médecin qui dirige l'incubateur du parc. Dix minutes plus tard, l'automobile la plus rapide qu'on ait vue jusqu'alors, le plus rapide qu'on ait vu jusqu'alors, arriva à l'heure pour Vanity Fair, portant Josué et sa femme. La police de Providence cria "Stop" mais un nuage de poussière, mais sorti de la ville. Pour nous, la seule explication qui nous paraisse admissible dans cette malheureuse circonstance, c'est que Josué a été victime de quelque faiblesse et nous n'espérons aucune peine pour arriver à éclaircir ce mystère."

"Depuis quelques jours, les frères du disparu n'ont cessé de fouiller tous les coins de l'établissement et ont même étendu leurs recherches jusqu'au lit de la rivière St-François dont ils ont scruté les abords jusqu'aux barrages de Brompton et cela sans résultat aucun."

"L'hypothèse que l'infortuné a dû trouver une mort accidentelle dans les flots de la rivière, bien que réjetée d'abord par tous ceux qui connaissent son habileté comme nautique, semble être cependant l'explication la plus admissible de cet incident puisque Jimmie, nous dit ici son frère Ben, n'avait pas la moindre cause que ce fut de défection. Il travaillait pour nous depuis l'ouverture de notre établissement et nous le payions bien, à preuve, c'est qu'il avait cinq ou six cents piastres d'années de son crédit et que ce magot est resté intact en caisse au bureau de la Sherbrooke Loan & Mortgage Coy."

"Depuis, nous n'avons aucune raison de croire qu'il soit parti en voyage, et nous n'avons eu aucune nouvelle de lui depuis qu'il est parti."

"Le Dr Clinton T. Crocker, qui a présidé à la venue en ce monde de Josué, fils, vit l'anneau glisser sur les mains minuscules, jusqu'à coude, et secoua la tête. Mais ce fut tout. Il fit envelopper l'enfant dans l'ouate la plus fine, le fit entourer de bouteilles d'eau chaude et, couramment à l'usage, il le demanda un incubateur à Vanity Fair, un parc d'amusement de la baie de Narragansett."

"Envoyez-nous le bébé, répondit le Dr William Austin Dutcher, le médecin qui dirige l'incubateur du parc. Dix minutes plus tard, l'automobile la plus rapide qu'on ait vue jusqu'alors, le plus rapide qu'on ait vu jusqu'alors, arriva à l'heure pour Vanity Fair, portant Josué et sa femme. La police de Providence cria "Stop" mais un nuage de poussière, mais sorti de la ville. Pour nous, la seule explication qui nous paraisse admissible dans cette malheureuse circonstance, c'est que Josué a été victime de quelque faiblesse et nous n'espérons aucune peine pour arriver à éclaircir ce mystère."

"Depuis quelques jours, les frères du disparu n'ont cessé de fouiller tous les coins de l'établissement et ont même étendu leurs recherches jusqu'au lit de la rivière St-François dont ils ont scruté les abords jusqu'aux barrages de Brompton et cela sans résultat aucun."

"L'hypothèse que l'infortuné a dû trouver une mort accidentelle dans les flots de la rivière, bien que réjetée d'abord par tous ceux qui connaissent son habileté comme nautique, semble être cependant l'explication la plus admissible de cet incident puisque Jimmie, nous dit ici son frère Ben, n'avait pas la moindre cause que ce fut de défection. Il travaillait pour nous depuis l'ouverture de notre établissement et nous le payions bien, à preuve, c'est qu'il avait cinq ou six cents piastres d'années de son crédit et que ce magot est resté intact en caisse au bureau de la Sherbrooke Loan & Mortgage Coy."

"Depuis, nous n'avons aucune raison de croire qu'il soit parti en voyage, et nous n'avons eu aucune nouvelle de lui depuis qu'il est parti."

"Le Dr Clinton T. Crocker, qui a présidé à la venue en ce monde de Josué, fils, vit l'anneau glisser sur les mains minuscules, jusqu'à coude, et secoua la tête. Mais ce fut tout. Il fit envelopper l'enfant dans l'ouate la plus fine, le fit entourer de bouteilles d'eau chaude et, couramment à

LAGROSSE

LE NATIONAL D'OTTAWA TRIOMPHE DU NATIONAL II

LE JEU A ETE RUDE ET LA PARTIE A ETE FROIDE EN INCIDENTS

Le National d'Ottawa a défait le National II, samedi, par un score de 6 à 5, dans l'une des parties les plus contestées et les plus mouvementées jamais vues à Maisonneuve.

Le capitaine de l'équipe gagnante, M. Lacroix, a été très actif pendant toute la partie.

Les décisions arbitrales ont été très justes et ont permis de terminer la partie sans incident.

Le National II a eu de nombreuses occasions de marquer, mais n'a pas su profiter de ses chances.

Après un défilé considérable, la lutte recommença à 10 heures, mais le National II fut vaincu.

Les visiteurs ont eu de nombreuses occasions de marquer, mais n'ont pas su profiter de leurs chances.

Le jeu fut très interrompu pendant une dizaine de minutes.

Le National II a eu de nombreuses occasions de marquer, mais n'a pas su profiter de ses chances.

LES SHAMROCKS TRIOMPHENT DU MONTRÉAL. — Les Tecumsehs battent les Capitales, et Cornwall l'emporte sur Toronto. — Régates de Vaudreuil, Boucherville et Longueuil. — Webb remporte le championnat du monde à l'aviron.

DEUX DEFAITES POUR LE CLUB DE BASEBALL MONTRÉAL.

Le club de baseball de Montréal a subi deux défaites consécutives, samedi et dimanche.

Le samedi, le club a été battu par les Shamrocks à l'extérieur.

Le dimanche, le club a été battu par les Tecumsehs à l'extérieur.

Les Shamrocks ont eu de nombreuses occasions de marquer, mais n'ont pas su profiter de leurs chances.

Les Tecumsehs ont eu de nombreuses occasions de marquer, mais n'ont pas su profiter de leurs chances.

Le club de Cornwall a eu de nombreuses occasions de marquer, mais n'a pas su profiter de ses chances.

Le club de Toronto a eu de nombreuses occasions de marquer, mais n'a pas su profiter de ses chances.

Le club de Montréal a eu de nombreuses occasions de marquer, mais n'a pas su profiter de ses chances.

LES REGATES A VAUDREUIL.

Les régates de samedi dernier ont eu lieu à Vaudreuil.

Les régates de dimanche ont eu lieu à Vaudreuil.

Les régates de lundi ont eu lieu à Vaudreuil.

Les régates de mardi ont eu lieu à Vaudreuil.

Les régates de mercredi ont eu lieu à Vaudreuil.

Les régates de jeudi ont eu lieu à Vaudreuil.

Les régates de vendredi ont eu lieu à Vaudreuil.

Les régates de samedi ont eu lieu à Vaudreuil.

Les régates de dimanche ont eu lieu à Vaudreuil.

"A la Cravate"

Nous avons, pour les CHALEURS, un choix considérable de CHEMISES NEGLIGÉES en Soie et Fil

TEL. BELL EST 3660. 669 Ste Catherine Est.

J. H. LESAGE

LES REGATES DE BOUCHERVILLE. — Course des yachts à gazoline.

Les régates de dimanche ont eu lieu à Boucherville.

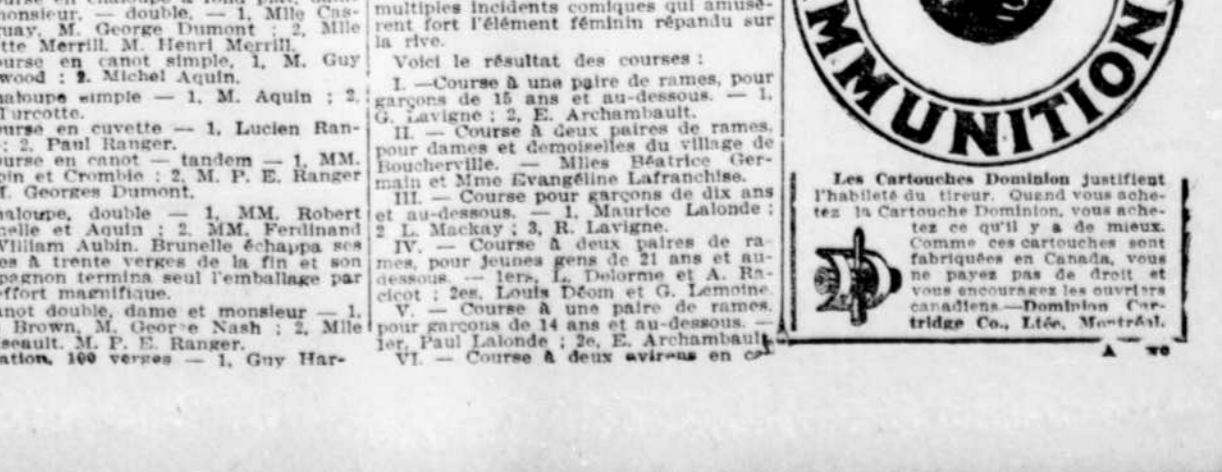
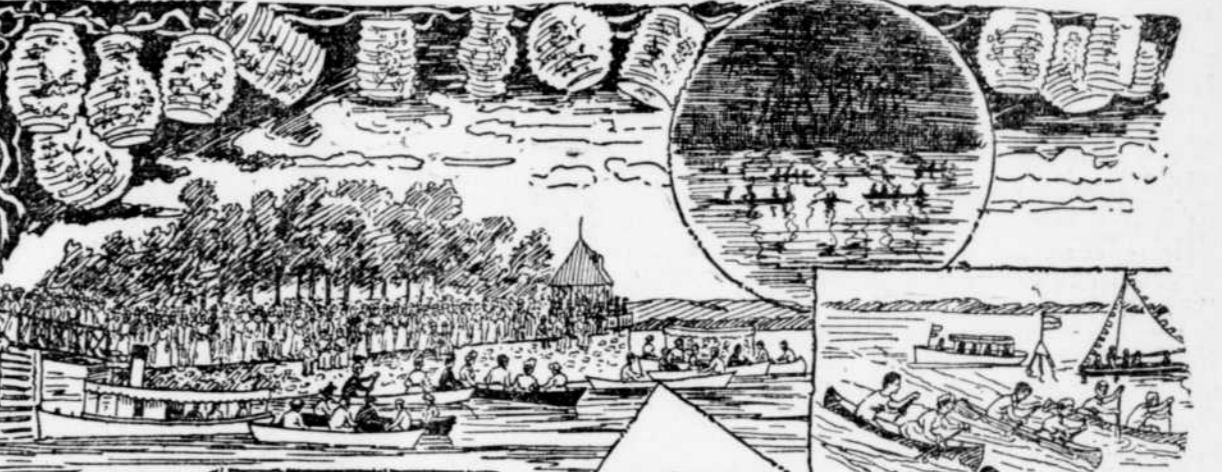
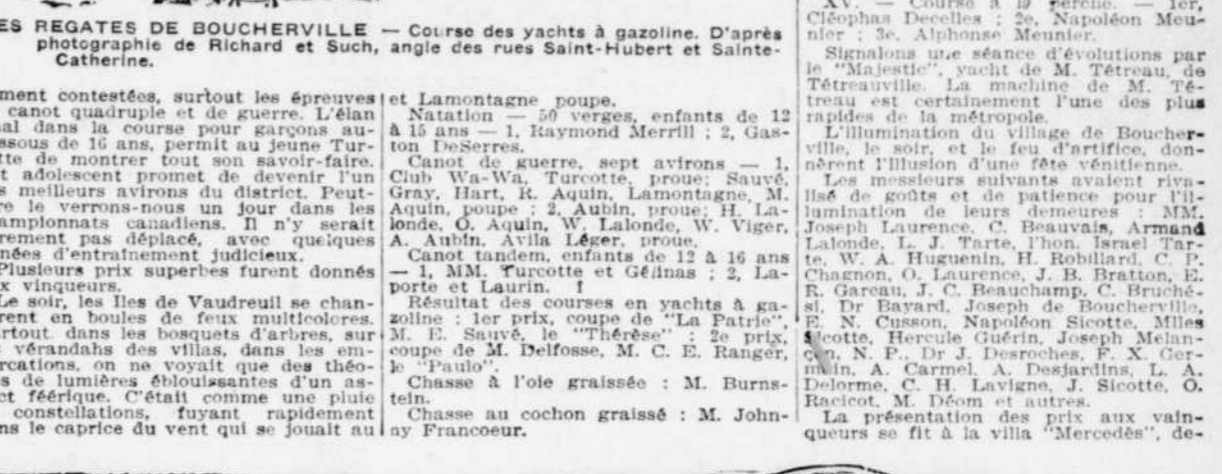
Les régates de lundi ont eu lieu à Boucherville.

Les régates de mardi ont eu lieu à Boucherville.

Les régates de mercredi ont eu lieu à Boucherville.

Les régates de jeudi ont eu lieu à Boucherville.

LES CHAUSSURES DE HOMME TELS QUE BAS, CRAVATES, CHEMISES, FAUX-COLS, PANTALONS EN DUCK, ETC., SONT DES PLUS FACILES A ACHETER CHEZ R. I. TOOKE. 177 RUE ST JACQUES, 493 RUE STE CATHERINE OUEST, 473 RUE STE CATHERINE EST.



LA PRESSE

MONTREAL, 5 AOUT 1907

LES PENSIONS DE RETRAITE

Le gouvernement de la Grande-Bretagne vient de publier sur la question des retraites pour les vieillards un livre bleu très intéressant, indiquant les projets actuellement en discussion en Angleterre et le coût des différents systèmes en force dans divers pays.

Disons tout de suite que c'est à tort qu'on parle, à propos de ce livre bleu, du projet de Sir Richard Cartwright actuellement devant le Parlement canadien. Les projets anglais comportent tous une coopération active et onéreuse de l'Etat, alors que dans le projet de notre ministre du commerce et des industries l'Etat ne contribue nullement au fonds de retraite pour la vieillesse.

Le livre bleu anglais publié par le ministère désigné sous le nom de "Local Board", et ayant John Burns à sa tête, passe en revue les projets déjà mis devant le parlement impérial.

En 1899 le comité Chaplin proposa le paiement d'une pension de pas moins de 5 shillings et de pas plus de 7 shillings par semaine à toute personne âgée de plus de soixante-cinq ans, étant de nationalité britannique, n'ayant pas été condamnée pour un crime sérieux depuis vingt ans, ne possédant pas un revenu de plus de dix shillings par semaine et ayant fait les efforts nécessaires, sans y parvenir, pour assurer sa vieillesse.

Le plan présenté par Sir Charles Booth est plus général, il pouvait au paiement d'une pension de 5 shillings par semaine à toute personne âgée de plus de soixante-cinq ans.

Le coût annuel du projet Chaplin serait de \$33,900,000, si l'âge des pensionnaires de 65 ans, \$81,250 si la pension n'est payée qu'à partir de 70 et de \$15,165,000 si la limite est fixée à 75 ans.

Le plan de Sir Charles Booth coûterait par an \$137,500,000 pour des pensionnaires de 65 ans, \$81,250 si la pension n'est payée qu'à partir de 70 ans.

Ces chiffres sont calculés pour toute la population des îles britanniques; mais comme il faut en déduire les sommes payées par les bureaux de charité, les pensions de personnes ayant des revenus suffisants, celles attribuées aux déments, aux étrangers, aux ivrognes interdits et à toutes les personnes qui ne réclameront pas le paiement de la pension de l'Etat, ces chiffres peuvent être considérés comme étant au dessus de la vérité.

Cette question des retraites pour la vieillesse assurées par l'Etat sera certainement une des plus importantes que le Parlement britannique discutera à sa prochaine session et donnera lieu à des débats aussi passionnés qu'intéressants pour tous les peuples que ce problème préoccupe.

UNE AMENDE DE 29 MILLIONS

La "Standard Oil Company", de l'Indiana, vient d'être condamnée à payer une amende de \$29,400,000 pour avoir, en 1462 différentes occasions, expédié du pétrole à des taux de faveur par la compagnie de chemin de fer Chicago et Alton.

Le Trust, car la compagnie de l'Indiana, est une succursale du Trust du pétrole, porte ce jugement en appel; il faudra donc attendre la décision du tribunal de seconde instance avant d'apprécier à sa juste valeur l'importance de ce jugement.

La compagnie, elle, n'a pas attendu, même vingt-quatre heures, pour mettre sa défense sous les yeux du public. De cette défense nous ne retiendrons aujourd'hui que l'argument suivant:

"Cette amende, cette pénalité de plus de vingt-neuf millions de dollars, porte sur un chiffre d'affaires de \$650,000. C'est-à-dire que, pour chaque char chargé de pétrole évalué à \$450, la compagnie devra payer une amende de \$20,000. Un tel jugement équivalant à la confiscation et à la suppression de l'industrie ou du commerce frappé."

Quant ces plaintes du condamné seraient justes il n'en faudrait pas moins applaudir à la rigueur de la loi

des Etats-Unis et aux bons résultats qu'elle ne peut manquer de donner. Les grandes compagnies se rient des pénalités souvent ridicules insérées dans les lois. Elle les transgressent sciemment, cyniquement; paient sans trop se faire prier les faibles amendes auxquelles elles sont condamnées et continuent leurs conventions.

Les fraudes les plus dangereuses pour les intérêts et la santé publiques sont perpétrées en toute sécurité par des gens et des compagnies sachant bien qu'on n'osera pas risquer les frais et les ennuis d'un long et coûteux procès pour leur infliger une punition de quelques piastres.

Nous avons vu dans le cas des cinquante mille boîtes de saumon empoisonné. N'a-t-on pas renoncé à poursuivre les coupables auxquels on ne pouvait faire infliger qu'une amende de \$50 pour toute punition?

Quant la loi comportera des sanctions très onéreuses pour les citoyens ou les compagnies qui ne s'y conformeront pas, les trusts perdront beaucoup de leur importance et on n'aura plus besoin d'une armée d'inspecteurs, payés par le public, pour protéger la santé des citoyens contre les falsificateurs et les empoisonneurs publics.

UN NUAGE SUR L'ENTENTE CORDIALE

Il vient de se passer en Egypte un incident dont certains journaux de Paris ont exagéré la gravité au point de faire croire à leur public que l'entente cordiale entre la France et l'Angleterre pouvait être mise en péril. D'autres se sont contentés de dire qu'il y avait occasion de s'expliquer librement, comme on fait entre amis.

Or, voici, ce dont il s'agit: M. Lambert, professeur de l'Université de France, directeur de l'Ecole khédiviale de droit au Caire, ayant, à la suite de difficultés avec le conseiller anglais du ministère de l'Instruction publique, M. Dunlop, donné sa démission, a été remplacé par un jeune Anglais, M. Hill, licencié depuis quelques mois et dont les titres paraissent un peu minces pour cette haute situation. A la question de personne s'ajoute la question de nationalité. Et les journaux d'Egypte les plus favorables à l'Angleterre ne cachent pas la surprise que leur inspire une décision aussi peu obligatoire pour la France.

Il faut considérer ce cas en droit et en équité. En droit strict il n'y a rien dans le traité franco-anglais du 8 avril 1904 qui puisse être invoqué formellement contre la nomination de M. Hill. Le maintien d'une direction française n'est explicitement mentionnée que pour le service des antiquités (art. 1er). Les autres articles, notamment l'article 5, contiennent des dispositions favorables aux Français résidant en Egypte: celle-ci, par exemple, que "le gouvernement de Sa Majesté Britannique usera de son influence pour que les fonctionnaires français au service égyptien ne soient pas mis dans des conditions moins avantageuses que celles appliquées aux fonctionnaires anglais au même service." Rien de tout cela ne vise l'Ecole khédiviale de droit. M. Lambert a quitté ses fonctions de directeur. On le remplace, car un Anglais, c'est littéralement correct. Mais ce n'est ni très juste, ni très amical, ni

très habile, comme le dit le "Temps". Ce n'est pas juste, parce que l'Ecole de droit est une oeuvre essentiellement française, parce que de même que la législation égyptienne est issue de la législation française, de même tous les professeurs de l'Ecole khédiviale, même les Anglais, sont des élèves de la France. Ce n'est pas amical, parce que l'accord du 8 avril 1904, dans sa lettre et dans son esprit, imposait à la France l'obligation de "ne pas entraver l'action de l'Angleterre dans ce pays en demandant qu'un terme fût fixé à l'occupation britannique ou de toute autre manière," mais promettait en revanche à la France toute garantie pour le maintien et pour le développement de son influence économique et de son influence morale, de son commerce et de ses écoles. La France a scrupuleusement tenu ses engagements: c'est un fâcheux procédé que de lui appliquer la méthode du "summa jus." Enfin ce n'est pas habile, parce que la décision prise par M. Dunlop ne répond en aucune façon aux directions générales de la politique britannique et trahit la pensée qui inspire cette politique.

Il est arrivé en Egypte ce qui s'est produit sur d'autres terrains. Pendant de longues années, lord Cromer avait dressé ses collaborateurs à lutter contre la France: et au point de vue britannique, ce système, vu les circonstances, était légitime. Puis un jour est venu où pour des raisons d'ordre très général, les cabinets de Paris et de Londres ont décidé de poser les armes. Après la réconciliation, les chefs des deux gouvernements ont avec une loyauté parfaite adapté leur conduite au "nouveau cours". Mais certains subalternes, d'esprit moins large et moins souple, n'ont pas su s'affranchir de leurs vieilles habitudes. Ils ont continué, après l'entente, à vivre de tracasseries et de tiquineries mesquines. M. Dunlop était du nombre. C'est lui qui,

par des vexations de tout genre, est parvenu à exaspérer M. Lambert. C'est lui qui l'a accusé au geste de colère dans lequel il a donné sa démission, sans même, ce qui fut un tort, aviser de cette résolution l'agence diplomatique de France au Caire.

Des hommes tels que M. Dunlop ne répondent certainement pas aux intentions de sir Eldon Gorst, de sir Edward Grey et du roi d'Angleterre lui-même. Or, il y a en Egypte un peu trop de Dunlop. Sans doute, il était impossible de les déplacer immédiatement. Mais voilà plus de trois ans que l'entente cordiale existe et se resserre; et peut-être serait-il temps de trouver pour une situation nouvelle des hommes nouveaux. Les Français d'Egypte qui représentent des intérêts matériels et moraux considérables ont droit à un traitement de faveur. Les fonctionnaires anglais de l'Ecole Dunlop leur appliquent véritablement un traitement de défaveur que rien ne justifie, que rien n'explique, que rien n'excuse.

Cet incident Lambert a été discuté, il y a quelques jours à la Chambre des Communes anglaises. M. Rutherford ayant demandé des explications à sir Edward Grey à ce sujet, le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères a répondu: "lo que la démission de M. Lambert, directeur de l'Ecole khédiviale de droit, était le résultat d'un malentendu entre lui et le ministère de l'Instruction publique; 2o que M. Hill, sujet anglais, avait été nommé à sa place en raison des demandes croissantes des étudiants à l'effet d'être admis dans la section anglaise de l'école; 3o que rien ne justifiait la supposition que cette nomination fût contraire à l'esprit de l'accord anglo-français de 1904."

Cette réponse de sir Edward Grey est loin d'être du goût de la grande presse parisienne.

Voici ce que dit entre autres, le "Temps":

"Nous affirmons que la politique que sir Edward Grey a définie avec désinvolture comme parfaitement correcte est en contradiction directe avec l'esprit, sinon avec la lettre du traité du 8 avril 1904. Nous prétendons qu'elle est dirigée nettement contre les écoles françaises que l'Angleterre a promis de respecter. Et c'est à l'opinion anglaise elle-même, mal renseignée jusqu'ici, que nous faisons appel. Si nous insistons, ce n'est pas pour le vain plaisir de prouver que nous avons raison. C'est parce que l'enseignement du français en Egypte n'est pas seulement une force morale à laquelle nous tenons, mais aussi un instrument d'action économique auquel nous ne pouvons renoncer. Si le français perdait du terrain, nous verrions diminuer, avec le nombre des personnes qui lisent nos livres, nos journaux, nos catalogues, nos prospectus, le chiffre de notre commerce. Or ce commerce vaut la peine d'être défendu. Nous sommes, de par lui, au second rang. Nous avons sur le Nil trois milliards de capitaux. Nous n'avons jamais promis de nous désintéresser de ces intérêts matériels et de ces intérêts moraux. Nous les défendons. Quoi de plus naturel?"

Notre engagement de 1904 se borne à l'abandon de toute action politique anti-anglaise en Egypte. Cet engagement, nous l'avons tenu et nous le tiendrons scrupuleusement. Mais sur le terrain économique comme sur le terrain intellectuel, nous n'avons souscrit aucune renonciation et nous n'en consentirons aucune. Nous espérons que le gouvernement français saura le rappeler amicalement au cabinet britannique. Après le discours de sir Edward Grey, qui témoigne d'une insuffisante information, nous tenons ce rappel pour indispensable. Car ce sont les bons comptes qui font les bons amis, et comme disait Gambetta: "On n'est aimé des Anglais que si l'on s'en fait respecter."

La chromanclie a ses surprises. On rapporte qu'un jour de 1859, le chromanclien Desbarolles, ayant eu la curiosité d'examiner la main de Lamartine, se rendit chez le poète, rue de la Ville-l'Évêque, et s'ouvrit à lui de son désir. Lamartine se prêta d'ailleurs de fort bonne grâce à la saisie et pour toute réponse lui tendit sa main. Mais quelle ne fut pas, au premier coup d'oeil, la surprise du chromanclien.

"Je m'attendais, dit-il, à trouver une main presque féminine, une main douce, blanche, fusée, la main de Linus ou d'Ossian. Eh bien! pas du tout. C'était une main dont les doigts étaient gros, noueux et rocheux, la main d'un homme de commerce." Et l'on ajoute que Desbarolles ayant, non sans confusion, avoué au poète qu'il avait la main d'un négociant en gros, Lamartine faillit lui sauter au cou, et qu'il s'écria:

"Le négoce, le commerce, voilà donc pour quelles choses j'étais né; je le savais bien..."

569 Rue Ste Catherine Ouest NORDHEIMER'S, Ltd

Quartiers généraux, à Montréal, de la musique et des instruments de musique de toute sorte. Pianus neufs, \$250.00 à \$1,500.00 et plus. Orgues neufs, \$40.00 à \$500.00 et plus. Musique en feuille et cahiers de musique de toute sorte, et le seul endroit de la ville où l'on peut voir, tous les jours, le PIANO et le PIANO PIANO, qu'on ait ou non l'intention d'acheter. Le système Nordheimer est un seul prix et les méthodes de paiement faciles s'appliquent à l'achat de chaque instrument. wed

LE SPECIFIQUE du Dr MACKAY

Le seul remède contre l'ALCOOLISME et l'habitude des Drogues.

Approuvé et employé par le gouvernement de Québec, les villes de Montréal et Québec, sous le système probatoire. Recommandé spécialement par le clergé. C'est un traitement absolument scientifique, n'exigeant aucune injection hypodermique; on le prend par la bouche à la maison, ne cause aucune perte de temps ou dérangement. Les patients sont guéris mentalement et physiquement. On peut consulter gratuitement le Dr Mackay, tous les jours. Conditions spéciales aux médecins, au clergé et aux municipalités. Toute correspondance strictement privée. Demandez la littérature gratuite, etc. On a fondé un sanatorium pour recevoir les patients privés qui seront sous la surveillance du Dr Mackay. Accommodation de première classe et tout le confort désirable. Adresses:

Dr JOHN M. MACKAY TREATMENT CO., Ltd., Le Jour—565 rue Catherine Ouest, Montréal. Téléphone 3768. Le soir—Au No 500 rue St Urbain, Montréal. Téléphone 150-3768.

GRANDES OCCASIONS AU RAYON DES CHEMISES

A la Grande Vente de DIX JOURS d'ALLAN

Tout notre nouveau stock frais de chemises de négligé en couleurs et chemises de toilette, pour hommes et garçonnets, à

20 pour cent d'escompte

toute cette semaine. Beaucoup de lignes désassorties à écouler à des réductions plus grandes encore.

Quelques-unes seront vendues réellement à MOITIE PRIX TANT QU'IL Y EN AURA.

Chemises de négligé molles et en couleurs, prix réduits à 49c, 59c, 79c et 99c chacune. Vendues auparavant à 75c, \$1.00, \$1.25 et \$1.50.

Chemises de toilette en couleurs, pour hommes, à 69c, 79c et 99c. Toutes des marchandises régulières de \$1.00 à \$1.50.

Toutes nos chemises de promenade pour l'été, moins 20 pour cent. Prix maintenant, seulement 60c, 80c, \$1.00, \$1.20 chacune.

Chemises molles oxford et batiste, pour garçonnets, 59c. Prix primitif 75c.

Venez de bonne heure afin d'avoir le premier choix. Les deux magasins ouverts jusqu'à 7 p. m. durant Août, excepté le samedi à 11 p. m.

allan 401 rue Ste Catherine Ouest et Angle des rues Craig et Bleury.

Si vous désirez un sucre pur et de bonne qualité, achetez

"EXTRA GRANULATED"

Et les autres Sucres Rafinés de l'ancienne marque recommandable de

Redpath

MANUFACTURES PAR THE CANADA SUGAR REFINING, LIMITED. MONTREAL

"Queen Victoria" Le Meilleur et le Demier Havane 10 cents

SOLICITEURS DE BREVETS PATENTES QUI PROTEGENT

LEOFRED Grand des Universités Laval et McGill INGENIEUR ET ARCHITECTE AQUEDUCS, Une Spécialité. TELEPHONE 2445. 39 rue St Jean, Québec

Ministère des Chemins de Fer et Canaux, Canada. Avis aux Entrepreneurs

DES soumissions cachetées, adressées au sousigné et marquées à l'encre "Soumission pour l'érection d'écluses à la Pointe-Cascade," seront reçues à ce bureau jusqu'à 15 heures, jeudi, le 15 août, 1907, pour la construction d'écluses et d'une rampe aux usines actuelles du canal Soulanges, à Pointe-Cascade, P. Q.

On peut voir les plans et devis des travaux ce jour-là ou après cette date au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des chemins de fer et canaux, Ottawa, et au bureau de l'ingénieur surveillant des canaux de Québec, à Montréal, et au bureau de L. A. Sauvé, surveillant à Pointe-Cascade, endroit où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumissions. La plus basse et aucune soumission ne sera nécessairement acceptée. Par ordre, L. K. JONES, Secrétaire.

Ministère des chemins de fer et canaux, Ottawa, 23 juillet, 1907. Les journaux insérant cette annonce sans autorisation du ministère ne seront pas payés. 230-5

CIGARETTES SWEET VIOLET CHAQUE BOUFFEE EST UN DELICE

LA BIÈRE

WHITE

ROCK

(White Rock Ale)

Plait à tous ceux qui l'essaient, ainsi qu'en font foi nos ventes, qui vont toujours en augmentant.

LE PORTER

WHITE

ROCK

Vous plaira aussi. Essayez-le.

DOUGLASS & CO., Ltd.

Brasseurs,

N. FORTIER, Agent,

338 rue Champlain,

Montréal.

Tél. Bell Est 5774.

COSTUMES D'AUTOMNE

Nous désirons annoncer que nous avons reçu la première consignment des plus élégants tissus, importés spécialement pour le commerce du costume d'automne. Quant aux styles, nous n'avons rien égaré pour nous procurer les plus élégantes vignettes de modes des principaux tailleurs, américains et européens. On a tout fait pour rendre la prochaine saison, plus attrayante que jamais.

Nous offrons des réductions spéciales afin d'encourager nos clients à donner de bonne heure leurs commandes de costumes d'automne. COSTUMES SUR COMMANDE, dans les plus nouveaux styles d'automne, en tweed ou en drap véliné, \$25. Autrefois \$32. COSTUMES SUR COMMANDE en drap fin chiffon, \$30. Autrefois \$40. COSTUMES SUR COMMANDE en drap fin de la meilleure qualité, \$35. Autrefois \$45. JUPES SEPARÉES SUR COMMANDE, \$7. Autrefois \$10.

H. LITWIN,

TAILLEUR FASHIONABLE AMERICAIN POUR DAMES.

590 RUE SAINTE-CATHERINE OUEST.

PHONE UP 3588.

CIMENT LAFARGE

(Qui ne tache pas)

Nous sommes les agents canadiens pour cette qualité bien connue de ciment non tachant.

Il est sans égal pour tout pontage de pierre poreuse qui serait tachée par du ciment ordinaire.

Essayez-le. Il n'y a pas de meilleur ciment pour ce travail.

F. HYDE & CIE

31 Wellington MONTREAL

Névralgies MAL DE TETE, MIGRAINE, GRIPPE, NEURASTHENIE

Guérison radicale assurée par l'usage des

Cachets Gauvin

Contre le MAL DE TETE, quelle qu'en soit l'origine. 25c la boîte dans toutes les pharmacies ou à la

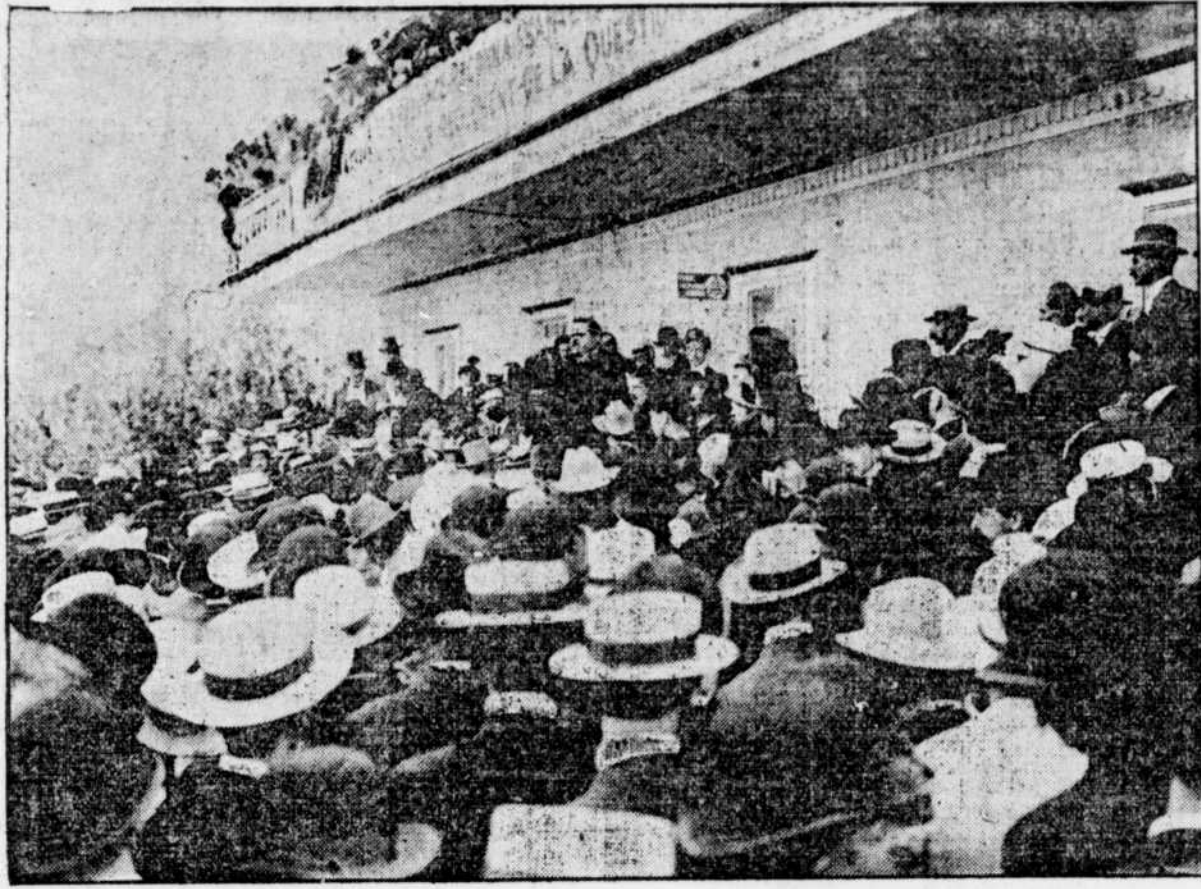
Pharmacie J. A. E. GAUVIN, 850 rue Ste Catherine Est, Montréal.



L'ASSEMBLEE DE CHATEAUGUAY

L'honorable M. Lomer Gouin, premier-ministre de la province de Québec, prononce à Châteauguay un grand discours, bourré de faits et de chiffres.

Environ 3,000 personnes ont applaudi le Premier-Ministre et les autres orateurs. — Attaques et critiques.



L'HONORABLE LOMER GOUIN, PREMIER MINISTRE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC, PARLANT DEVANT UNE FOULE DE 3.000 PERSONNES, DU PERRON DE L'HOTEL GRAND CENTRAL, A CHATEAUGUAY-BASSIN.

Les anciens marquaient d'une pierre blanche les jours heureux et d'une pierre noire les mauvais jours.

C'est d'une pierre blanche que l'honorable M. Lomer Gouin, premier ministre de la province de Québec, a dû marquer l'après-midi de samedi, 3 août, car une démonstration du genre de celle organisée en son honneur à Châteauguay-Bassin peut certes compter parmi les plus beaux succès que puisse remporter tout homme politique.

Dans un grand discours fortement charpenté et rempli de chiffres, revus des actes accomplis par son gouvernement, programme de ce que le même gouvernement entend encore accomplir, il a débuté en ces termes:

«Les réunions de ce genre sont des plus désirables. Elles contribuent au développement des idées démocratiques et à la formation d'une saine opinion publique. Elles permettent aux gouvernements de se rapprocher du peuple pour lui démontrer qu'ils sont fidèles à leurs engagements et mieux connaître ses besoins.»

On peut évaluer à 3,000 personnes la foule qui se pressait au

lors autour de M. Gouin, venu pour moitié de Montréal et pour l'autre moitié de Châteauguay-Bassin et des districts environnants.

La température était idéale pour une démonstration de ce genre. Le soleil se mit bien de la partie, mais discrètement et à intervalles étonnés.

DEPART DE MONTRÉAL

Les clubs libéraux de Montréal ont "donné" avec enthousiasme. Longtemps avant l'heure fixée pour le départ du train, ils commencent à envahir la gare Windsor, drapeau en tête, bannières déployées, aux sons des fanfares. Les insignes bleus et blancs de l'Alliance Musicale jouent tous les airs de leur répertoire pendant que les causeries vont leur train: c'est dans ce vacarme d'enfer qu'on atteint Châteauguay, but du voyage.

Bientôt parait M. Gouin, accompagné d'une cohorte d'amis. Il est salué de vivats répétés. On prend d'assaut le train du New York Central retenu pour la circonstance. Et l'interminable convoi, composé de vingt wagons où ont pris place 1,500 excursionnistes fait route vers Châteauguay-Bassin.

La locomotive fait son bruit habituel à travers la campagne; des torrents de fumée jaillissent de chaque fenêtre des wagons, lancés par les fumées; la garde Pie X et l'Alliance Musicale jouent tous les airs de leur répertoire pendant que les causeries vont leur train: c'est dans ce vacarme d'enfer qu'on atteint Châteauguay, but du voyage.

L'ARRIVEE A CHATEAUGUAY

Il est alors trois heures. Quinze cents personnes attendent à la gare, pavés, ou devant l'hôtel Grand-Central, lieu de la réunion. Des bandes de drapeaux, drapeaux de ce genre, sous la surveillance de M. J. B. Puzé, entrepreneur de Montréal. On y voit les inscriptions suivantes: "Bienvenue au premier ministre"; "École des Hautes Etudes Commerciales"; "Subsides aux provinces"; "Vive Gouin!" etc., etc.

LE TERRAIN DE LA REUNION

Après avoir été acclamé par la foule venue à sa rencontre, M. Gouin fait route vers l'hôtel Grand-Central, sis à deux pas. C'est un lieu idéal pour un "meeting" de ce genre. Devant l'hôtel un vaste terrain dégringolé jusqu'à la rivière Châteauguay, illustré il y a près de cent ans par la victoire que remportèrent sur ses rives de Salaberry et ses 300 volontaires canadiens. Tout a été parfait dans chaque détail de l'organisation, ce dont il faut féliciter M. Rodolphe Latulippe, président du club Letellier, et M. Pamphile Du Tremblay, président du club Papineau, organisateurs-conjoints.

LES PRIVILEGES DE L'ESTRADE

Sur l'estrade, où se trouve la tribune improvisée destinée aux orateurs, prennent place: L'honorable M. Lomer Gouin, premier ministre de la province de Québec, l'honorable M. Weir, ministre des Travaux Publics dans le cabinet provincial, l'honorable sénateur Cloran, l'honorable Joseph Lacroix, M. Vital Crépelin, maire de l'endroit et président de l'Association Libérale du district, Godfrey Langlois, député de Saint-Louis, Brown, député fédéral du comté de Châteauguay, Achille Bergevin, député de Beauharnois, Dr Lemieux, député de Gaspé, McKenzie, député de Richmond, Jérôme Décarie, député de Hochelaga, Maurice Paré, député de Chambly, L. J. Gauthier, député de l'Association, Alfred Girard, député de Rouville, Gaston Maillet, président du club national, Rodolphe Latulippe, président du club Letellier, Pamphile Du Tremblay, président du club Papineau, O. Foucher, J. B. Puzé, Eugène Berthiaume, J. O. Desautels, Arthur Beauchemin, Georges Dubreuil, V. A. Goyette, Joseph Brunet, notaire Erement, R. M. Calder, J. H. Lamer, M. Larochelle, D. A. Lafontaine, J. A. Lamarche, Emile Lamarche, Jos. Allard, notaire Paquet, J. O. Léger, Georges Bourquin, H. Roberson, Théophile Vadeboncoeur, M. Simondeau, J. P. B. CVhambeland, R. Harnesse, D. Bigras, Aimé Dupuis.

Josaphat Bourgeois, N. Archambault, Maurice Bourgeois, Gustave Gaucher, A. McGraths, Henry Winder, James Coyner, Joseph Desrochers, James Rose, G. Lefebvre, R. Reid, B. Lamour, Dr Trépanier, Dr Duquette, Edouard McGown, Dr Moise, Jos. Lizabelle, Joseph Casgrain, Dr Lonergan, etc.

LES PRESIDENTS DE L'ASSEMBLEE

La présidence de l'assemblée échoua à Vital Crépelin, président de l'Association libérale du district. Alors M. Fortunat Laberge, notaire à Saint-Jacques de Châteauguay, lit l'adresse suivante, au nom de la municipalité qui a présenté l'honneur de recevoir le premier ministre:

ADRESSE DU MAIRE

A l'honorable Lomer Gouin, Premier ministre de la province de Québec.

Monsieur le Premier-Ministre.

Il y a des mots qui bien que fatigués par un long usage, semblent une jeunesse nouvelle, selon les millieux et les époques.

Partout où vous êtes allés, et partout où vous irez, l'on vous a dit et l'on vous dira, monsieur le premier ministre: "Soyez le bienvenu". Ces mots, qu'elle qu'en soit la banalité, traduisent si bien nos sentiments et la sincérité de la réception qui vous est faite, que nous vous les répétons après tant d'autres. Oui, soyez le bienvenu, permets nous, vous qui venez pour la première fois, nous faire connaître la qualité de chef du parti libéral dans cette province, nous visiter, nous saluer en vous l'homme éminent.



M. Rodolphe Latulippe, principal organisateur de la démonstration de Châteauguay, l'un des orateurs.

entrepris par vous, avec une perspective si peu encourageante au début, et qui, par suite du subside fédéral, selon les nouveaux besoins, les nouveaux droits des provinces. C'est encore un triomphe personnel pour vous, car la gloire rejallit sur tous vos compatriotes.

Les clubs libéraux, composés, comme vous le savez, de partisans dévoués et militants, saluent en vous le chef libéral idéal, aux idées larges et progressives, à l'énergie indomptable, au jugement sain et sûr, aux aspirations patriotiques, au caractère élevé et ferme, à la réputation sans tache, sous la conduite duquel le parti libéral saura assurer à la province de Québec le prestige auquel elle a droit, la prospérité à laquelle elle aspire, la paix et l'harmonie chez elle, et avec vos voisins, l'entente et le respect de tous, dans l'épanouissement de ses glorieuses destinées.

A cet égard elle devra ces résultats, nous offrons aujourd'hui notre respectueux hommage et notre plus inaltérable dévouement.

Le premier orateur présenté par M. Vital Crépelin, président de l'assemblée, est M. Brown, député fédéral de Châteauguay, qui parle en anglais.

CASTORIA
Pour Bébé et Enfants.
La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée
Porte la Signature de *Chas. H. Fletcher*

lutionner les problèmes multiples qu'elle présente. Votre province, monsieur le premier-ministre, a besoin d'instruction. Donnez-lui dans toute sa plénitude. L'établissement des Hautes Etudes commerciales est admirable; descendez maintenant, comme vous avez commencé à le faire, dans les couches sociales et donnez-nous l'instruction primaire, qui fera nos enfants prêts et forts pour les luttes de la vie.

L'outil moderne par excellence, c'est l'instruction. Faites que cet outil soit mis à la portée de tous et allez votre chemin, monsieur le premier-ministre, sans crainte, car votre oeuvre aura été complète. Nul n'aura mérité mieux que vous de sa patrie.

ADRESSE DES CLUBS

M. Rodolphe Latulippe lit ensuite à M. Gouin l'adresse des clubs libéraux de Montréal:

A l'honorable Lomer Gouin, premier ministre de la province de Québec, officier de la Légion d'honneur, etc.,

Honorable monsieur,

Les clubs libéraux de Montréal salissent avec empressement l'occasion qui leur est offerte par votre première apparition en public, depuis votre retour d'Europe, pour vous offrir leurs meilleurs souhaits de bienvenue.

Dans ce voyage si heureux pour vous et pour la province, vous avez continué de travailler sous d'autres cieux à la grande oeuvre à laquelle vous avez généreusement consacré votre inlassable énergie, votre dévouement sans bornes: l'oeuvre de l'éducation du peuple. Et les clubs libéraux, qui comptent parmi leurs membres un grand nombre d'ouvriers, ne sauraient trop vous répéter combien ils vous sont reconnaissants de vos efforts pour donner aux fils du peuple la formation technique qui leur facilitera, avec le développement de leurs talents naturels, l'accès aux carrières auxquelles ils se destinent. De la fondation d'écoles techniques à Montréal et à Québec, et de l'École des Hautes Etudes Commerciales à Montréal, datera le relèvement de la race canadienne-française, éscorcamais grande de tout ce qui lui manquait pour soutenir la lutte industrielle et économique d'où dépendent la prospérité, le bien-être, l'existence même des inaltérables dévouement.

Nous nous joignons à toute la population de la province pour vous féliciter du succès, de vos définitives acquisitions, de ce formidable travail

longtemps au pouvoir pour continuer ce qu'il a si brillamment commencé.

M. ACHILLE BERGEVIN, député de Beauharnois à la Législature, succède à M. Brown.

Il me fait plaisir, M. le premier ministre, dit-il, de nous souhaiiter la bienvenue au nom du district de Beauharnois et de mon comté. La joie était grande, ce matin, d'avoir la perspective de saluer en vous l'un des hommes les plus distingués du Canada. Vous devez être fier de revenir à Châteauguay, car c'est là qu'il vous fut prédit, sur les bords du lac St-Jacques, et ensuite à Beauharnois, que vous étiez un des soleils levants de la politique.

Après avoir en quelques mots, à cause du lieu où l'on se trouve, fait allusion à la bataille de Châteauguay, si glorieuse pour les armes canadiennes, M. Bergevin continue:

"Aujourd'hui se livre une nouvelle bataille, mais c'est la bataille pacifique

DES GRANDS PRINCIPES

qui doivent gouverner la province. Nous savons que nous avons devant nous un homme à qui on peut servir la main en toutes circonstances, car vous avez pour devise, M. le premier ministre: "Patriotisme et honnêteté."

C'est une bien belle page, depuis deux ans, que les actes accomplis par votre gouvernement. Je vous félicite de tout coeur, car vous avez droit à la reconnaissance de la patrie. La province de Québec, dont la dette a baissé de \$7,000,000 vous félicite également.

Je vous félicite de toutes les oeuvres accomplies par vous, mais d'avantage pour le dévouement que vous avez apporté à l'instruction publique. Vous avez donné des octrois aux municipalités pour leur permettre d'améliorer leur système scolaire et vous avez fondé des écoles techniques.

Ici l'orateur est interrompu par le

LANCLEMENT D'UN BALLON

qui s'élève dans les airs, portant, écrit en grosses lettres, l'inscription: "Vive Gouin.—Le Club National."

M. Bergevin reprend:

Vous avez fondé pour les cultivateurs des écoles d'industrie latérale, vous avez fait voter des octrois pour l'amélioration des routes, afin de favoriser les agriculteurs, vous avez fait édicter des lois de chasse et de pêche—et cette année la chasse et la pêche sont plus abondantes que jamais grâce à la politique de protection que vous avez accordée au poisson et au gibier.

Nous avons taxé, dit-il, nos adversaires: C'est vrai, mais nous

AVONS TAXE LE RICHE,

c'est-à-dire les grandes compagnies, les courtiers, etc. Nous devons encore dire à votre honneur, M. le premier ministre, que dans la question des subsides aux provinces nous ne seulement vous avez imposé le respect aux libéraux, mais que les conservateurs ont été forcés, par le gros bon sens de vous approuver.

Puis M. Bergevin a un beau mouvement en abordant la question des chemins de fer, "oeuvre éternelle au point de vue national." C'est la construction de nouveaux chemins de fer, déclara-t-il, que la province de Québec gardera sa suprématie. Un chemin de fer passant par les régions du Nord et allant jusqu'au Labrador, le point de l'Amérique le plus rapproché de l'Europe, nous vaudrait une

RECRUESCENCE DE COLONS

Puis M. Bergevin termine: A propos Papineau, Lafontaine, Cartier, Laurier, ce sera Gouin l'homme de sa race, si nous le maintenons au pouvoir. M. le premier ministre, il vous reste de grandes choses à accomplir.

Nous aurons bientôt une élection partielle à Châteauguay. J'espère M. le premier ministre, que vous reviendrez parmi nous, et l'espère, messieurs, que vous maintiendrez haut et ferme le drapeau libéral.

M. Bergevin termine par ces paroles: Un morceau de fanfare alterne avec chaque discours et les musiciens y mettent tant d'ardeur, qu'il faut même les arrêter.

L'honorable M. Gouin, dont c'est au tour de prendre la parole, est accueilli par des salves d'applaudissements. Son discours dure près de deux heures. Nous donnons ici un résumé aussi complet que possible de cette magistrale pièce de dictionnaire, où l'orateur s'est efforcé avant tout cependant d'être pratique.

DISCOURS DE M. GOUIN

Laissez-moi tout d'abord vous remercier des bonnes paroles qui m'accueillent au milieu de vous. Ces paroles sont sans doute trop élogieuses, mais je les retiens avec bonheur, car elles sont, pour le ministre dont je suis le chef, un précieux encouragement à poursuivre avec persévérance l'oeuvre à laquelle il se dévoue.

A ces remerciements, qu'il me soit permis de joindre de cordiales félicitations: félicitations aux clubs libéraux de Montréal, qui ont bien voulu convoquer cette assemblée; félicitations à vous tous, messieurs, qui avez répondu à leur chaleureux appel.

L'INDIFFERENCE, C'EST L'ENNEMI

Les réunions de ce genre sont des

Quand vous buvez la

Biere BLATZ

MILWAUKEE

VEUILLEZ noter sa fine saveur de houblon—et le corps du malt. Et puis remarquez comme elle est claire. Voilà autant de caractéristiques qui établissent la bonne qualité des bières Blatz. Ces bières représentent le plus haut degré de perfection dans l'industrie du brassage — dans le procédé Blatz. Tout connaisseur que vous soyez, la "Blatz", lorsque vous l'aurez goûtée, sera "votre bière".

La Blatz en bouteille se trouve, ou doit se trouver, dans tous les débits de premier ordre.

DEMANDEZ LA BIÈRE BLATZ.

Walter R. Wonham & Sons, Montréal, Distributeurs

FAITE EXCLUSIVEMENT PAR LA

VAL. BLATZ BREWING CO., MILWAUKEE.

plus désirables. Elles contribuent au développement des idées démocratiques et à la formation d'une saine opinion publique. Elles permettent aux gouvernements de se rapprocher du peuple pour lui démontrer qu'ils sont fidèles à leurs engagements et mieux connaître ses besoins.

Il est une chose regrettable: on ne sait pas assez comment est administrée la chose publique. Il y a trop d'indifférence en matière politique, et malheureusement ce sont les indifférents qui se laissent le plus facilement tromper par les beaux discours sans responsabilité, par les grands discours de l'opposition.

On s'élève contre la corruption? Je ne crois pas me tromper en affirmant qu'il n'y a pas

DEUX POUR CENT DES ELECTEURS

de cette province qui se laissent séduire par l'argent ou par les promesses des cabaleurs. Le grand mal à combattre, c'est l'indifférence. Sans doute, il ne saurait être question de faire revivre cette loi de Solon qui notait d'infamie quiconque ne produisait pas part aux discussions publiques. Mais nous voudrions que tous les électeurs se pénétraient bien de leurs devoirs de citoyens.

Il est difficile, dans la fièvre et les fureurs des mêlées électorales, que le peuple juge sainement de l'utilité, de la fidélité et de l'intégrité de ses mandataires. C'est entre les batailles qu'il peut mieux apprécier le programme de chaque parti, voir ce qui contiennent de réalisable et ce qui en a été réalisé. Et voilà pourquoi, encore une fois, je vous félicite de tenir cette assemblée.

LES PARTIS POLITIQUES

Depuis qu'a été inauguré le système parlementaire, il n'y a eu que deux partis en cette province: le parti conservateur et le parti libéral. Il pourra s'en former de nouveaux. Il pourra en surgir de petits: il y aura toujours des tiraillements et des tirailleurs; mais nous n'aurons jamais que deux grands partis.

Le parti conservateur a eu ses jours de gloire; pendant longtemps, il a joui de la confiance populaire; pendant longtemps, l'idée libérale n'a été défendue dans nos parlements que par une poignée de lutteurs. De fait, ce 1887 à 1887 (le milieu de la vie de ce parti), le parti conservateur a été le maître absolu de nos destinées dans la législature de Québec. Or comment se fait-il que ce parti, qui commandait encore une majorité considérable des députés de notre assemblée législative et comptait dans ses rangs des hommes de talent, ait été si complètement écrasé en 1897?

Nous amis les conservateurs ne pouvons prétendre avoir été pris par surprise lors de ces élections; ce sont eux qui en fixèrent la date. Ils avaient eu le temps de

SECHER LEUR POUVRE,

d'aligner leurs épées et de préparer la victoire. Que est la cause de cette défaite, qui les accable encore? Il n'y en a qu'une: c'est que le régime conservateur avait été néfaste et que le peuple l'a jugé tel; c'est que le corps électoral, revenu de son erreur de 1892, a reconnu ce que le par-

ti libéral avait fait pour le développement de notre province.

Depuis 1897, les électeurs se sont prononcés à deux reprises sur la question de nos affaires provinciales. Ils ont examiné le bilan de notre administration; ils ont constaté ce que nous avions accompli; et, quoi qu'on dise et clame M. Leblanc, c'est en pleine connaissance de cause que le peuple, qui sait distinguer entre ceux qui veulent le servir et ceux qui veulent se servir de lui, a confirmé son jugement de 1897.

L'ADMINISTRATION CONSERVATRICE

Le parti conservateur n'a pas su administrer, ou plutôt a mal administré les affaires de notre province. Je vais le prouver, brièvement mais clairement, et par les faits mêmes de ses chefs et par des faits indiscutables et indiscutés.

En 1867, vous le savez, les charges de notre budget étaient beaucoup moins lourdes qu'elles ne le sont aujourd'hui. La population de cette province était alors moins considérable, son territoire habité moins étendu, et ses services publics moins nombreux et moins onéreux; la législation, l'administration de la justice et l'entretien des aliénés coûtaient moins cher; l'instruction publique exigeait moins de sacrifices et, surtout, nous n'avions pas de dette.

DEFICITS CONSERVATEURS

Jusqu'en 1874, les comptes publics accusèrent des surplus. Mais depuis cette époque, jamais, hélas! jamais une administration conservatrice ne sut maintenir l'équilibre entre les revenus de 1892, à reconstruire ce que le par-

Le Champagne des bières en bouteilles désigne la "Miller High Life", la meilleure bière de Milwaukee.

Phosphatine de Wood
Le grand remède anglais. Tient le corps robuste et vigoureux. Fait du sang riche et fortifie tout le système nerveux, fait du sang riche, assure la stabilité nerveuse, chasse les indigestions, les troubles du système digestif, les troubles du système circulatoire, les troubles du système respiratoire, les troubles du système musculaire, les troubles du système osseux. Prendre la boîte, six pour six. Une fois soignée, et vous serez guéri. "C'est le seul remède qui agit sur la cause, sur l'origine du mal." "Soyez libre par la poste, sans obligation de rien." The Cook Medicine Co., Toronto, Ont.

Common Sense Détruit
Blas, souris coquerelles, punaises, mites, Pas de mauvaises odeurs. Chez tous les marchands ou de la Common Sense Mfg Co., Toronto, Canada.

LUNETTES, LORNGONS
YEUX ARTIFICIELS, réparations et échange des verres, examen de la vue. Satisfaction garantie chez

J. H. NAULT
Pharmacien & Opticien.
803 rue Notre-Dame Ouest, (coin Richmond) Montréal.
25, 27, 29, 31, 33, 35, 37

Air Pur ———

Bière Pure

Les médecins disent que l'air que nous respirons est rarement pur. La Pabst ne court aucun risque de recueillir les impuretés de l'air par le procédé de Maltage parfait de Huit jours de Pabst.

La chambre où se fait le Malt de Pabst est la chambre de Maltage la plus complète et la plus propre du monde. Elle est pourvue de triples fenêtres et de portes doubles à l'épreuve de l'air, même l'air est nettoyé et filtré.

Pabst Blue Ribbon

La Bière de Qualité

est faite de Malt de Pabst de Huit Jours qui retient chaque particule des propriétés vivifiantes, reconstruites de fer, et le Procédé de Brassage Pabst les transmet à la bière, avec, en plus, le ton et l'arôme des houblons les plus choisis.

Les méthodes de Pabst sont absolument propres.

La Bière Pabst Blue Ribbon est absolument pure.

Quand vous commandez de la bière, demandez la Pabst Blue Ribbon.

Faites par Pabst à Milwaukee. Et embouteillée à la Brasserie seulement.

L. Chaput Fils & Cie, Agents, Montréal, L. F. J. Yacout, Agent distributeur, Québec, 2 rue St-Antoine, Tél. 1181, A. Y.

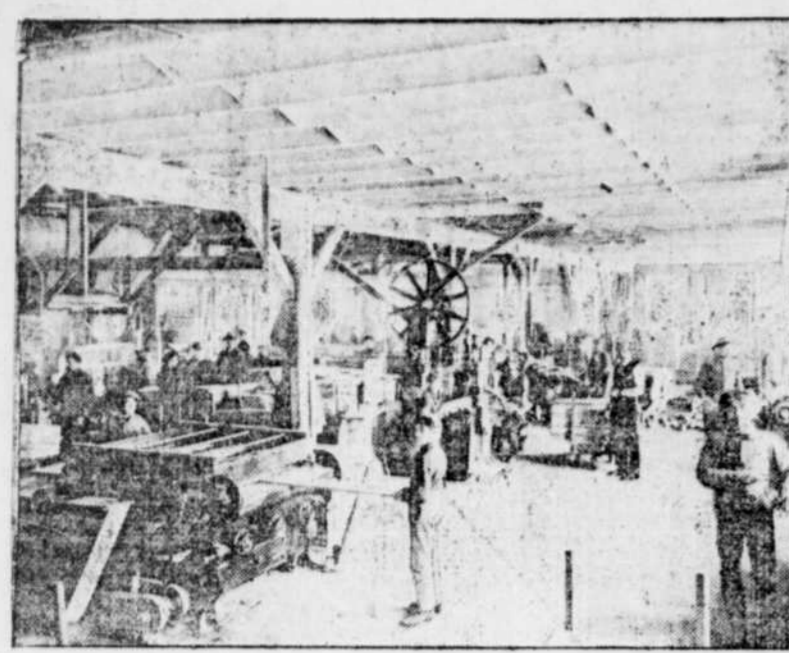
Cigarettes Egyptiennes

MOGUL

Bouts en liège

15c la boîte.

DANS UN ENFER DE FLAMMES ET DE FUMEE



Intérieur de l'ébénisterie incendiée samedi à Sainte-Thérèse.

Suite de la première page dans la lutte pour le progrès et l'avancement de la municipalité de Sainte-Thérèse.

Le mystère de l'origine du feu, M. Flett ne saurait non plus l'expliquer, et ses dernières paroles, en même temps qu'elles font allusion à l'insuffisance de la protection contre les incendies, dans le village, nous rappellent l'incident sur lequel il a appuyé dès le début de notre interview :

— Les flammes ont surgi violentes de deux ou trois points différents en même temps.

FRAGMENTS DE BOIS embrasés étaient charroyés dans toutes les directions. C'est à ce moment que le village entier, dans l'esprit des spectateurs de la catastrophe, se trouvait condamné à la destruction complète.

LES POMPIERS de Sainte-Thérèse ont bien fait leur devoir, sous les ordres du chef Adrien Matte, mais, comme plusieurs citoyens nous l'ont répété, ils ne sont guère munis des appareils nécessaires. Boyaux insuffisants et pour une grande partie en mauvais état, pauvre approvisionnement d'eau, etc.

UN Puits est creusé, pour l'usage des pompiers, à une courte distance des établissements de la "Dominion Furniture", mais, pour comble de malheur, il était vide, samedi, à l'heure où on en avait tant besoin.

UN NAVIRE INCENDIE L'Alma a été la proie des flammes, ce matin, à Berthierville.

MORT D'UN SCULPTEUR Augustus Saint-Gaudens est décédé samedi à l'âge de 59 ans.

UN TRIBUNAL PERMANENT La Haye, 5 — Vingt-sept délégués à la conférence ont voté pour la fondation d'une cour permanente d'arbitrage.

REUNIONS OUVRIERES CE SOIR Union des relieurs, salle Saint-Joseph. — Secrétaire, A. Henderson.

CONDAMNATION D'UN FILOU Toronto, 5 — Preston Asher, autrefois de Montréal, un faussaire notoire, qui s'est plusieurs fois évadé du prison, a été condamné à pendre par le magistrat de police Denison.

AMPUTATION D'UN PIED Hier après-midi, rue Sainte-Elizabeth, à Saint-Henri, Arsène Germain, 22 ans, domicilié au No 145 rue Sainte-Marguerite, a eu le pied gauche amputé par un convulsi du Grand Tronc sur lequel il avait essayé de monter. Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame.

L'EGOISME DES "RATS DES QUAIS" Les commissaires du port sont très ennuyés depuis quelque temps par suite de la disparition des amarrés d'une longueur de 60 pieds servant à retenir les ceintures de sauvetage suspendues le long des quais pour les cas d'urgence.

CONVOI EN RETARD Le convoi de l'intercolonial venant de Petit Métis est entré en gare 5 heures en retard ce matin.

CARTES D'AFFAIRES AVOCATS

JODOIN ET RENAULT, avocats, 64 rue Saint-Jacques, Montréal. Téléphone 110-26.

ELECTRICIENS

DYNAMOS, MOTEURS, transformateurs, courants et toutes sortes d'appareils électriques, 100, rue Saint-Jacques, Montréal. Téléphone 110-26.

INGENIEURS CIVILS

RAOUL RINFRÉ, B. Sc. — Ingénieur civil, diplômé du McGill, arpenteur fédéral et provincial, Adju. des Ponts, etc., 289 rue Saint-Jacques, Montréal. Téléphone 110-26.

COLLECTEURS

AMONT, E. D., 47 Saint-Vincent, collections, achats de comptes, billets, jugements, etc. Tél. Maté 3143.

LIBRAIRIE

LIBRAIRIE PONY, 276 Sainte-Catherine, représentant au Canada les revues, livres et journaux de France, d'Amérique, d'Espagne, d'Italie, etc. 100-308.

HOPITAL GENERAL

Au cours du mois de juillet 287 patients ont été admis à l'hôpital général, 237 en sont sortis. Il y a eu 29 décès, dont 14 survenus en moins de trois jours après l'admission des sujets. Le nombre moyen des malades, par jour a été de 182 et le maximum de 194. Les consultations au dispensaire ont été de 4,973. L'abulgence a fait 175 courues. Le nombre moyen des visiteurs aux jours de visite a été de 327.

ACCIDENT DU TRAVAIL

Des correspondants de LA PRESSE: Sherbrooke, 5 — M. J. G. Gervais, âgé de 65 ans, et originaire de St-Syphre, a été victime d'un horrible et fatal accident de travail, survenu aux chantiers A. E. Booth and Son, de Barre, Vt., la semaine dernière.

UN TRIBUNAL PERMANENT

La Haye, 5 — Vingt-sept délégués à la conférence ont voté pour la fondation d'une cour permanente d'arbitrage.

REUNIONS OUVRIERES CE SOIR

Union des relieurs, salle Saint-Joseph. — Secrétaire, A. Henderson.

CONDAMNATION D'UN FILOU

Toronto, 5 — Preston Asher, autrefois de Montréal, un faussaire notoire, qui s'est plusieurs fois évadé du prison, a été condamné à pendre par le magistrat de police Denison.

AMPUTATION D'UN PIED

Hier après-midi, rue Sainte-Elizabeth, à Saint-Henri, Arsène Germain, 22 ans, domicilié au No 145 rue Sainte-Marguerite, a eu le pied gauche amputé par un convulsi du Grand Tronc sur lequel il avait essayé de monter. Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame.

L'EGOISME DES "RATS DES QUAIS"

Les commissaires du port sont très ennuyés depuis quelque temps par suite de la disparition des amarrés d'une longueur de 60 pieds servant à retenir les ceintures de sauvetage suspendues le long des quais pour les cas d'urgence.

CONVOI EN RETARD

Le convoi de l'intercolonial venant de Petit Métis est entré en gare 5 heures en retard ce matin.

PAR RAE & DONNELLY

VENTE D'ENCAN D'un lot d'échantillons de voyageurs, tweeds anglais et écossais, toiles de Belfast, nouveautés et articles de ménage.

PAR MARCOTTE & FRERES

VENTE D'ENCAN D'un lot d'échantillons de voyageurs, tweeds anglais et écossais, toiles de Belfast, nouveautés et articles de ménage.

PAR MARCOTTE & FRERES

VENTE D'ENCAN D'un lot d'échantillons de voyageurs, tweeds anglais et écossais, toiles de Belfast, nouveautés et articles de ménage.

PAR MARCOTTE & FRERES

VENTE D'ENCAN D'un lot d'échantillons de voyageurs, tweeds anglais et écossais, toiles de Belfast, nouveautés et articles de ménage.

PAR MARCOTTE & FRERES

VENTE D'ENCAN D'un lot d'échantillons de voyageurs, tweeds anglais et écossais, toiles de Belfast, nouveautés et articles de ménage.

PAR MARCOTTE & FRERES

VENTE D'ENCAN D'un lot d'échantillons de voyageurs, tweeds anglais et écossais, toiles de Belfast, nouveautés et articles de ménage.

PAR MARCOTTE & FRERES

VENTE D'ENCAN D'un lot d'échantillons de voyageurs, tweeds anglais et écossais, toiles de Belfast, nouveautés et articles de ménage.

PAR MARCOTTE & FRERES

VENTE D'ENCAN D'un lot d'échantillons de voyageurs, tweeds anglais et écossais, toiles de Belfast, nouveautés et articles de ménage.

PAR MARCOTTE & FRERES

VENTE D'ENCAN D'un lot d'échantillons de voyageurs, tweeds anglais et écossais, toiles de Belfast, nouveautés et articles de ménage.

PAR MARCOTTE & FRERES

VENTE D'ENCAN D'un lot d'échantillons de voyageurs, tweeds anglais et écossais, toiles de Belfast, nouveautés et articles de ménage.

PAR MARCOTTE & FRERES

VENTE D'ENCAN D'un lot d'échantillons de voyageurs, tweeds anglais et écossais, toiles de Belfast, nouveautés et articles de ménage.

PAR MARCOTTE & FRERES

VENTE D'ENCAN D'un lot d'échantillons de voyageurs, tweeds anglais et écossais, toiles de Belfast, nouveautés et articles de ménage.

PAR MARCOTTE & FRERES

VENTE D'ENCAN D'un lot d'échantillons de voyageurs, tweeds anglais et écossais, toiles de Belfast, nouveautés et articles de ménage.

PAR MARCOTTE & FRERES

VENTE D'ENCAN D'un lot d'échantillons de voyageurs, tweeds anglais et écossais, toiles de Belfast, nouveautés et articles de ménage.

PAR MARCOTTE & FRERES

VENTE D'ENCAN D'un lot d'échantillons de voyageurs, tweeds anglais et écossais, toiles de Belfast, nouveautés et articles de ménage.

PAR MARCOTTE & FRERES

VENTE D'ENCAN D'un lot d'échantillons de voyageurs, tweeds anglais et écossais, toiles de Belfast, nouveautés et articles de ménage.

PAR MARCOTTE & FRERES

VENTE D'ENCAN D'un lot d'échantillons de voyageurs, tweeds anglais et écossais, toiles de Belfast, nouveautés et articles de ménage.

PAR MARCOTTE & FRERES

VENTE D'ENCAN D'un lot d'échantillons de voyageurs, tweeds anglais et écossais, toiles de Belfast, nouveautés et articles de ménage.

PAR MARCOTTE & FRERES

VENTE D'ENCAN D'un lot d'échantillons de voyageurs, tweeds anglais et écossais, toiles de Belfast, nouveautés et articles de ménage.

PAR MARCOTTE & FRERES

VENTE D'ENCAN D'un lot d'échantillons de voyageurs, tweeds anglais et écossais, toiles de Belfast, nouveautés et articles de ménage.

PAR MARCOTTE & FRERES

VENTE D'ENCAN D'un lot d'échantillons de voyageurs, tweeds anglais et écossais, toiles de Belfast, nouveautés et articles de ménage.

PAR MARCOTTE & FRERES

VENTE D'ENCAN D'un lot d'échantillons de voyageurs, tweeds anglais et écossais, toiles de Belfast, nouveautés et articles de ménage.

PAR MARCOTTE & FRERES

VENTE D'ENCAN D'un lot d'échantillons de voyageurs, tweeds anglais et écossais, toiles de Belfast, nouveautés et articles de ménage.

PAR MARCOTTE & FRERES

VENTE D'ENCAN D'un lot d'échantillons de voyageurs, tweeds anglais et écossais, toiles de Belfast, nouveautés et articles de ménage.

PAR MARCOTTE & FRERES

VENTE D'ENCAN D'un lot d'échantillons de voyageurs, tweeds anglais et écossais, toiles de Belfast, nouveautés et articles de ménage.

PAR MARCOTTE & FRERES

VENTE D'ENCAN D'un lot d'échantillons de voyageurs, tweeds anglais et écossais, toiles de Belfast, nouveautés et articles de ménage.

PAR MARCOTTE & FRERES

VENTE D'ENCAN D'un lot d'échantillons de voyageurs, tweeds anglais et écossais, toiles de Belfast, nouveautés et articles de ménage.

PAR MARCOTTE & FRERES

VENTE D'ENCAN D'un lot d'échantillons de voyageurs, tweeds anglais et écossais, toiles de Belfast, nouveautés et articles de ménage.

PAR MARCOTTE & FRERES

VENTE D'ENCAN D'un lot d'échantillons de voyageurs, tweeds anglais et écossais, toiles de Belfast, nouveautés et articles de ménage.

PAR MARCOTTE & FRERES

VENTE D'ENCAN D'un lot d'échantillons de voyageurs, tweeds anglais et écossais, toiles de Belfast, nouveautés et articles de ménage.

PAR MARCOTTE & FRERES

VENTE D'ENCAN D'un lot d'échantillons de voyageurs, tweeds anglais et écossais, toiles de Belfast, nouveautés et articles de ménage.

PAR MARCOTTE & FRERES

VENTE D'ENCAN D'un lot d'échantillons de voyageurs, tweeds anglais et écossais, toiles de Belfast, nouveautés et articles de ménage.

PAR MARCOTTE & FRERES

VENTE D'ENCAN D'un lot d'échantillons de voyageurs, tweeds anglais et écossais, toiles de Belfast, nouveautés et articles de ménage.

PAR MARCOTTE & FRERES

VENTE D'ENCAN D'un lot d'échantillons de voyageurs, tweeds anglais et écossais, toiles de Belfast, nouveautés et articles de ménage.

PAR MARCOTTE & FRERES

VENTE D'ENCAN D'un lot d'échantillons de voyageurs, tweeds anglais et écossais, toiles de Belfast, nouveautés et articles de ménage.

PAR MARCOTTE & FRERES

VENTE D'ENCAN D'un lot d'échantillons de voyageurs, tweeds anglais et écossais, toiles de Belfast, nouveautés et articles de ménage.

PAR MARCOTTE & FRERES

VENTE D'ENCAN D'un lot d'échantillons de voyageurs, tweeds anglais et écossais, toiles de Belfast, nouveautés et articles de ménage.

PAR MARCOTTE & FRERES

VENTE D'ENCAN D'un lot d'échantillons de voyageurs, tweeds anglais et écossais, toiles de Belfast, nouveautés et articles de ménage.

PAR MARCOTTE & FRERES

VENTE D'ENCAN D'un lot d'échantillons de voyageurs, tweeds anglais et écossais, toiles de Belfast, nouveautés et articles de ménage.

PAR MARCOTTE & FRERES

VENTE D'ENCAN D'un lot d'échantillons de voyageurs, tweeds anglais et écossais, toiles de Belfast, nouveautés et articles de ménage.

PAR MARCOTTE & FRERES

VENTE D'ENCAN D'un lot d'échantillons de voyageurs, tweeds anglais et écossais, toiles de Belfast, nouveautés et articles de ménage.

PAR MARCOTTE & FRERES

VENTE D'ENCAN D'un lot d'échantillons de voyageurs, tweeds anglais et écossais, toiles de Belfast, nouveautés et articles de ménage.

PAR MARCOTTE & FRERES

VENTE D'ENCAN D'un lot d'échantillons de voyageurs, tweeds anglais et écossais, toiles de Belfast, nouveautés et articles de ménage.

PAR MARCOTTE & FRERES

VENTE D'ENCAN D'un lot d'échantillons de voyageurs, tweeds anglais et écossais, toiles de Belfast, nouveautés et articles de ménage.

PAR MARCOTTE & FRERES

VENTE D'ENCAN D'un lot d'échantillons de voyageurs, tweeds anglais et écossais, toiles de Belfast, nouveautés et articles de ménage.

PAR MARCOTTE & FRERES

VENTE D'ENCAN D'un lot d'échantillons de voyageurs, tweeds anglais et écossais, toiles de Belfast, nouveautés et articles de ménage.

PREMIER COUP DE CANON

Les conservateurs ont inauguré, hier après-midi, une campagne électorale par une grande assemblée tenue à Sainte-Rose, comté Laval.

ONT ADRESSE LA PAROLE : L'HON. P. E. LEBLANC, M.P.P., J. M. TELLIER, M.P.P., EMILE LEONARD, M.P.P., A. PLANTE, EX-M.P.P., J. A. LABELLE, ALBAN GERMAIN ET CH. PARIZEAU.

L'assemblée des conservateurs tenue, hier après-midi, à Sainte-Rose, comté Laval, a obtenu un réel succès, malgré la pluie qui est venue causer un contre-temps au moment où l'hon. M. P. E. LeBlanc, adressait la parole. Mais, cette pluie qui a tombé abondamment, n'a pas eu, pour effet de disperser les auditeurs. A l'abri de leur parapluie ils ont continué à écouter leur député.

Cette assemblée avait lieu sur le terrain public, devant l'église paroissiale et il y avait pour le moins 2,000 personnes, d'autres disent 2,500.

Elle était présidée par M. Dr. A. Pommerville, maire de Saint-Vincent de Paul, et préfet du comté Laval, et par M. Damase Cadeux, maire de Sainte-Rose, chef-lieu du comté Laval.

M. EMILE LEONARD, député du comté au fédéral, annonce que le but de l'assemblée est de discuter la politique provinciale. On parlera un autre jour de la politique fédérale.

M. ARTHUR PLANTE, ex-député du comté de Beauharnois, est le premier orateur à adresser la parole.

Il dit que le peuple n'a pas, depuis dix ans, entendu parler des affaires provinciales. Car, en 1900 et en 1904,



L'honorable P. E. LeBlanc, député de Laval à Québec

que 39,000 milles ont été vendus de 1867 à 1897 soit une période de 30 ans contre une autre de 10 ans.

Le gouvernement Gouin a perdu, en 1906, \$216,200 de taxes de plus que les conservateurs en 1894.

M. Tellier cite de nombreux chiffres des deux gouvernements et conclut que l'avantage est au gouvernement conservateur.

IL REPROCHE AU GOUVERNEMENT GOUIN d'avoir largement contribué à amoindrir la législature. C'est sa faute, dit-il, si des députés voient pour des mesures scandaleuses. Le parlement semble avoir été un simple bureau d'enregistrement. Il nie que le gouvernement ait fait quelque chose de tangible pour l'instruction ou l'agriculture. Il a bien voté, il est vrai, \$5,000 pour l'école d'agriculture d'Orléans mais n'en a-t-il pas aussi dépensé \$15,000 pour le défilé de l'école d'agriculture de l'Assomption.

M. Tellier termine en disant que le programme du parti conservateur est bien connu et que le peuple saura se prononcer.

serait menacé d'une dissolution hâtive du gouvernement.

L'orateur n'y voit aucune raison, pour la justifier, par le fait de l'augmentation des subsides, puisque cette question n'est pas neuve et que depuis 1883 les deux partis l'ont conservée inscrite dans leur programme. Invoquera-t-on des raisons de parti? Le procès Asselin-Prévoist qui affoie les ministres n'en serait-il pas la véritable raison.

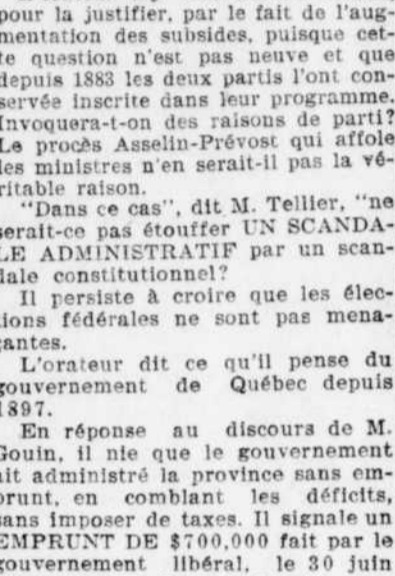
"Dans ce cas", dit M. Tellier, "ne serait-ce pas étouffer UN SCANDALE ADMINISTRATIF par un scandale constitutionnel?"

Il persiste à croire que les élections fédérales ne sont pas menaçantes.

L'orateur dit ce qu'il pense du gouvernement de Québec depuis 1897.

En réponse au discours de M. Gouin, il nie que le gouvernement ait administré la province sans emprunt, en comblant les déficits, sans imposer de taxes. Il signale un EMPRUNT DE \$700,000 fait par le gouvernement libéral, le 30 Juin 1897, alors qu'il y avait encore en caisse près de \$600,000.

M. Tellier explique comment sont



M. J. M. Tellier, député de Joliette à Québec

les libéraux n'ont pas donné le temps nécessaire aux conservateurs d'exposer leur politique. Ils ont précipité les élections et escamoté, ni plus ni moins, le vote du peuple.

Il constate, avec joie, qu'il y a un réveil chez le peuple et que cette fois il ne sera pas pris par surprise.

Il fait aussi allusion à la contestation des élections de Beauharnois et de Terrebonne et d'une loi inique qui a été adoptée à Québec, en 1900, pour éviter toutes annulations en fait d'élection.

M. ALBAN GERMAIN, avocat, autrefois de Saint-Vincent de Paul, trouve que l'effacement considérable des citoyens présents prouve que le peuple s'est ému en voyant les derniers scandales qui ont été dévoilés et qu'il entend se renseigner sur les faits et gestes du gouvernement Gouin.

Parlant de l'administration de la justice, il demande l'abolition de l'appel à la cour suprême du Canada. Il accuse aussi le gouvernement provincial d'avoir augmenté la taxe judi-

caire, de 1892 à 1897, cela est dû au fait que le gouvernement a dû faire un emprunt pour racheter une obligation considérable qui avait à l'égard des compagnies de chemin de fer.

IL ACCUSE M. GOUIN de ne pas faire une distinction assez réelle entre recettes et dépenses ordinaires et extraordinaires pour en arriver, par sa comptabilité, à un résultat favorable.

M. Tellier affirme qu'en quatre années le gouvernement conservateur a eu un surplus plus considérable que le gouvernement libéral. Et, encore dit-il, son surplus est composé du produit de la vente du domaine national. Les libéraux ont vendu 23,125 milles carrés de terre à bois, par année, et le produit a été mis au compte des recettes ordinaires.

Qu'ils aient vendu ces limites à bois plus chers que les conservateurs, il n'y a rien d'étonnant, dit M. Tellier. Le bois vaut aujourd'hui 1-3 de fois plus cher qu'autrefois et, de plus, les compagnies obtiennent des faveurs toutes spéciales en étant assurés d'avance, par exemple, qu'elles ne seront pas annuées par la présence des colons. M. Parent n'a-t-il pas hé la province pour 10 ans avec des propriétaires de limites à bois qui ne verront pas leur prix d'achat augmenté, que la valeur du bois augmente ou non.

Depuis 1897 dit M. Tellier le gouvernement a vendu 23,125 milles carrés de limites à bois tandis



M. Arthur Plante, ex-député de Beauharnois

qu'ils aient vendu ces limites à bois plus chers que les conservateurs, il n'y a rien d'étonnant, dit M. Tellier. Le bois vaut aujourd'hui 1-3 de fois plus cher qu'autrefois et, de plus, les compagnies obtiennent des faveurs toutes spéciales en étant assurés d'avance, par exemple, qu'elles ne seront pas annuées par la présence des colons. M. Parent n'a-t-il pas hé la province pour 10 ans avec des propriétaires de limites à bois qui ne verront pas leur prix d'achat augmenté, que la valeur du bois augmente ou non.

Depuis 1897 dit M. Tellier le gouvernement a vendu 23,125 milles carrés de limites à bois tandis

caire, de 1892 à 1897, cela est dû au fait que le gouvernement a dû faire un emprunt pour racheter une obligation considérable qui avait à l'égard des compagnies de chemin de fer.

IL ACCUSE M. GOUIN de ne pas faire une distinction assez réelle entre recettes et dépenses ordinaires et extraordinaires pour en arriver, par sa comptabilité, à un résultat favorable.

M. Tellier affirme qu'en quatre années le gouvernement conservateur a eu un surplus plus considérable que le gouvernement libéral. Et, encore dit-il, son surplus est composé du produit de la vente du domaine national. Les libéraux ont vendu 23,125 milles carrés de terre à bois, par année, et le produit a été mis au compte des recettes ordinaires.

Qu'ils aient vendu ces limites à bois plus chers que les conservateurs, il n'y a rien d'étonnant, dit M. Tellier. Le bois vaut aujourd'hui 1-3 de fois plus cher qu'autrefois et, de plus, les compagnies obtiennent des faveurs toutes spéciales en étant assurés d'avance, par exemple, qu'elles ne seront pas annuées par la présence des colons. M. Parent n'a-t-il pas hé la province pour 10 ans avec des propriétaires de limites à bois qui ne verront pas leur prix d'achat augmenté, que la valeur du bois augmente ou non.

Depuis 1897 dit M. Tellier le gouvernement a vendu 23,125 milles carrés de limites à bois tandis



M. J. A. Labelle, avocat

caire, de 1892 à 1897, cela est dû au fait que le gouvernement a dû faire un emprunt pour racheter une obligation considérable qui avait à l'égard des compagnies de chemin de fer.

IL ACCUSE M. GOUIN de ne pas faire une distinction assez réelle entre recettes et dépenses ordinaires et extraordinaires pour en arriver, par sa comptabilité, à un résultat favorable.

M. Tellier affirme qu'en quatre années le gouvernement conservateur a eu un surplus plus considérable que le gouvernement libéral. Et, encore dit-il, son surplus est composé du produit de la vente du domaine national. Les libéraux ont vendu 23,125 milles carrés de terre à bois, par année, et le produit a été mis au compte des recettes ordinaires.

Qu'ils aient vendu ces limites à bois plus chers que les conservateurs, il n'y a rien d'étonnant, dit M. Tellier. Le bois vaut aujourd'hui 1-3 de fois plus cher qu'autrefois et, de plus, les compagnies obtiennent des faveurs toutes spéciales en étant assurés d'avance, par exemple, qu'elles ne seront pas annuées par la présence des colons. M. Parent n'a-t-il pas hé la province pour 10 ans avec des propriétaires de limites à bois qui ne verront pas leur prix d'achat augmenté, que la valeur du bois augmente ou non.

Depuis 1897 dit M. Tellier le gouvernement a vendu 23,125 milles carrés de limites à bois tandis

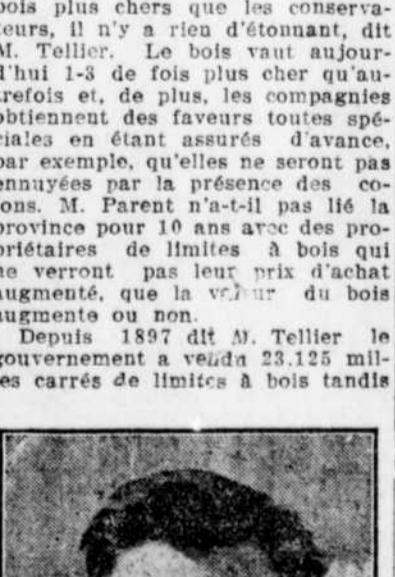
caire, de 1892 à 1897, cela est dû au fait que le gouvernement a dû faire un emprunt pour racheter une obligation considérable qui avait à l'égard des compagnies de chemin de fer.

IL ACCUSE M. GOUIN de ne pas faire une distinction assez réelle entre recettes et dépenses ordinaires et extraordinaires pour en arriver, par sa comptabilité, à un résultat favorable.

M. Tellier affirme qu'en quatre années le gouvernement conservateur a eu un surplus plus considérable que le gouvernement libéral. Et, encore dit-il, son surplus est composé du produit de la vente du domaine national. Les libéraux ont vendu 23,125 milles carrés de terre à bois, par année, et le produit a été mis au compte des recettes ordinaires.

Qu'ils aient vendu ces limites à bois plus chers que les conservateurs, il n'y a rien d'étonnant, dit M. Tellier. Le bois vaut aujourd'hui 1-3 de fois plus cher qu'autrefois et, de plus, les compagnies obtiennent des faveurs toutes spéciales en étant assurés d'avance, par exemple, qu'elles ne seront pas annuées par la présence des colons. M. Parent n'a-t-il pas hé la province pour 10 ans avec des propriétaires de limites à bois qui ne verront pas leur prix d'achat augmenté, que la valeur du bois augmente ou non.

Depuis 1897 dit M. Tellier le gouvernement a vendu 23,125 milles carrés de limites à bois tandis



M. Chs. Parizeau, avocat

caire, de 1892 à 1897, cela est dû au fait que le gouvernement a dû faire un emprunt pour racheter une obligation considérable qui avait à l'égard des compagnies de chemin de fer.

IL ACCUSE M. GOUIN de ne pas faire une distinction assez réelle entre recettes et dépenses ordinaires et extraordinaires pour en arriver, par sa comptabilité, à un résultat favorable.

M. Tellier affirme qu'en quatre années le gouvernement conservateur a eu un surplus plus considérable que le gouvernement libéral. Et, encore dit-il, son surplus est composé du produit de la vente du domaine national. Les libéraux ont vendu 23,125 milles carrés de terre à bois, par année, et le produit a été mis au compte des recettes ordinaires.

Qu'ils aient vendu ces limites à bois plus chers que les conservateurs, il n'y a rien d'étonnant, dit M. Tellier. Le bois vaut aujourd'hui 1-3 de fois plus cher qu'autrefois et, de plus, les compagnies obtiennent des faveurs toutes spéciales en étant assurés d'avance, par exemple, qu'elles ne seront pas annuées par la présence des colons. M. Parent n'a-t-il pas hé la province pour 10 ans avec des propriétaires de limites à bois qui ne verront pas leur prix d'achat augmenté, que la valeur du bois augmente ou non.

Depuis 1897 dit M. Tellier le gouvernement a vendu 23,125 milles carrés de limites à bois tandis

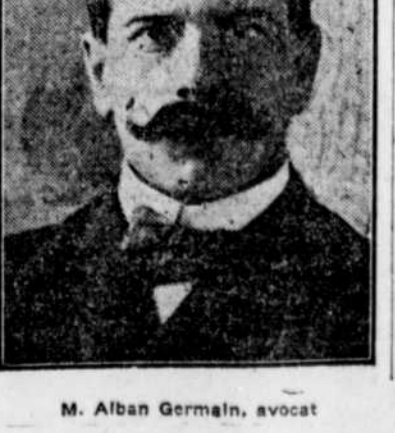
caire, de 1892 à 1897, cela est dû au fait que le gouvernement a dû faire un emprunt pour racheter une obligation considérable qui avait à l'égard des compagnies de chemin de fer.

IL ACCUSE M. GOUIN de ne pas faire une distinction assez réelle entre recettes et dépenses ordinaires et extraordinaires pour en arriver, par sa comptabilité, à un résultat favorable.

M. Tellier affirme qu'en quatre années le gouvernement conservateur a eu un surplus plus considérable que le gouvernement libéral. Et, encore dit-il, son surplus est composé du produit de la vente du domaine national. Les libéraux ont vendu 23,125 milles carrés de terre à bois, par année, et le produit a été mis au compte des recettes ordinaires.

Qu'ils aient vendu ces limites à bois plus chers que les conservateurs, il n'y a rien d'étonnant, dit M. Tellier. Le bois vaut aujourd'hui 1-3 de fois plus cher qu'autrefois et, de plus, les compagnies obtiennent des faveurs toutes spéciales en étant assurés d'avance, par exemple, qu'elles ne seront pas annuées par la présence des colons. M. Parent n'a-t-il pas hé la province pour 10 ans avec des propriétaires de limites à bois qui ne verront pas leur prix d'achat augmenté, que la valeur du bois augmente ou non.

Depuis 1897 dit M. Tellier le gouvernement a vendu 23,125 milles carrés de limites à bois tandis



M. Alban Germain, avocat

caire, de 1892 à 1897, cela est dû au fait que le gouvernement a dû faire un emprunt pour racheter une obligation considérable qui avait à l'égard des compagnies de chemin de fer.

IL ACCUSE M. GOUIN de ne pas faire une distinction assez réelle entre recettes et dépenses ordinaires et extraordinaires pour en arriver, par sa comptabilité, à un résultat favorable.

M. Tellier affirme qu'en quatre années le gouvernement conservateur a eu un surplus plus considérable que le gouvernement libéral. Et, encore dit-il, son surplus est composé du produit de la vente du domaine national. Les libéraux ont vendu 23,125 milles carrés de terre à bois, par année, et le produit a été mis au compte des recettes ordinaires.

Qu'ils aient vendu ces limites à bois plus chers que les conservateurs, il n'y a rien d'étonnant, dit M. Tellier. Le bois vaut aujourd'hui 1-3 de fois plus cher qu'autrefois et, de plus, les compagnies obtiennent des faveurs toutes spéciales en étant assurés d'avance, par exemple, qu'elles ne seront pas annuées par la présence des colons. M. Parent n'a-t-il pas hé la province pour 10 ans avec des propriétaires de limites à bois qui ne verront pas leur prix d'achat augmenté, que la valeur du bois augmente ou non.

Depuis 1897 dit M. Tellier le gouvernement a vendu 23,125 milles carrés de limites à bois tandis

AMUSEMENTS

PARC DOMINION

LE PLUS GRAND CENTRE D'AMUSEMENT DU CANADA

Plusieurs nouvelles attractions, comprenant:

BABCOCK

DEFIANT LA MORT EN BOULANT LA BOUCLE

FANFARE MILITAIRE

Une Quarantaine d'Attractions

ADMISSION 10 CENTS

Tous les tramways mènent au Parc Dominion. 231-5 E

PARC SOHMER

CETTE SEMAINE

Représentation à 8 h 18 p.m.

Attractions Extraordinaires

ADMISSION 10c

NATIONSCOPE-Vues Animées

Côte St André et Ste Catherine Est

GAUVREAU et LAROSE, propriétaires.

Programme Extraordinaire.

Matinées et soirées tous les jours. Prix populaires. 161-n

FRANCAIS

Matinées, Lundi, Mercredi, Vendredi, Samedi, A 8 h 18 p.m.

SECRET. Prix, 10c, 20c, 30c, 50c. Semaine prochaine. Partout on her. Hebd. Jour. 214

FRANCHERE DENTISTE

344 SAINT-DENIS - - - - - Tel. Est 1504

211-1M3 - - - - -

PROCES GAYNOE ET GREENE

est le plus grand scandale judiciaire des temps modernes au Canada et il en fait retomber tout l'odieux sur le gouvernement libéral.

IL trouve curieux que le gouvernement s'est donné pour mission de moraliser notre peuple, et il lui conseillerait de commencer par se moraliser lui-même. A ce sujet, il parle de L'AFFAIRE DE L'ABITIBI et de la caisse électorale qui devait être pourvue par les fonds du sénat belge.

M. LeBlanc se fait un devoir, quelque pénible qu'il soit, de dénoncer la conduite du gouvernement actuel, et il reproche à MM. Parent, Chauveau, M. Champagne, M. P. P. C. Chevrier, M. P. P. Perreault, M. P. P. Décaré, M. P. P. et autres de n'avoir jamais élevé la voix contre toutes ces turpitudes qui ont été commises en chambre.

M. Gouin, lui-même, qui dit que son gouvernement ne date que de 1905 n'a-t-il jamais fait entendre un protesté et n'a-t-il pas par son silence approuvé tout ce qui a été fait. Il ne saurait donc aujourd'hui repousser toute responsabilité.

M. LeBlanc dit que les surplus des libéraux sont le produit de la vente des limites à bois et de l'AUGMENTATION DES DROITS DE LICENCES. Seulement en une année cette augmentation a été de \$400,000 de plus qu'en 1896, sous le régime des conservateurs qu'on appelle les "taxeux".

L'orateur dénonce la vente ruineuse des limites à bois, et démontre toutes les richesses qu'en retirent les grandes compagnies américaines comme celle de l'International Paper Co. Il cite en particulier la transaction de 1,000 carrés par un président de banque.

An chapitre de l'éducation, M. LeBlanc dit que cette fameuse école des Hautes Etudes Commerciales tant promise par les libéraux, n'est pas encore construite, ni commencée, et il se demande quand le sera-t-elle.

M. LeBlanc dit, dans un grand mouvement, que fait-on pour ces centaines de milliers d'enfants qui fréquentent les écoles primaires. Il reproche aussi au gouvernement de n'avoir pas voté une somme suffisante pour les écoles techniques en comparaison à celle qui a été votée pour les Hautes études commerciales.

En somme, il accuse le gouvernement Gouin de n'avoir rien fait pour l'instruction et de n'avoir fait que des promesses en l'air.

Il termine par un appel au peuple à étudier soigneusement toutes ces questions qui sont des questions au cours de la campagne qui vient d'être inaugurée.

L'assemblée s'est terminée à six heures et trois quarts.

Au tour de M. LeBlanc et Tellier on remarquait, outre les orateurs déjà mentionnés, MM. J. H. Emard, Ls Couderre, l'ex-échevin Vallières, M. P. Coderre, l'ex-échevin Lavolette et autres.

"FEUILLES D'ERABLES"

GRUPE INTERESSANT DE TOURISTES CANADIENNES EN ROUTE POUR L'EUROPE.

(Du correspondant résident de LA PRESSE)

Québec, 5 - Le steamer "Virginia", de la ligne Allan, est parti, vendredi soir, de Québec, pour l'Europe.

Il y avait à bord un groupe de demoiselles de Toronto qui font la traversée aux frais du "Toronto World".

Un des reporters de ce journal, M. Smythe, à la direction du groupe des visiteuses qui sont au nombre de onze. Elles visiteront avec leur accompagnateur l'Angleterre et les principaux pays d'Europe.

A un donné aux heureuses touristes le nom de "Feuilles d'Erables". On ne pouvait vraiment rien trouver de plus joli et de plus charmant comme nom pour nos gentilles compatriotes. Plusieurs journalistes assistaient à leur départ et leur ont souhaité un bon voyage plein de sincérité tout en regrettant de ne pouvoir les accompagner.

AVIS SPECIAL

L'achat d'un piano ou d'un orgue de Lorton Bros. est une garantie de satisfaction absolue. Bureaux et entrepôts, 144 rue Peel (vis-à-vis le square Dominion). 231-2

EXPOSITION DE JAMESTOWN

Taux bas via le New-York Central. Renseignez-vous au bureau des billets de la ville, 120 rue Saint-Jacques.

-Dr J. G. A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, 62 Boulevard St-Laurent, Montréal, Tél. Bell, Main 2818.

NAVIGATION

VOYAGE D'AGREMENT

Sur la Côte Nord du GOLFE SAINT-LAURENT Par le "S. S. NATASHQUAN."

(Bénédiction de cloches à la Pointe-aux-Esquimaux.)

Départ de Montréal, Vendredi, le 9 Août [du pied de l'Avé Papineau] à 3 hrs p.m.

Arrêt d'une journée à Québec et ensuite aux principaux ports de la Côte Nord jusqu'à la Pointe-aux-Esquimaux. Voyage treize à quatorze jours.

Passage aller et retour [y compris le séjour à Québec] : \$35.

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à

L. J. RIVET, Agent Général des Passagers 5 Boul. St Laurent

Bureau du Frat: A. BAQUET, 213 rue des Commissaires.

TEL. MAIN 4097. TEL. MAIN 2262.

La Compagnie de Navigation Canadienne du St Laurent Limitée

LIGNE DE MONTREAL A QUEBEC.

Vapeurs "Imperial" et "Colonial" arrêtant à Sorel et à Trois-Rivières. Départ de Montréal tous les jours à 8 heures p. m. arrivant à Québec entre 7 et 8 heures s. m.

Prix de passage:

Montréal à Québec, \$3.00

Montréal à Québec retour, \$5.00

Excursions, un simple passage \$3.00

Bateaux spacieux, bonnes cabines.

Du vendredi au lundi, prix d'excursion.

DIMANCHE

Les vapeurs Imperial ou Colonial quitteront Montréal tous les dimanches à 9.30

LIGNE ALLAN Service de la Baie Royale.

MONTRÉAL À QUÉBEC À VIAVERPOOL

Virginian - 5 juillet, 9 août, 2 août.

Victorian - 10 juillet, 4 août, 16 août.

Canadian - 12 juillet, 21 août, 11 août.

Corsican, (nouf), 26 juillet, 3 août.

Le "Victorian" et le "Virginian", 12000 tonnes, sont les seuls vapeurs à turbine de la route Canadienne. Aucune vibration. Record de la traversée, 5 jours à 11 heures.

Aménagement et cuisine sans pareils.

TAXES DES PASSAGERS - Cabine, \$10.00 en montant, selon le vapeur et la situation de la chambre. Deuxième cabine, \$42.50 en montant, selon le vapeur.

Seconde classe - Pour Liverpool, Londres, Belfast et Londonderry, \$17.50, enfants \$12.50 selon le vapeur. Pour renseignements s'adresser à la Ligne Allan ou à L. J. Rivet, Boulevard St Laurent, 166-1.M.V.N.

PELERINAGES

PELERINAGE A SAINTE-ANNE

Le pèlerinage pour 1907, du diocèse d'Orléans à Sainte-Anne de Beauport, sur le patronage de Sa Grandeur l'Évêque, partira mardi, le 5 août.

Un arrêt raisonnable sera fait au sanctuaire célèbre et vénéral de Sainte-Anne de Beauport, le 11 août.

Le "Victorian" et le "Virginian", 12000 tonnes, sont les seuls vapeurs à turbine de la route Canadienne. Aucune vibration. Record de la traversée, 5 jours à 11 heures.

Aménagement et cuisine sans pareils.

TAXES DES PASSAGERS - Cabine, \$10.00 en montant, selon le vapeur et la situation de la chambre. Deuxième cabine, \$42.50 en montant, selon le vapeur.

Seconde classe - Pour Liverpool, Londres, Belfast et Londonderry, \$17.50, enfants \$12.50 selon le vapeur. Pour renseignements s'adresser à la Ligne Allan ou à L. J. Rivet, Boulevard St Laurent, 166-1.M.V.N.

CIE GLE TRANSATLANTIQUE

De New-York au Havre-Paris, (France).

Départ chaque jeudi à 10 hrs a.m.

*LA BRETAGNE, août 22

*LA PROVENCE, août 29

*LA LOURNAINE, sept 5

*LA SAVOIE, sept 12

*LA BRETAGNE, sept 19

*LA PROVENCE, sept 26

*LA LOURNAINE, oct 2

*LA SAVOIE, oct 9

*Paquets à deux places.

Renseignements: Gellin, Trudon & Co, agents généraux pour le Canada, 1670 rue Notre-Dame, Montréal.

Ligne des Marchands

VAPEUR PALAIS

CITY OF MONTREAL

Capitaine A. Lefebvre.

Départ, Mercredi, 7 Août

Le prix comprend les repas et la cabine.

OU EST-ELLE ?

À la suite d'un malentendu avec son beau-père, M. Alphonse Beaulieu, une jeune fille âgée de 15 ans, maldemaiselle Eugénie Jarry, dont la famille demeure au No 909 rue Iverville, a quitté la maison, mercredi soir, le 24 juillet dernier, vers 7 heures.

Malgré les recherches les plus actives, on n'a pas pu, jusqu'à présent, découvrir où elle s'est réfugiée.

La jeune fille est brune, et assez bien prise pour son âge. Têtu clair, et grands yeux bruns. Lors de son départ, elle était vêtue d'une jupe rouge, blouse blanche, chapeau blanc, et portait un imperméable couleur "drab".

OTTAWA RIVER NAV. CO.

Excursion à Ottawa \$2.50 Carnaval d'été.

Billets hors du 27 juillet au 5 août.

EXCURSION A CARILLON \$1.00

Le splendide vapeur "Empress" sur cette ligne.

Prenez le convoi du G.T.R. à 8 a.m. pour Lachapelle, pour les excursions d'été mentionnées.

RAPIDES - A Hudson, prenez le convoi C.P.R. à 3.30 p.m. \$1.00 et la

RAPIDES - A Sainte-Anne, par le G.T.R. à 8 a.m. \$1.00 et la

RAPIDES - A Hudson, prenez le convoi du Grand Tronc à 8 a.m. \$1.00

Bureau principal, aux bureaux de la Compagnie, Tel. M. 1029. Bureau des Billets, rue Saint-Jacques, Nos 137, 138, 139, et l'Hotel Windsor ou aux bureaux du Grand Tronc, Montréal et Saint-Henri, 170-n

R&O Nav. Co.

Bureau des Billets 128 Saint-Jacques, Vis-à-vis le Bureau de Poste

"AMERICA'S SCENIC LINE"

LIGNE (touriste), MONTREAL-TORONTO, via les Mille Lacs et Rochester, N.Y., les bateaux partent tous les jours, excepté les dimanches, à 1.30 p. m.

LIGNE MONTREAL-TORONTO-HAMILTON, via les Mille Lacs et la Baie de Quinté, les lundis, mercredis et vendredis à 8 p. m. Taxes supplémentaires bas sur cette ligne.

LIGNE MONTREAL-QUEBEC - Tous les jours, à 7 p. m.

LIGNE DU SAQUÉVIAN - De Québec tous les jours à 2.30 a.m. 168-n

M. MARTIN DORNE

SES RAISONS

Vancouver, C.-A. 5 - M. Joseph Martin, en expliquant à ses amis les raisons pour lesquelles il se retirait de la vie à Vancouver, dit que le temps était trop court, même pour commencer une campagne sur cette question si complexe de l'invasion japonaise. Pendant que l'officier-rapporteur attendait ses papiers de nomination, M. Martin plaidait devant la Commission des chemins de fer.

VILLEGIATURE

HOTEL OCEAN VIEW

La plus belle station balnéaire à prix raisonnables. Situé à la Côte, Prix: 100 au moment de la semaine. Faites venir la brochure, 160-n

Pour illustrations d'annonces et de Catalogues

LE DPT. DE PHOTOGRAVURE DE LA PRESSE

MONTREAL.

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

Trans-Canada Limited

Tous les mardis, jeudis et samedis à 12.30 p.m. jusqu'à 21 août.

Le train le plus rapide à travers l'Amérique.

St Andrews By-the-Sea

Le train quitte la gare Windsor à 7.25 p.m. Service de wagons-déjeunés directs, mardi et vendredi.

Portland et Old Orchard Beach

Via les Montagnes Blanches.

Il y aura un wagon-déjeunés sur le train quittant le dépôt Windsor à 7.45 p.m. tous les jours et un char saison au train quittant à 8 a.m. tous les jours, excepté le dimanche.

EXCURSIONS A LA MER

MONTREAL A

ST JEAN, N.B.	\$10.00
ST ANDREWS, N.B.	16.00
HALIFAX VIA DIGBY	32.00
PORTLAND, ME	7.50
OLD ORCHARD BEACH	7.75
ST IRENEE	
MURRAY BAY	6.00
CAP D'AGILE	
RIVIERE DU LOUP	

Bon pour aller du 12 au 15 août.

Limite de retour, 30 août.

Bureau des billets en ville, 120 rue St-Jacques. Près du Bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY

Excursions à Bon Marché

AU BORD DE LA MER

DE MONTREAL A

PORTLAND, - \$7.50

OLD ORCHARD, - \$7.75

Bon pour partir du 12 au 15 août inclusivement. Limite de retour, 30 août.

Service de Convoi, Portland et Old Orchard

Les trains quittent Montréal tous les jours à 8.00 a.m., et 8.15 p.m. Élegant wagon-salon-café sur les trains de jour entre Montréal et Portland. Wagon-salon-Pullman sur trains de nuit et wagons-lits sur ceux de nuit entre Montréal et Old Orchard.

BUREAU DES BILLETTS POUR LA VILLE 137 rue St-Jacques. Téléphones Main 400 et 401 ou à la Gare Bonaventure.

INTERCONTINENTAL RAILWAY

Gare Bonaventure Union

Le Voyage pour toutes les Bourses

EXCURSION ANNUELLE DANS LE BAS DU FLEUVE

Prix Réduits de plus de Mottia. Billets Bons sur tous les Trains.

DEPART LES

12, 13, 14 et 15 AOUT.

Retour le 30 Aout 1907.

DE MONTREAL A

Tableau des prix:

Rivière du Loup	4.50
St Irénée	6.00
Malbaie	6.00
Cap l'Église	6.00
Capouan	6.00
Bic	6.00
Petit Métis	6.00
Moncton	10.00
St Jean, N.-B.	10.00
Shediac	11.00
Summerside	12.00
Charlottetown	12.00
Parbrooke	12.00
Halifax	15.00
North Sydney	16.00
Malgavie	16.00
Sydney	16.00
St Jean, Terre-Neuve	30.00

Ligne des Marchands

VAPEUR PALAIS

CITY OF MONTREAL

Capitaine A. Lefebvre.

Départ, Mercredi, 7 Août

Le prix comprend les repas et la cabine.

CIMENT CAOUTCHOUC DE WILSON

LEPREUVE DE LEAU ET DU FEU

(BREVETÉ 1888)

pour Couvertures, Joints, tours de cheminées, coupe-feu, etc.

Employé par les Compagnies de Chemins de Fer et de Navigation

3c la livre

Prix spéciaux pour 500, 1000 et 2000 livres

SUCCESSION

A. A. WILSON,

219 Rue St Paul.

Angis de la Place Jacques-Cartier, Montréal. 1212-24

VILLEGIATURE

HOTEL OCEAN VIEW

La plus belle station balnéaire à prix raisonnables. Situé à la Côte, Prix: 100 au moment de la semaine. Faites venir la brochure, 160-n

Pour illustrations d'annonces et de Catalogues

LE DPT. DE PHOTOGRAVURE DE LA PRESSE

MONTREAL.

L'ASSEMBLEE DE CHATEAUGUAY

Suite de la page 11

Aujourd'hui, que ces gens-là ne sont que des impuissantes minorités. Vous êtes venus nombreux et vous avez bien fait, car c'est notre devoir, à tous, de s'agiter contre la triste campagne de dénigrement qu'ont entreprise nos adversaires contre l'administration libérale.

Elle est pitoyable en vérité, cette campagne, et il faut regretter que des Canadiens français ne soient venus à la tribune pour défendre notre devoir, à tous, de s'agiter contre la triste campagne de dénigrement qu'ont entreprise nos adversaires contre l'administration libérale.

M. MAURICE PERREault
député de Chambly rend hommage à l'hon. M. Gouin, dont la politique patriotique a conquis la confiance publique. Dans des conditions difficiles il a exécuté, en peu d'années, les grandes réformes qu'il avait données. Il a rempli non-seulement ses promesses mais encore les promesses prises par d'autres.

Pour moi, dit M. Perreault, je tiens à déclarer que j'ai trouvé en Monsieur Gouin un chef digne en tous points de diriger les destinées de notre parti dans cette province, un homme d'une grande largeur de vues qui a toujours permis à tous les députés d'exprimer librement leur pensée à la Chambre et a toujours accueilli favorablement les requêtes que nous lui faisons dans l'intérêt public.

M. GIRAUD,
député de Rouville, dit qu'en inscrivant dans le programme l'amélioration de notre système d'enseignement, et en travaillant à cette œuvre essentielle, M. Gouin réalise un des vœux qui furent les plus chers à M. Gouin. Il félicite l'hon. M. Gouin des mesures prises par son gouvernement pour l'amélioration des chemins de campagne. C'est encore une entreprise populaire.

L'ouvrier a été comme l'agriculteur l'objet de la sollicitude éclairée du gouvernement Gouin. Jusqu'à la grande majorité des ouvriers canadiens-français ont été condamnés, dans les manufactures, aux travaux les plus humbles. Ils n'avaient pas la préparation technique suffisante pour arriver aux emplois supérieurs, moins pénibles et plus largement rémunérés. Grâce aux écoles techniques, les fils d'ouvriers pourront désormais prétendre aux positions les plus lucratives.

M. LE DR L. J. LEMIEUX,
député de Gaspé, remercie M. Gouin, au nom de ses électeurs, de tout ce qu'il a fait pour son comté. Il trouve d'éloquentes paroles sur la beauté des moines paysannes de la péninsule de Gaspé, la fertilité de son sol et la richesse de ses eaux, le prestige historique enfin qui s'attache aux lieux où Cartier et ses compagnons s'agenouillèrent pour la première fois sur la terre canadienne.

Au nom de la vaillante population de pêcheurs et d'agriculteurs qui s'est fixée sur cette côte superbe, M. Lemieux offre au premier ministre l'hommage de sa reconnaissance. Grâce à M. Gouin, dit-il, j'ai pu construire, en deux ans, dans le comté de Gaspé, 23 écoles et 6 couvents.

Les détracteurs de l'administration libérale prétendent que le gouvernement Gouin n'a rien fait pour la colonisation. Je puis vous dire, que dans mon comté, soixante-cinq routes de colonisation abandonnées par les conservateurs ont été terminées grâce à l'aide du gouvernement Gouin. Vingt-huit nouvelles routes ont été ouvertes aux hardis défricheurs dans la forêt où surgit bientôt des hameaux et des villages.

M. JEREMIE DECARIE
député d'Hercholaz, félicite les électeurs du comté et ceux de Mont-Réal, d'être venus en si grand nombre, acclamer le Premier Ministre. Vous venez d'entendre, leur dit-il, un magnifique discours, sérieux, pratique, qui met les choses au point.

Aux critiques acerbes et déloyales de ses adversaires, l'hon. M. Gouin, vient de répondre, non pas seulement par d'éloquentes paroles, mais par des chiffres officiels, par des faits incontestables.

Tous les actes, l'administration libérale depuis dix ans, sont imprimés en blanc et en noir, ont imprimé les archives officielles. On n'a jamais vu une mesure, pas une loi libérale qui ne soit dans l'intérêt du peuple.

M. Décarie passe alors en revue, les lois votées par le gouvernement Gouin dans l'intérêt de l'ouvrier, de l'agriculteur, du commerçant.

Devant ces œuvres, la critique injuste de ces gens qui n'ont à vous offrir ni idées, ni programme, ni hommes, s'annihile d'elle-même.

Aux applaudissements de la foule.

PEN-ANGLE
Ce que vous désirez en articles de bureau et de table, le plus grand valeur réelle en style, confort, et durable. On ne peut pas louer chaque objet sans porter la marque PEN-ANGLE, si vous voulez la satisfaction de votre argent.

ROME PARLE

Texte complet du nouveau "Syllabus." — Réprobatrice et proscription de nombreuses propositions énoncées par les modernistes en religion.

C'est le malheur de notre temps, trop enclin, dans son impatience de tout jeter, à s'attacher, dans la recherche des vérités premières, aux nouveautés, en abandonnant en quelque sorte l'homme du genre humain, de tomber dans les plus graves erreurs. Il est surtout déplorable qu'il se trouve même des écrivains catholiques, en certain nombre, qui, dépassant les limites marquées par les Pères et par l'Eglise elle-même, s'appliquent, sous prétexte de haute critique et à titre de raison historique, à chercher un prétendu progrès du dogme, qui n'est, en réalité, que sa déformation.

Mais, afin que de pareilles erreurs, qui se répètent de plus en plus parmi les fidèles, ne s'implantent pas dans leur esprit et n'altèrent pas la pureté de leur foi, il a paru bon à Sa Sainteté Pie X, Pape par la divine Providence, de faire noter et réprouver les principales d'entre elles par le ministère de la sainte et universelle Inquisition.

En conséquence, après un examen approfondi, et sur l'avis préalable des vénérables consultants, les Eminentissimes et Révérendissimes cardinaux Inquisiteurs généraux, ont décidé, au nom de la foi et de la morale, et au jugé qu'il y avait lieu de réprover et de proscrire les propositions suivantes, comme elles sont réprouvées et prosrites par le présent décret général.

I. La loi éternelle qui prescrit de reconnaître à une œuvre préalable des livres concernant les divines Ecritures, ne s'étend pas à ceux qui s'occupent de la critique et à l'exégèse scientifique des livres de l'Ancien et du Nouveau Testament.

II. L'interprétation des Livres Saints par l'Eglise n'a pas à dédaigner, mais elle est subordonnée au jugement investigateur et à la correction des exégètes.

III. Des jugements et censures ecclésiastiques portés contre la libre et haute exégèse, on peut inférer que la foi proposée par l'Eglise est en contradiction avec l'histoire et que les dogmes catholiques sont inconciliables avec les origines vraies de la religion chrétienne.

IV. Le magistère de l'Eglise ne peut être défini par des définitions dogmatiques le sens propre des Saintes Ecritures.

V. Comme les vérités révélées seules sont contenues dans le dépôt de la foi, il n'appartient, sous aucun rapport, à la critique et à l'exégèse de porter un jugement sur les assertions des sciences humaines.

VI. Dans la définition des vérités de foi, l'Eglise "discerne" et l'Eglise "doctore" collaborent de bonne et loyale façon, et de telle sorte que l'interprétation des opinions communes de celle-ci.

VII. L'Eglise, quand elle proscrit les erreurs, ne peut exiger des fidèles l'assentiment intérieur aux jugements portés par elle.

VIII. Les livres d'écrits exempts de toute faute, ceux qui ne tiennent pas compte des condamnations portées par la Congrégation de l'Index et les autres Congrégations romaines.

IX. Ceux qui croient que Dieu a inspiré l'auteur de l'Ecriture sainte, mais que l'inspiration est trop grande simplifiée ou ignorante.

X. L'inspiration des livres de l'Ancien Testament consiste en ce que les écrivains Israélites ont transmis les doctrines religieuses, mais que, dans certains cas, ils ont pu ignorer ou même ignorer des Gentils.

XI. L'inspiration divine ne s'étend pas à toute l'Ecriture sainte et chacune de ses parties de toute erreur.

XII. L'exégète, si l'on veut s'adonner utilement aux études bibliques, doit avant tout mettre de côté toute idée préconçue sur l'origine surnaturelle de l'Ecriture sainte et ne pas l'interpréter autrement que les autres documents purement humains.

XIII. Les évangélistes eux-mêmes ne sont pas les auteurs de l'Ecriture sainte, mais ils ont été inspirés par le Saint-Esprit, et ils ont donné ainsi la raison du peu de fruit de la prédication du Christ parmi les Juifs.

XIV. Dans plusieurs de leurs écrits, les évangélistes ont, au moins çà et là, rapporté la vérité dite "de choses", qu'ils croyaient, quoique fausses, plus profitables aux lecteurs.

XV. Les évangélistes ont été continuellement augmentés et corrigés par les apôtres et les autres saints, en ce qui concerne les faits et les enseignements; et ainsi il est à peine resté en eux une trace légère et incertaine de la doctrine du Christ.

XVI. Les narrations de Jean ne sont pas, proprement de l'histoire, mais de la contemplation mystique; ses discours dans son Evangile et ses méditations théologiques sur le mystère du salut sont dénués de vérité historique.

XVII. Le quatrième Evangile a été écrit par un auteur qui n'est pas un disciple de Jésus-Christ, mais un homme qui, par ses paroles, a voulu exprimer la foi catholique, mais pas être compris par les hérétiques.

XVIII. Les dogmes que l'Eglise a adoptés pour révéler, ne sont pas des vérités venues du ciel, mais seulement des vérités humaines.

XIX. Les exégètes hétérodoxes ont mieux saisi le sens vrai des Ecritures que les catholiques.

XX. La révélation n'a pu être autre chose que la conscience acquise par l'homme de ses rapports avec Dieu.

XXI. La révélation, qui constitue l'objet de la foi catholique, n'a pas été complétée par les apôtres.

XXII. Les dogmes que l'Eglise a adoptés pour révéler, ne sont pas des vérités venues du ciel, mais seulement des vérités humaines.



Trois Petits Verres de Vins St-Michel Prs chaque jour
RENDENT
La Force, La Vigueur, La Santé
aux Malades les plus Pâles et les plus Faibles.
Il n'y a pas d'Anémie, pas de Faiblesse, pas de Débilité qui puissent résister aux effets bienfaisants et reconstituants de ce
Tonique Merveilleux.
BOUVIN, WILSON & CIE, 820 RUE ST-PAUL, MONTREAL, SEULS AGENTS POUR LE CANADA ET LES ETATS-UNIS.
EASTERN DRUG CO., 14 RUE FULTON, BOSTON, MASS., SEULS DEPOTAIRES POUR LES ETATS-UNIS.

usage, il voit peut être un moyen de grâce si l'on ne prend pas avec cette rigueur que lui ont donné les théologiens qui ont établi la théorie et le nombre des sacrements.

LIX. La cène chrétienne prenant peu à peu la forme d'une action liturgique, ceux qui avaient l'habitude de la présider acquièrent le caractère sacerdotal.

LI. Les anciens qui exerçaient la fonction de surveillants dans les assemblées des chrétiens furent institués par les apôtres, prêtres ou évêques pour procurer à l'organisation nécessaire des communautés croissantes et non pas précisément pour perpétuer la mission et les pouvoirs des apôtres.

LII. Le mariage n'a pu devenir tardivement dans l'Eglise un sacrement de la nouvelle loi; il l'a été, en effet, pour que le mariage fût considéré comme un sacrement, la théorie théologique sur la grâce et les sacrements eût été préalablement construite.

LIII. Il n'a pas été dans la pensée du Christ de constituer l'Eglise en société pour durer sur la terre, pendant une longue suite de siècles; bien au contraire, dans la pensée du Christ, le royaume du ciel devait arriver avec la fin imminente du monde.

LIV. La constitution organique de l'Eglise n'est pas immuable; mais, au contraire, la société chrétienne est soumise, comme la société humaine, à une perpétuelle évolution.

LIV. Les dogmes, les sacrements, les rites, les usages, les coutumes, dans leur conception, ont en réalité leur source dans les interprétations de la pensée chrétienne et des évolutions qui ont accru et perfectionné par des développements ultérieurs le petit germe caché dans l'Evangile.

LVI. Simon Pierre n'a même jamais été conféré dans l'Eglise par le Christ.

LVII. L'Eglise se montre l'ennemie la tête de toutes les Eglises non par une ordonnance divine mais par des circonstances purement politiques.

LVIII. L'Eglise se montre l'ennemie des progrès des sciences naturelles et théologiques.

LXIII. La vérité n'est pas plus immuable que l'homme lui-même, avec qui, en lui et par qui elle change perpétuellement.

LXIV. Le Christ n'a pas enseigné un corps de doctrine déterminé, applicable à tous les temps et à tous les hommes; mais il a plutôt provoqué un mouvement religieux adapté au pouvant s'adapter aux divers temps et lieux.

LXV. La doctrine chrétienne fut au début judaïque, puis par évolutions successives, devint païenne, puis chrétienne, puis hellénique et universelle.

LXVI. On peut dire sans paradoxe qu'aucun livre de l'Ecriture, depuis le premier de la Genèse jusqu'au dernier de l'Apocalypse, ne contient une doctrine absolument identique à celle que l'Eglise professe sur les mêmes sujets, et, par conséquent, qu'aucune partie de l'Ecriture n'a le même sens pour la critique que pour le théologien.

LXVII. Les principaux articles du symbole des apôtres n'avaient pas la même signification primitive que les chrétiens actuels.

LXVIII. L'Eglise se montre incapable de défendre la morale évangélique, parce qu'elle se tient obstinément attachée à des doctrines immuables incompatibles avec les progrès modernes.

LXIX. Le progrès des sciences exige la réforme de la conception de la doctrine chrétienne au sujet de Dieu, de la création, de la révélation, de la personne du Verbe et de la Rédemption.

LXX. Le catholicisme actuel ne peut s'adapter à la vraie science,

SOUSSIONS POUR MOTEURS A TRIPLE EXPANSION
Pour les Vapeurs Nos 21 et 22
DES SOUSSIONS adressées au sous-secrétaire de la Marine et des Pêcheries, Ottawa, Canada, 23 juillet 1907.

SOUSSIONS
DES SOUSSIONS adressées au sous-secrétaire de la Marine et des Pêcheries, Ottawa, Canada, 23 juillet 1907.

SOUSSIONS
DES SOUSSIONS adressées au sous-secrétaire de la Marine et des Pêcheries, Ottawa, Canada, 23 juillet 1907.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL
SOUSSION
DES SOUSSIONS adressées au sous-secrétaire de la Marine et des Pêcheries, Ottawa, Canada, 23 juillet 1907.

LES THERIAINS MINIERES DU NORD-OUEST CANADIEN
DES SOUSSIONS adressées au sous-secrétaire de la Marine et des Pêcheries, Ottawa, Canada, 23 juillet 1907.

CORSETS D'A
Ce sont les plus jolis modèles qu'ait produits l'art du corsetier. Ils démontrent un étonnant triomphe de science et de bon sens.
Les prix sont de \$1.00 à \$6.00
Embelliront vos Formes.

LE PAIN DE PURETE
est
"LE PAIN PURETE"
de JAMES STRACHAN
fait entièrement sans être touché par aucune main. Phone 7-11.

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès doivent être envoyés de nom et adresse des personnes qui les envoient.

NAISSANCES

CHAMPAIGNE — A Cartierville, le 2 août 1907, l'épouse de M. Emile Champaigne, marchand de Sainte-Cécile, a eu une fille, baptisée Thérèse-Françoise-Marie.

MASSON — A Lachine, le 28 juillet 1907, au No 364 rue Saint-Joseph, l'épouse de M. Oscar Masson, maître pompier, un fils, baptisé Joseph-Alexandre-Oscar-Fernand.

MOODY — A Montréal, le 2 août 1907, au No 285 rue de la Platte, l'épouse de M. Georges Moody, un fils, baptisé Joseph-Alexandre-Albert.

ST LAURENT — A Montréal, le 3 août 1907, au No 133 rue Polak, l'épouse de M. François-Xavier St Laurent, professeur à l'école Champigny, un fils, baptisé Louis-Joseph-Alexandre.

TREPANIER — A Montréal, le 3 août 1907, au No 133 rue Polak, l'épouse de M. Joseph Trepazier, employé à l'hôtel de ville, une fille, baptisée Marie-Anne-Alexandre.

BEAUCHAMP — A Saint-Jérôme, le 3 août 1907, au No 133 rue Polak, l'épouse de M. Léon Beauchamp, ingénieur électricien, un fils, baptisé Louis-Joseph-Alexandre.

BOISBRIAND — En cette ville, le 5 août 1907, à l'âge de 7 mois, et 3 jours Marie-Honorine-Léonine-Juliette, enfant bien-aimé d'honoré Boisbriand, hôtelier, No 529 rue Sainte-Catherine Est.

CHALFOUX — En cette ville, le 4 août 1907, à l'âge de 32 ans et 4 mois, Clémentine Fortier, épouse de Wilfrid Chalfoix.

CONNAISSANT — En cette ville, le 4 août 1907, à l'âge de 32 ans et 4 mois, Clémentine Fortier, épouse de Louis Connaissant.

JOURDAIN — En cette ville, le 3 août 1907, à l'âge de 9 mois, Béatrice, enfant de Honoré Jourdain, 315 rue Harbour.

LEFEBVRE — En cette ville, le 3 août 1907, à l'âge de 89 ans, 5 mois et 25 jours, Marguerite Côté, épouse de Jean Lefebvre.

LEGARE — En cette ville, le 5 août 1907, à l'âge de 42 ans et 8 mois, Joseph-Rodrigue Legare, contremaître au C. F. R.

LEMAU — En cette ville, le 4 août 1907, à l'âge de 2 ans, 2 mois, Marie-Louise, épouse de Jean-Baptiste Lemaie, No 75 rue Fabre.

LAOUR — A Saint-Jérôme, comté de Terrebonne, le 5 août 1907, à l'âge de 69 ans, 7 mois, Elie Laour, bourgeois.

MELANCON — En cette ville, le 4 août 1907, à l'âge de 1 an et 7 jours, Marie-Ange, enfant bien-aimé de Pierre Melancon, barbier.

MAHEU — A cette ville, le 4 août 1907, à l'âge de 63 ans, 20 jours, Caroline Dufresne, épouse d'Almé Mahieu.

PAULZE — En cette ville, le 3 août 1907, à l'âge de 52 ans et 11 mois, Alfred Paulze.

MERCIER — A l'hôpital Notre-Dame, le 2 août 1907, à l'âge de 65 ans, Adolphe Mercier, forgeron, autrefois de Ste Anne de Beaupré.

PREVOST — A Saint-Vincent de Paul, comté de Laval, le 4 août 1907, à l'âge de 65 ans, 4 mois, Mme Reine Raymond dit Lajeunesse, épouse de Charles Prevost, cultivateur à Saint-Vincent de Paul.

PREVOST — A Saint-Vincent de Paul, comté de Laval, le 4 août 1907, à l'âge de 65 ans, 4 mois, Mme Reine Raymond dit Lajeunesse, épouse de Charles Prevost, cultivateur à Saint-Vincent de Paul.

PREVOST — A Saint-Vincent de Paul, comté de Laval, le 4 août 1907, à l'âge de 65 ans, 4 mois, Mme Reine Raymond dit Lajeunesse, épouse de Charles Prevost, cultivateur à Saint-Vincent de Paul.

PREVOST — A Saint-Vincent de Paul, comté de Laval, le 4 août 1907, à l'âge de 65 ans, 4 mois, Mme Reine Raymond dit Lajeunesse, épouse de Charles Prevost, cultivateur à Saint-Vincent de Paul.

PREVOST — A Saint-Vincent de Paul, comté de Laval, le 4 août 1907, à l'âge de 65 ans, 4 mois, Mme Reine Raymond dit Lajeunesse, épouse de Charles Prevost, cultivateur à Saint-Vincent de Paul.

PREVOST — A Saint-Vincent de Paul, comté de Laval, le 4 août 1907, à l'âge de 65 ans, 4 mois, Mme Reine Raymond dit Lajeunesse, épouse de Charles Prevost, cultivateur à Saint-Vincent de Paul.

PREVOST — A Saint-Vincent de Paul, comté de Laval, le 4 août 1907, à l'âge de 65 ans, 4 mois, Mme Reine Raymond dit Lajeunesse, épouse de Charles Prevost, cultivateur à Saint-Vincent de Paul.

PREVOST — A Saint-Vincent de Paul, comté de Laval, le 4 août 1907, à l'âge de 65 ans, 4 mois, Mme Reine Raymond dit Lajeunesse, épouse de Charles Prevost, cultivateur à Saint-Vincent de Paul.

PREVOST — A Saint-Vincent de Paul, comté de Laval, le 4 août 1907, à l'âge de 65 ans, 4 mois, Mme Reine Raymond dit Lajeunesse, épouse de Charles Prevost, cultivateur à Saint-Vincent de Paul.

PREVOST — A Saint-Vincent de Paul, comté de Laval, le 4 août 1907, à l'âge de 65 ans, 4 mois, Mme Reine Raymond dit Lajeunesse, épouse de Charles Prevost, cultivateur à Saint-Vincent de Paul.

PREVOST — A Saint-Vincent de Paul, comté de Laval, le 4 août 1907, à l'âge de 65 ans, 4 mois, Mme Reine Raymond dit Lajeunesse, épouse de Charles Prevost, cultivateur à Saint-Vincent de Paul.

UN DESASTRE EN FRANCE

Un train déraile aux Ponts-de-Cé, France, et quarante voyageurs

Le convoi, dont tous les wagons étaient remplis, a quitté les rails sur un pont

DE LA LOIRE

Paris, 5 — Un convoi, parti d'Angers, à 11 h. 30, hier matin, pour Poitiers, a déraillé aux Ponts-de-Cé, Maine et Loire, et quarante à cinquante voyageurs ont été tués. A son départ d'Angers, le convoi était plein, comme c'est l'habitude pour les trains omnibus, le dimanche, en France.

Le train entrant dans un pont qui traverse un bras de la Loire, aux Ponts-de-Cé, un craquement sinistre, un grincement se fit entendre et la locomotive quitta le rail, à la première arche, tomba du pont qui céda sous le choc. La locomotive entraîna avec elle son tender.

Le fourgon à bagages et la première voiture dans le fleuve. Tous les voyageurs, quarante à cinquante, se sont tués. Vingt-cinq cadavres ont été retrouvés. Le mécanicien est enseveli dans la Loire avec sa machine, mais le chauffeur a miraculeusement échappé à la mort.

Le travail de sauvetage est très difficile; il n'y a pas une maison dans un rayon d'un mille et on trouve peu de chaloupes. Le courant est très fort à cet endroit.

Les Ponts-de-Cé sont une ville construite sur trois îles de la Loire reliées entre elles par des ponts, à un peu plus de trois milles d'Angers. La population est de 4,000 âmes environ. C'est en réalité un faubourg d'Angers, traversé par une rue unique de près d'un mille de long.

En 1793, lors de la guerre de Vendée, les royalistes s'y retranchèrent pendant deux jours contre les soldats de la République.

Il y avait grande fête, samedi soir, parmi les amateurs de beau drame; le Théâtre Français ouvrait ses portes, pour quelques semaines de répit.

Des milliers de spectateurs ont applaudi le magnifique drame de Spencer et Aborn: "A Wife's Secret". Mais avant de parler des mérites de la pièce elle-même, disons un mot du théâtre. Le "Français" a revêtu une toilette nouvelle, pendant les vacances. Les peintures y ont été déployées tout leur art; les tentures ont été renouvelées, etc. Les visiteurs ont vu avec plaisir que les rideaux ont été enlevés des portes des appareils de sauvetage; les portes elles-mêmes jouent avec la plus grande facilité, ce qui fait du Théâtre Français l'un des endroits les plus sûrs, en même temps que les plus coquets de Montréal. M. F. W. Leclair, le sympathique gérant, était à son poste, samedi, et tous se sont plu à le féliciter sur le bel air présenté par le théâtre qu'il sait si bien diriger.

"A Wife's Secret" est un drame qui sort de l'ordinaire, par l'intrigue que par l'excellence des artistes qui nous ont fait, samedi, rire et pleurer, tour à tour. Maintes fois, les voix du théâtre ont résonné sous les applaudissements et les rires. Dans "A Wife's Secret", on voit ce que peut être l'infirmité conjugale. C'est l'histoire d'un "celibataire" et de son épouse. La séparation a lieu grâce aux intrigues de la sœur du révérend, une vieille fille revêche, qui fait tout le mal qu'elle peut en disant qu'après ainsi, c'est son "Christian Duty". Les deux époux ont un charmant fils, et la petite sœur, et c'est grâce à elle que le rapprochement a lieu. Cette fillette qui a à peine cinq ans est déjà une excellente artiste.

Toute cette semaine, il y aura foule au Français.

LA LIGNE "ALL-RED"

L'opinion d'un journal anglais au sujet de ce projet.

Londres, 5 — Le "News of the World", parlant de la ligne "All-Red" déclare que l'appui déterminé qu'elle a obtenu par M. Laurier à ce projet est une cause d'embarras pour le gouvernement anglais.

L'appui de M. Campbell-Bannerman est donné à contre-cœur, parce qu'il craint que ce soit la chute du cabinet de M. Asquith, le chancelier de l'Échiquier, et d'autres gros bonnets du gouvernement s'opposent à ce projet.

D'un autre côté, M. Lloyd-George et lord Eglon se prononcent en faveur du projet et le dernier pourrait bien démissionner si on l'abandonne.

Le journal prétend que les hommes d'Etat de l'empire sont d'avis que le Canada retirerait certainement de grands avantages de sa mise à exécution, mais que ces avantages ne sont pas aussi sûrs en ce qui regarde la Grande-Bretagne. Il ajoute qu'on concentre tous les efforts sur la route du projet en ce qui regarde la route de l'Atlantique.

POUR L'EUROPE

M. J. P. W. Dagepans, avocat, s'est embarqué, vendredi dernier, à bord du "Southwark", pour un long voyage en Europe.

Il se rend d'abord à Dublin, visitera l'exposition, puis à Paris. Il visitera ensuite la Suisse, l'Italie, la Nouvelle-Zélande. M. Dagepans a entrepris ce voyage sur ordonnance de son médecin, car sa santé inspire peu d'optimisme.

M. J. A. Chevalier, M. J. A. N. Prunet, avocat, M. E. Roy, N. P. M. Panneton et Mlle Panneton, M. E. Houle, M. J. E. Bernier, M. L. Morin, M. E. Racine, M. J. M. Guilbault, M. D. Larue, etc., tous membres de l'Union Sainte-Cécile.

L'EPILOGUE D'UN PROCES

Le tribunal impose à la Standard Oil Company le maximum de l'amende, soit

\$29,240,000

DE CE JUGEMENT

Chicago, 5 — Le juge Landis, de la cour de district des Etats-Unis, a imposé, samedi, à la "Standard Oil Company", une amende de \$29,240,000, sur 1,462 chefs d'accusation d'avoir accordé des rabais. C'est le maximum.

Le juge a aussi recommandé la convocation d'un grand jury spécial pour prendre en considération les accusations portées contre l'autre partie aux rabais accordés par la "Standard Oil Co." Il est donc probable que les procédures seront bientôt instituées contre le chemin de fer Chicago et Alton.

La lecture faite par le juge Landis de son jugement a soulevé beaucoup d'intérêt que la présence de John D. Rockefeller et des autres officiers de la "Standard Oil Co." dans la boîte aux témoins.

Une dépêche de Chicago dit: "La 'Standard Oil Company' en appelle à une cour supérieure de la décision du juge Landis."

New-York, 5 — M. James A. McLaughlin, président de la compagnie "Standard Oil of Indiana", a déclaré: "La 'Standard Oil Company' a été convaincue d'avoir reçu ce qui est gouvernementalement prétendu être une concession de la part de Chicago et Alton pour le transport de l'huile de la raffinerie de Whiting à Saint-Louis, Illinois. Le gouvernement prétend que le taux de ce transport est de 18 cents par cent livres et nous prétendons que le taux légal est de 9 cents et que s'il n'est pas légal il a été donné comme tel à la compagnie. C'est compter trop sur la crédulité humaine que d'affirmer que 18 cents est le seul taux légal possible. La preuve montre que la compagnie a été notifiée par le comité des tarifs de Chicago et Alton que le taux de 9 cents avait été enregistré par la commission du commerce entre les Etats."

La compagnie prétend qu'elle n'était pas coupable et que la poursuite est une prostitution de l'esprit et du but de l'Acte du Commerce entre les Etats.

Un autre officier de la Standard Oil Company a dit hier, en apprenant le jugement rendu par le juge Landis, que le montant de l'amende est une preuve de l'injustice commise envers la compagnie.

"Le montant de l'amende, dit-il, est cinquante fois la valeur du pétrole transporté. La valeur totale de ce pétrole était de \$500,000. Pour chaque wagon de pétrole, évalué à 2500 \$, nous avons été condamnés à une amende de \$20,000."

"Nous en appellerons de ce jugement des Etats-Unis. C'est notre avocat de Chicago qui déclarera si l'appel doit être pris immédiatement ou si nous nous prévaudrons du délai accordé par la loi."

Cleveland, Ohio, 5 — John D. Rockefeller, à qui on annonçait la nouvelle, dit qu'il n'avait aucun commentaire à faire.

L'AVENTURIERE SOUS VERROUS

EVA FOX STRANGWAYS A ETE ARRETEE PAR LA POLICE DE TORONTO.

Une dépêche de Toronto annonce l'arrestation d'Eva Fox Strangways.

La prétendue aventurière dont "La Presse" parlait ces jours derniers.

On sait que c'est à la demande des autorités policières de Philadelphie que la Jolie Anglaise a été pincée.

Eva Fox Strangways, paraît-il, aurait fait de nombreuses victimes à New York et à Philadelphie, en se faisant passer pour la fille du comte de Hechester. Elle pensionnait dans les hôtels les plus fashionable des grandes villes américaines, puis disparaissait sans payer la note.

La prévenue proteste de son innocence.

Eva Fox-Strangways, la fameuse aventurière anglaise, qui vient d'être arrêtée à Toronto.

La prétendue aventurière dont "La Presse" parlait ces jours derniers.

On sait que c'est à la demande des autorités policières de Philadelphie que la Jolie Anglaise a été pincée.

Eva Fox Strangways, paraît-il, aurait fait de nombreuses victimes à New York et à Philadelphie, en se faisant passer pour la fille du comte de Hechester. Elle pensionnait dans les hôtels les plus fashionable des grandes villes américaines, puis disparaissait sans payer la note.

La prévenue proteste de son innocence.

A OTTAWA ET A HULL

NOTES DES DEUX VILLES

Les tramways unis — Pour le collège — Augmentation des galges — Délégué de Hull — Entre le Canada et le Mexique — Pour sauver un condamné — Le papier sera-t-il plus cher?

Ottawa, 5. — A une réunion du comité d'achat de la Association des Chemins de fer Urbains du Canada, tenu en cette ville, M. Emond, de Québec, a été élu président, et M. Hutchinson, d'Ottawa, vice-président.

Le colonel Gourdeau, sous-ministre de la Marine et des Pêcheries, a donné des ordres pour que les agents des hommes proposés au service des bateaux de sauvetage soient augmentés.

M. Wilfrid Goulet, gérant de l'épicerie Martel, Hull, est parti pour Saint-Paul, Minn., où il a été engagé à la convention de l'Ordre des Propriétaires Catholiques par le Cour Notaire-Dame de Grâce de Hull dont il est le secrétaire.

On annonce que M. Greal, ambassadeur du Mexique aux Etats-Unis, est venu en Canada en mission financière. Il s'agit d'un prêt de 10 millions de dollars que le gouvernement mexicain veut emprunter aux Etats-Unis.

Son Honneur le maître Scott a reçu une lettre du nommé F. A. Harrington, venu en Canada en mission financière, sous le nom de Clayton, Mo., pour solliciter le condamné qui prétend appartenir à la paroisse de St. Jean de Hull. Le nommé Harrington est le frère de M. Rowley, condamné à l'expiration sans impôt de notre bois dans les Etats-Unis. On a dit que M. Rowley, un fabricant de papier qui est allé en prison avec le nôtre sur ses propres terres.

Le nommé Harrington est le frère de M. Rowley, condamné à l'expiration sans impôt de notre bois dans les Etats-Unis. On a dit que M. Rowley, un fabricant de papier qui est allé en prison avec le nôtre sur ses propres terres.

Le nommé Harrington est le frère de M. Rowley, condamné à l'expiration sans impôt de notre bois dans les Etats-Unis. On a dit que M. Rowley, un fabricant de papier qui est allé en prison avec le nôtre sur ses propres terres.

UNE GRAVE ACCUSATION

JAMES ENNIS SERAIT L'UN DES AGRESSEURS DE M. ALFRED WEBB, DEVALISE SAMEDI SOIR.

James Ennis, âgé de 27 ans, domicilié rue Shannon, a été arrêté samedi soir, par les constables Clément et Blainville, pour répondre à une accusation de vol de grand chemin.

Le plaignant dans cette affaire est M. Alfred Webb. Ce dernier a raconté à la police qu'il avait été attaqué et volé de la somme de \$13.72 par quatre jeunes gens, alors qu'il passait à l'angle des rues Wellington et Young vers 6.30 hier, samedi soir.

Webb a reconnu James Ennis comme l'un de ses agresseurs. Le prévenu a comparu devant M. le magistrat Lafontaine et a protesté de son innocence.

ECHOS DE L'ASSOMPTION

Pèlerinage — Séance récréative — Tournée politique — Accident — Octroi généreux — Les récoltes.

L'Assomption, 5. — Jeudi a eu lieu au sanctuaire de la Reparatrice, à Pointe aux Trembles, le pèlerinage des femmes et des enfants de cette paroisse sous le patronage de M. Lobb Jos. Giguère.

Un jeune homme a été blessé par un cheval qui s'est emballé au collège à son retour d'une soirée dramatique et musicale donnée par les anciennes élèves de la Congrégation Notre-Dame.

Cette soirée était donnée en l'honneur du soukautour de cette communauté.

Un groupe de fervents de M. H. Bourassa, député de Aboulin, sont allés à l'Assemblée législative pour solliciter l'abolition de l'impôt sur le revenu.

Les vitrines de MM. Simons et Mingy, et de la maison Gouvernot ont été cassées en mille morceaux. Au pied de la rue de la Fabrique, les rails des tramways électriques disparaissent sous un amas de sable, de roches et de toute espèce de débris.

Les hangers à fret du C.P.R. ont été considérablement endommagés. Toutes les vitrines sont en petits morceaux.

Deux navigateurs de St-Romuald passaient en goélette vis-à-vis le quai des Allan, pendant la tempête. Ils ne purent laisser leur barque qui était au large. Ils ont été inondés et la grêle leur a causé quelques blessures, sans gravité heureusement.

Plusieurs chevaux, qui ont pris le mors aux dents, ont brisé des vitrines de charretier. Sur la rue Clairefontaine, MM. Savard, qui conduisent la voiture de livraison de MM. Proteau et Carignan, brassiers, s'est fracturé une jambe en courant après son cheval que la grêle et le tonnerre avaient effrayé. Il a eu la jambe broyée sous les roues de sa voiture et il a été transporté à l'hôpital Jéffery-Hale.

UN PHENOMENE

qui surpasse tout est celui qu'on a

Il n'y a pas de Meilleur Remède que les PILULES ROUGES

pour remettre l'estomac en bon état.

LETTRE DE MADAME B. BASTIEN, de STE LUCIE de DONCASTER, Que.

Prenez des Pilules Rouges et l'estomac se guérira; de même coup, le cœur, ou ce qu'on croit être le cœur gué

Prenez des Pilules Rouges, et aussitôt plus de douleur, plus de palpitations; la tranquillité et la confiance renaîtront dans les esprits.

Ste Lucie de Doncaster, 12 Mai 1907, Messieurs,

J'ai beaucoup tardé à vous faire part de ma guérison parce que je me trouvais si bien maintenant que je ne pensais plus à ma maladie. Pourtant j'avais bien souffert avant de prendre vos bonnes Pilules Rouges qui m'ont rendu ce que j'étais avant.

C'est effrayant ce que j'ai enduré avec ces palpitations de cœur qui m'empêchaient de faire aucun travail. Je ne pouvais plus prendre aucune nourriture et le médecin disait que j'étais pour mourir.

C'est alors que mon mari m'a menée à votre bureau de consultations où vous m'avez tout de suite rassurée au sujet du cœur et où vous m'avez ordonné ces bonnes pilules pour me remettre l'estomac.

Aussitôt que j'en ai pris, l'appétit est revenu, les palpitations ont cessé.

Maintenant je suis grosse et grasse et en parfaite santé et je recommande à tout le monde vos excellentes pilules. Il n'y en a pas de meilleures pour remettre l'estomac en bon état.

Madame B. BASTIEN, Ste Lucie de Doncaster, Qué.

CONSULTATIONS GRATUITES: Adressez-vous par lettre ou personnellement, au No 274, rue Saint-Denis, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront un autre traitement si votre maladie le requiert.

DEPIEZ-VOUS: Les Pilules Rouges sont toutes vendues en boîtes de 50 Pilules. Chaque boîte est recouverte d'une étiquette imprimée en rouge sur du papier blanc. Les Pilules Rouges, que les marchands vous vendent à l'once, au 100 ou à 25c la boîte, ne sont pas les nôtres; ce sont des imitations, car jamais nos Pilules Rouges ne sont vendues de cette manière.

Ces charlatans qui se font appeler docteurs, passent par ces campagnes, allant de maison en maison, se disant envoyés par la Cie Chimique Franco-Américaine, sont des imposteurs toujours, car jamais nos Médecins ne sortent de leurs bureaux de consultations pour soigner les femmes malades.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant l'argent et vous recevrez, par le retour de la maille, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINNE, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

LA TEMPETE A QUEBEC

Les dégâts ont été importants dans la ville, mais ils ont été autrement sérieux à la campagne où tout a été dévasté.

Des grains de grêle gros comme des œufs, tels qu'il en est tombé à Québec vendredi soir.

Québec, 5. — La tempête de vendredi a causé des dégâts considérables dans nos environs et les quartiers de notre ville. Ce sont les vitres qui ont souffert le plus de cette grêle de morceaux de glace. Les pertes à la campagne sont plus déplorables.

DANS LA VILLE

Un Grand Séminaire de Québec, au Petit Séminaire et à l'Université Laval des centaines de vitres ont été brisées.

Les vitrines de MM. Simons et Mingy, et de la maison Gouvernot ont été cassées en mille morceaux. Au pied de la rue de la Fabrique, les rails des tramways électriques disparaissent sous un amas de sable, de roches et de toute espèce de débris.

Les hangers à fret du C.P.R. ont été considérablement endommagés. Toutes les vitrines sont en petits morceaux.

Deux navigateurs de St-Romuald passaient en goélette vis-à-vis le quai des Allan, pendant la tempête. Ils ne purent laisser leur barque qui était au large. Ils ont été inondés et la grêle leur a causé quelques blessures, sans gravité heureusement.

Plusieurs chevaux, qui ont pris le mors aux dents, ont brisé des vitrines de charretier. Sur la rue Clairefontaine, MM. Savard, qui conduisent la voiture de livraison de MM. Proteau et Carignan, brassiers, s'est fracturé une jambe en courant après son cheval que la grêle et le tonnerre avaient effrayé. Il a eu la jambe broyée sous les roues de sa voiture et il a été transporté à l'hôpital Jéffery-Hale.

NE MANQUEZ PAS LE BAL

Une des poudres Nervilme Mathieu 15 pour 25 cents, soulagera votre mal de tête. Une bouteille de sucrés-à-croquer contient pas de narcotiques dangereux.

J. M. BEAUCHAMP,

MARCHANT-TAILLEUR HARDES FAITES

782 à 786 rue Ste Catherine Est

Net: Etablissement sera fermé à 6 heures, mercredi, jeudi et vendredi, durant le mois d'août.

LA VENDETTA ITALIENNE

UN JEUNE AMOUREUX EST LA VICTIME DU COUTEAU DU FRERE D'UNE JEUNE FILLE QUI POURSUIVAIT DE SES ATTENTIONS.

Un jeune amoureux italien du nom de John Conti a été blessé hier soir, d'un coup de couteau au bras, au domicile même de l'objet de ses amours.

Vers 8 heures il frappait à la porte de la maison de M. Fiodo, 232 rue Saint-Charles Borromée et demandait à voir sa fiancée.

D'après la version de la police, le père déclara au jeune homme qu'il ne lui permettait plus de fréquenter sa fille Maria, et lui indiqua l'ordre d'avoir à déguerpir.

Conti refusa net de s'en aller. Il s'en suivit une bataille au cours de laquelle l'amoureux fut blessé légèrement au bras.

Conti alla se faire panser à l'hôpital Général où il se rendit au poste No 4 porter plainte contre Paul Mario Fiodo, son prétendu agresseur.

Les constables Savard et Martin firent aussitôt l'arrestation du prévenu qui a comparu, ce matin, devant le recorder.

Le prisonnier est le frère de la jolie Maria.

VISITEZ PREMIEREMENT LE CANADA

Visitez l'Europe s'il le faut—mais premièrement visitez le Canada. Connaissiez-vous les villes de Port Arthur et Fort William? Le beau Kenora? Le prospère Winnipeg? L'énergique Calgary? Les magnifiques endroits dans le parc National Canadien—surpassant de beaucoup la Suisse—et la merveilleuse ville de Vancouver sur le Pacifique. Tout ceci et bien plus encore peut être vu confortablement par le Trans-Canada Limited, en trois jours et demi de Montréal. Quitte la gare Windsor en août seulement à 12.30 p.m., les mardis, jeudis et samedis. Un délicieux voyage pour une vacance d'été.

PARC SOHMER

Allez voir, cette semaine, le Millifry Oette, grand spectacle à transformations, 8 hommes et 3 femmes.

TEMPERATURE

Beau et modérément chaud aujourd'hui. Mardi, averses locales.

Montreal, 5 août, 1907.

Température. — Bulletin d'après le thermomètre de Heagy et Harrison, 10-12 rue Notre-Dame Est.

Aujourd'hui maximum . . . 75
Minimum . . . 55
Aujourd'hui minimum . . . 55
Maximum . . . 75

Baromètre — 8 a.m., 30.13 ; 11 a.m., 30.14 ; 1 p.m., 30.12.

LES SECRETS DE L'ABIME

Mlle Hélène, l'unique fille de feu Sir William Hingston, semble avoir péri avec M. Shirley Davidson, fils du juge Davidson, au cours d'une excursion en chaloupe à voile sur le fleuve, vis-à-vis Varennes, hier après-midi.

L'EMBARCATION EST TROUVÉE DÉSEMPARÉE PRÈS DU RIVAGE, MAIS LES VICTIMES N'ONT PAS ENCORE ÉTÉ RETROUVÉES.

Du correspondant particulier de "La Presse" Varennes, 5 — Les drames de l'onde se multiplient lamentablement. L'une de ces tragédies, dont les lugubres péripéties resteront le secret des fiots, s'est déroulée hier avant-midi sur le fleuve St-Laurent, vis-à-vis du Cap Saint-Michel, située à environ un mille et demi en bas du village de Varennes.

Une jeune fille et un jeune homme, issus d'illustres familles, semblaient avoir perdu la vie. Voici tous les détails que nous avons pu recueillir de ce sinistre accident qui vient de plonger notre population, et particulièrement deux familles, dans un deuil profond.



M. Shirley Davidson, de Montreal, qui paraît avoir péri hier dans le fleuve, au cours d'une excursion en chaloupe à voile, vis-à-vis Varennes.

terre ferme, mais cet espoir disparut graduellement. Cependant les efforts qu'on fit pour les retrouver ne se relâchèrent qu'après la nuit venue. Durant toute la nuit, on continua même à chercher, mais sans résultat. Avant l'aurore, un certain nombre de voisins se réunirent et organisèrent des recherches systématiques.

Les membres de la famille de Mlle Hingston et les autres personnes qui la recherchent ne peuvent trouver d'explication. L'embarcation n'a pas chaviré; elle n'a été trouvée dérivant avec sa voile tendue et les avirons à leur place. La seule explication qui semble possible est qu'une secousse soudaine aurait fait perdre l'équilibre à Mlle Hingston, qui était au gouvernail, et l'aurait fait tomber à l'eau. M. Davidson qui est un nageur d'une habileté exceptionnelle, se jeta probablement à l'eau pour la repêcher, en effet, Mlle Hingston, quoique bonne nageuse, n'aurait pu flotter bien longtemps. La chaloupe aurait alors été emportée hors de leur portée par le vent et le courant les auraient empêchés d'atteindre le rivage.

SIR WILFRID ET LADY LAURIER

Sir Wilfrid et Lady Laurier sont allés, samedi, dans le yacht du sénateur Edwards passer le dimanche chez lui. Ils sont revenus à midi à Ottawa.

NOS MINISTRES

L'Hon. M. Rodolphe Lemieux est à Montréal aujourd'hui. — Sir Frederick Borden est à Canby, N. E. — L'Hon. M. Patterson est à — L'hon. W. A. Weir est parti, samedi soir, pour Bay View, côte de Maine, où Mme et Mlle Weir passent la belle saison.

LE YACHTING MEURTRIER

Les pertes de vies dues à des accidents sont toujours attristantes mais celles qui viennent de frapper les familles Hingston et Davidson sont particulièrement navrantes. Pour l'une d'elles c'est une fille chérie et pour l'autre un fils plein de promesses d'avenir qui ont trouvé la mort dans une excursion de plaisir, une poétique promenade sur l'eau en chaloupe à voile. Ce serait à faire malade le yachting si l'on ne savait que la mort atteint aussi sévèrement ses victimes désignées sur la terre ferme que sur l'onde.

Nos sincères condoléances aux deux familles éplorées.

LE FEU DE SAINTE-THERESE

A la population de Sainte-Thérèse de Blainville, "La Presse" offre ses sympathies. Le malheur est bien profond, mais les directeurs et les actionnaires de la compagnie victime de l'incendie, de même que les pauvres ouvriers maintenant sans emploi, sauront, nous n'en doutons pas, en supporter courageusement le fardeau.

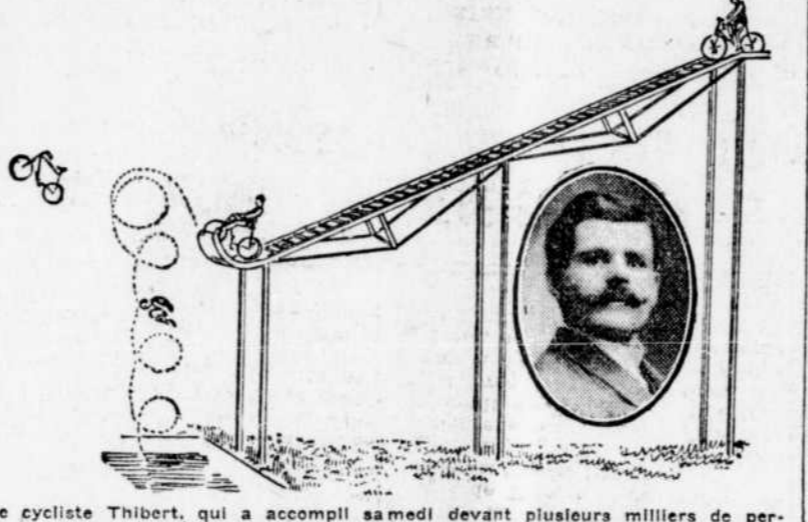
M. Charles Langlois, l'entrepreneur président de la "Dominion Furniture Manufacturing Company", est bien lui-même le premier à se ressaisir. Ses paroles énergiques le peignent fidèlement: "Pour moi je suis prêt à recommencer incessamment," a-t-il dit ce matin à un reporter de "La Presse" que les autres actionnaires fassent leur part, et la municipalité de Sainte-Thérèse, la sienne, et dans trois mois, une nouvelle manufacture s'éleva sur les ruines de l'ancienne."

LE CYCLISTE THIBERT

Le cycliste Thibert, qui a accompli samedi dernier plusieurs milliers de personnes le périlleux exploit nommé le "Tourbillon de la mort".

Près de trois mille personnes ont vu, samedi, le cycliste Thibert "bouclier la bouche" en face du fleuve à Hochelaga. Les calculs de Thibert ont été réalisés, et son coup d'essai a été un coup de maître. Monté sur une bicyclette sans pédales, il a descendu l'échelle inclinée à une grande vitesse. La machine a heurté avec force l'obstacle qui terminait l'échelle, passant sur lui-même dans l'air est

LE CYCLISTE THIBERT



Près de trois mille personnes ont vu, samedi, le cycliste Thibert "bouclier la bouche" en face du fleuve à Hochelaga. Les calculs de Thibert ont été réalisés, et son coup d'essai a été un coup de maître. Monté sur une bicyclette sans pédales, il a descendu l'échelle inclinée à une grande vitesse. La machine a heurté avec force l'obstacle qui terminait l'échelle, passant sur lui-même dans l'air est

ANGUISSÉS CRUELLES

Midi sonna. C'était l'heure marquée pour le retour, mais les deux excursionnistes manquaient à la table de la famille.

Lady Hingston commença à manifester de l'inquiétude au sujet de sa fille et de son neveu. Aussi envoya-t-elle immédiatement des domestiques à la recherche des deux absents.

C'ÉTAIT UNE BARQUE

partie quelques heures auparavant tout le large, et qui revenait vide de ses deux occupants de tantôt, balottée par les vagues écumeuses.

C'était sans doute le vent du nord-est qui venait de jeter l'embarcation à la rive.

QUELQUE MALHEUR

ne fut arrivé, s'empressa d'avertir Lady Hingston de sa triste découverte.

On peut facilement s'imaginer le douloureux émoi que causa cette lugubre nouvelle au manoir Hingston.

HYPOTHÈSE

L'hypothèse la plus vraisemblable est que une bourrasque inattendue aurait projeté Mlle Hingston à l'eau avec M. Davidson, qui était très habile nageur, aurait péri avec elle en tentant vainement de l'arracher à l'onde.

LES RECHERCHES

Depuis hier soir une équipe d'hommes dévoués font d'actives recherches en vue de retracer les deux malheureux victimes.

C'est surtout autour des fles ci-dessus nommés qu'on continue les recherches.

JEUNE FILLE MODELE

Mlle Hélène Hingston était une jeune fille modèle.

Comme nous le disait ce matin son frère, le révérend Père Jésuite, elle était morte au plaisir du siècle, ne trouvant le bonheur que dans les joies de la famille.

VERSION DE LA FAMILLE

Samedi, M. Shirley Davidson vint avec son cousin, M. E. A. Davidson, neveu de feu Sir William Hingston, passer la fin de la semaine à Varennes.

Dimanche matin, vers 11 heures, M. Shirley Davidson et Mlle Hingston partirent pour une promenade à la voile. Ils se promèneront dans la baie, puis partirent pour faire le tour d'une île située en face de la maison de lady Hingston. Le vent, qui était d'abord léger et constant, diminua régulièrement jusqu'à ce qu'il tombât presque tout-à-fait. A l'heure du déjeuner, Mlle Hingston et M. Davidson n'étaient pas revenus, mais on n'en fut pas inquiet. On crut qu'à cause du manque de vent ils avaient dû revenir à la rame. Plus tard, quand on ne les vit pas revenir, il ne vint à l'esprit de personne que quelque chose était arrivé. M. Davidson étant passé maître dans l'art de manier les voiles, à la fin, un petit grain vint au

IL SE NOYE

Un nommé Viner, de Oka, employé à la "Dominion Bridge Co.", s'est noyé, accidentellement, mercredi soir, à Lachine. C'est en vain que son frère a essayé de le sauver.

MAUVAISE CHUTE

Enos burgh, 4 — David L'Ecuyer, journaliste, a fait une chute de 20 pieds. Son état est très grave.

EXPLOIT DE CAMBRIOLEURS

L'établissement de M. R. Donaldson est enfoncé dans le cours de

LA NUIT DERNIERE

Les maraudeurs nocturnes ont enlevé des marchandises pour un montant d'environ \$200.

A LA SURETE

Dans le courant de la nuit dernière des cambrioleurs ont pénétré avec effraction dans l'établissement de M. R. Donaldson, 30 Place Youville, et ont volé pour près de deux cents dollars d'articles divers. Les rôdeurs ont réussi à s'introduire dans la place en fracturant la porte de devant.

LA POLICE A LE BRAS LONG

Dans le courant de la semaine dernière M. Aupiais, Roussin était accusé, ruelle Ferrault, par un Italien qui lui demanda un aliment. Comme M. Aupiais allait s'en aller, l'Italien tenta de lui voler sa chaîne et sa montre. Notre commissaire riposta par un vigoureux coup de poing.

UNE TRAGÉDIE DU REVOLVER

Sainte-Thérèse de Blainville, 5 — Une rumeur des plus graves circule ici depuis quelques jours. On parle ni plus ni moins que d'un attentat meurtrier commis dans la demeure d'un riche citoyen anglais de cette localité.

EST-CE UN SUICIDE ?

Au moment où nous allons sous presse, on nous apprend que le fourgon de la morgue vient d'être appelé dans la partie Ouest de la ville. Un citoyen qui aurait été fatigué de la vie se serait ouvert la gorge avec un rasoir.

LA SITUATION EST TRÈS GRAVE

Tanger, 5 — La situation est de plus en plus grave à Casablanca. Deux bataillons sont arrivés samedi avec plusieurs centaines de réfugiés dont plusieurs Européens.

SOUS UNE LOURDE VOITURE

M. Harry Stafford, un ancien journaliste, a été renversé par une lourde voiture, à l'angle des rues Notre-Dame et Saint-Jean, vers 3 heures samedi. L'une des roues lui passa sur l'estomac. L'infortuné souffrit de graves lésions. Il a été transporté à l'hôpital Général.

BENEDICTION D'UN DRAPEAU

C'était grande fête dans la paroisse Saint-Denis, hier, à l'occasion de la bénédiction d'un drapeau destiné à la succursale St-Denis des Artisans Canadiens-Français, dont le président est M. Geoffrey Raymond.

MORT D'UNE FILLETTE

M. Léon Beauchamp, ingénieur électricien de Montréal, vient d'avoir la douleur de perdre sa fille, Marie-Annette, Louise, âgée de 11 ans, qui était en villégiature à Saint-Irénée des Bains. Voir avis de décès.

MAUVAISE RUADE

Ambroise Malquiel, âgé de 17 ans, domicilié rue Frontenac, a reçu de graves blessures à la tête, ce matin, par le sabot d'un cheval.

VAISSEAUX AMERICAINS

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE) Québec, 4 — Deux vaisseaux de la marine américaine sont arrivés ici hier: le

A DEUX PAS DE SES LOGIS

M. W. Walker est assommé et dévalisé par des escarpes, dimanche soir, rue Saint-Charles Borromée.

SOUS UN JET DE VAPEUR

UN JEUNE OUVRIER A ETE CRUELLEMENT EBOUILLANTE, SAMEDI, A SAINTE-THERESE.

Sainte-Thérèse de Blainville, 5. — Samedi, un pénible accident est arrivé ici, à la manufacture de pianos Lons et Fils. Un jeune employé du nom d'Hector Denis a été ébouillanté par la vapeur d'une des chaudières, dans la chambre des machines.

ARRRESTATION D'UN BANQUIER

LUIGI ZAROSI EST ACCUSE DE DETOURNEMENT PAR DEUX DE SES COMPATRIOTES.

Luigi Zarosi, le banquier italien bien connu de la rue Saint-Jacques, comparaitra, ce matin, en cour de police pour répondre à l'accusation d'avoir volé un quarante dollars à deux de ses compatriotes du nom de Colonna et Camieri. Ces derniers ont déclaré au président du tribunal qu'ils avaient confiés les sommes en question au banquier avec mission de les faire parvenir à leurs parents qui habitent Rome, mais qu'il avait négligé de le faire.

DEUX FILLETES DISPARAISSENT

Deux braves familles canadiennes-françaises sont aujourd'hui plongées dans une profonde anxiété à la suite de la disparition de deux fillettes, âgées de 13 ans.

AUTRE FRACTURE DU CRANE

Francisco Rossa, en tombant d'un convoi de marchandises, s'est fracturé le crâne, à la gare de Harvey Junction, sur la ligne du Grand Nord, samedi après-midi.

REPAIRE DE BANDITS

Le capitaine Hébert, du poste No 4, à la tête de ses hommes, faisaient une descente, hier soir, dans une maison de réputation douteuse tenue au No 157 1/2 de la rue Lacombe par la femme Clara Poulin. Ils trouvèrent dans la place 5 Italiens armés jusqu'aux dents. Pris de peur dans les derniers sursauts du 3ème étage dans la cour, mais il ne se blessa que légèrement à la jambe.

EN MARCHANT SUR LA VOIE

Saint-Jean, N. B., 5 — Mlle Madeleine de Bury, fille du comte de Bury, de Saint-Jean, a été frappée par un train du Pacifique, pendant qu'elle marchait sur la voie à Westfield, près d'ici, samedi dernier. Ses blessures ne sont pas graves, mais elle a dû aller se faire soigner dans un hôpital particulier.

LA TERREUR A NEW-YORK

New-York, 5 — Le nombre et l'atrocité des crimes dont des femmes et des enfants ont été les victimes depuis deux semaines ont amené l'adoption de mesures héroïques.

ON S'OCCUPE ENCORE D'ALBERT LUSSIER

(Du correspondant particulier de LA PRESSE) Varennes, 5 — M. le Dr. Geoffron, magistrat, vient d'être appelé à Montréal, par le procureur général, au sujet des menaces à prendre vis-à-vis d'Albert Lussier, dont les nouvelles fraudes ont causé ici si vive sensation.

ARRÊTE A SON TOUR

L'Italien Conti, qui avait fait arrêter son compatriote Fiolo, a été lui-même arrêté pour répondre à une accusation de vols de fait. C'est Fiolo qui fut le plaignant dans cette cause.

LE PRIX D'UN BRAS

Par le ministère de ses avocats, M. E. Borduas a pris une action en dommages-intérêts pour la somme de \$4,000 contre la fabrique de M. Rutherford et Cie, alléguant que c'est dû à une négligence qu'il s'est fait arracher un bras par le mécanisme de l'usine.

FEU L'ABBE A PROVOST

Varennes, 5. — Les funérailles de M. l'abbé Azarie Provost, auront lieu à Varennes, mardi, le 6 août à 5 heures du matin.

ARRÊTES POUR VOL

Arthur Clément, 49 rue St Maurice, a plaidé non coupable à l'accusation d'avoir pénétré avec effraction au No 151 de la rue Metcalfe et d'avoir volé une certaine quantité de tuyaux de plomb.

HANGAR A FRET

Le bâtiment aura un seul étage, en briques solides et formera un parallélogramme de 250 pieds par 300 pieds. La construction coûtera \$9,711.

222-2